



PROJET scientifique et culturel

2023-2028

*Entseatu denak HARTZA,
entseatu ez denak ez PARTZA!*

*D'après Oihenart,
qui joue sur la rime Hartza/partza.*

*Qui essaie, attrape l'ours,
qui n'essaie point, n'attrape pas
même une lente !*

Sommaire





**REFONDER
UN RÉCIT**

p.67

5



**MIEUX HÉBERGER
LE SERVICE
DES PUBLICS**

p.85

7



**LA DÉMARCHE DU
MUSÉE EN PROJET :
NOUVELLE
MÉTHODOLOGIE**

p.111

9



**DÉVELOPPER
& DIFFUSER
UNE EXPERTISE
SCIENTIFIQUE
ET TECHNIQUE**

p.79

6



**COMMUNICATION
& PARTENARIATS
ENJEU DE NOTORIÉTÉ
ET DE LISIBILITÉ**

p.99

8



ANNEXES

p.125

QU'EST-CE QU'UN PROJET SCIENTIFIQUE

Le projet scientifique et culturel est un document qui définit la politique globale du musée, ses grandes orientations pour les années à venir, à travers toutes ses missions, en s'appuyant sur un état des lieux critique de l'existant et en posant des objectifs stratégiques (notamment en matière de travaux), tout en tenant compte de l'environnement du musée (contexte historique, géographique, économique et culturel) :

- les collections : conservation, restauration, acquisition, gestion, étude, recherche.
- les conditions de l'extension de pôles dans le cadre du projet de territoire, les conditions d'une ampliation à Bayonne vers un quartier de musées.
- les publics : connaissance des publics, politique des publics, accueil, activités culturelles et pédagogiques, muséographie.
- les moyens permettant d'atteindre ces objectifs.

Il s'agit d'un document cadre qui établit un diagnostic de l'existant et fixe une référence commune pour les équipes, mais également dans le travail mené avec les tutelles du musée et les partenaires de l'établissement.

L'élaboration d'un PSC nécessite de questionner la place, le rôle et l'identité du musée, en rapport avec son territoire et les autres établissements existants. Ainsi, concernant les collections, un historique de leur constitution, de leur nature, de leurs points forts, de leur gestion (réserves, salles d'expositions...), de leur statut (dépôts...) permet de les identifier et de les caractériser (forces, faiblesses, lacunes...), de les mettre en perspective avec celles d'établissements comparables, et de déterminer comment mieux les mettre en valeur et les rendre accessibles au public (développement des outils numériques pour les équipes des musées et le public par exemple), ou encore comment renforcer la politique d'acquisition (priorités, budgets...).

Les propositions contenues dans ces documents s'inscrivent à la fois dans la continuité de ce qui existe, mais proposent également des innovations, des développements dans certains domaines.

Les grands axes de travail qui sont proposés visent à répondre à une grande interrogation transversale, celle de l'imbrication des cultures à l'échelle d'un territoire et celle des rapports entre les cultures

basque et gasconne dans l'histoire et jusqu'à aujourd'hui. Ce sont les thèmes principaux que ce PSC décline en différents sujets de programmation. Ces sujets ont vocation à irriguer l'ensemble des services du musée, des collections aux expositions, de la médiation, la recherche et les relations avec les autres partenaires territoriaux. Ces axes de travail permettront d'apporter de nouveaux éclairages sur la richesse et la spécificité de la culture locale tout en proposant des thèmes de réflexion, des clefs de lecture, valables de manière plus générale pour approcher les phénomènes d'échanges et de coexistence culturelle à l'échelle du territoire basque et bayonnais au sein des Pyrénées-Atlantiques et en relation avec le Pays Basque sud (Hegoalde).

Ils contribueront à renouveler l'image du musée et à renforcer son rayonnement local, national et transfrontalier, en le positionnant comme une institution culturelle innovante.

ET CULTUREL DE MUSÉE ?

DÉFINITION DU MUSÉE

A Prague, le 24 août 2022, l'Assemblée générale extraordinaire de l'ICOM a approuvé la proposition d'une nouvelle définition du musée avec 92,41% des voix (Pour : 487, Contre : 23, Abstention : 17).

Suite à l'adoption, la nouvelle définition des musées de l'ICOM est la suivante :

“ Un musée est une institution permanente, à but non lucratif et au service de la société, qui se consacre à la recherche, la collecte, la conservation, l'interprétation et l'exposition du patrimoine matériel et immatériel. Ouvert au public, accessible et inclusif, il encourage la diversité et la durabilité. Les musées opèrent et communiquent de manière éthique et professionnelle, avec la participation de diverses communautés. Ils offrent à leurs publics des expériences variées d'éducation, de divertissement, de réflexion et de partage de connaissances.”

Accueil du Musée Basque.



ONT PARTICIPÉ À LA RÉFLEXION

L'EQUIPE DU MUSÉE BASQUE

Sabine Cazenave, Conservatrice en chef, Directrice du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne.

Jacques Battesti, Attaché de Conservation, responsable du pôle collections.

Audrey Farabos, Documentaliste, suivi éditorial du PSC.

Irène Uhart, Responsable du pôle administratif et financier.

Christian Larralde, Responsable technique et sécurité des bâtiments.

Régine Etcheverry, Médiatrice, responsable du pôle des publics.

Anne-Marie Qalé, Responsable du pôle communication.

Anaiz Duperret, Gestionnaire des collections.

Alain Arnold, Régisseur des collections (jusqu'en décembre 2022).

Mathilde Bois, Régisseuse des collections (à partir de janvier 2023).

Marie-Hélène Deliat, Documentaliste-bibliothécaire.

Claire Lohiague, Médiatrice groupes adultes et coordination saison culturelle.

Pascale Picau, Médiatrice et guide.

Stéphane Duprat, Régisseur et agent d'accueil.

Et toute l'équipe du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne :

Maidier Etchepare, Fabien Lavrilloux, Paola Ibanez, Xalbat Etchegoinberry, Anne-Marie Arotçarena, Myriam Oger, Thierry Elissalde, René Dermit, Vincent Nio, Emmanuel Meilhac, Nathalie Paroix, Catherine Bereterbide, Maritchu Etcheverry, Emilie Charron.

ASSOCIÉS À LA RÉFLEXION DANS LES DIFFÉRENTS SÉMINAIRES

Olivier Ribeton, Historien, chargé de mission en charge du projet de Musée Gramont (1982-1986) puis Conservateur du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne (1988-2020), Conservateur honoraire du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne.

Charles Videgain, Linguiste, Université de Pau et des pays de l'Adour.

Claude Labat, Historien, ethnologue indépendant.

Philippe Etchegoyhen, Historien indépendant.

Jean-Michel Bedecarrax, Historien, Société des Amis du Musée Basque.

Jon Olazcuaga, Chercheur, danseur, compagnie Maritizuli.

Maritchu Etcheverry, Historienne de l'art.

Christian Normand, Archéologue.

Pantxo Etchegoin, Ancien directeur de l'Institut culturel basque (EKE).

Mano Curutcharry, Conservatrice des antiquités et des objets d'art 64, délégation de Bayonne.

Anne Oukhemanou, Historienne, Société des Amis du Musée Basque.

Christian Prieur, Bayonne Centre Ancien.

Clotilde Bordenave, Membre du conseil d'administration du Musée Basque jusqu'en 2020, secrétaire de Sites et Musées, Société civile.

Elisabeth Rhodes, Présidente du Musée Jeanne d'Albret à Orthez.

Estelle Delmas, Chargée de conservation au Musée Jeanne d'Albret Orthez.

Marie-Andrée Ouret, Bilketa, médiathèque de Bayonne.

Nathalie Jaury, Chargée de mission, Syndicat de Soule.

Terexa Lekumberri, Ethnologue, coordinatrice de l'Ethnopôle basque, Institut culturel basque (EKE).

BIDEAK, PÔLE DE SAINT PALAIS, AMIKUZE, BASSE NAVARRE

Charles Massondo, Maire de Saint Palais.

Arnaud Bourdé, Adjoint mairie de Saint Palais.

Christine Delage Urrutibehety,
Amis du musée de Basse-Navarre.

Annie Sabarots, Amis du musée de Basse-Navarre.

Jacqueline Régnier, Luxe, Amikuze, société civile.

Benoit Duvivier

Monique Legarto

Serge Pedehontaa

Jean-Claude Maillharin

PÔLE MAULÉON, XIBERUA, SOULE

Clément Pottier, Conseiller municipal Ville de Mauléon.

Mathilde Baqué, Médiathèque de Mauléon.

Christelle Mange, Service culture Ville de Mauléon,
Maire de Chéraute.

Philippe Etchegoyhen, SAMB, Ikerzaleak.

Robert Elissondo, Président de l'association
Ikerzaleak.

Joana Etcheberry

Nathalie Jauru, Syndicat de Soule

Xabi Etxebest

Patrick Campo

Louis Choury

Joël Larroque, Association Les Amis du château.

Mixel Etxekopar

Pierre Privat, Lauburu.

Xabina Iturburua, Communauté d'agglomération
Pays Basque.

INSTITUTIONS PARTENAIRES

CEP Ospitalea, Irissarry :

Anna Ruiz-Delval (directrice)

Institut Culturel Basque (ERE) :

Johañe Etchebest (directeur), Terexa Lekumberri
(ethnologue, coordinatrice Ethnopôle), Franck
Suarez (responsable de projets spectacle vivant,
cinéma et transfrontalier).

Bilketa, Médiathèque de Bayonne :

Marie-Andrée Ouret

Syndicat de Soule

Musée Jeanne d'Albret

Société des Amis du Musée Basque

Amis du Musée de Basse-Navarre

TUTELLES ADMINISTRATIVES, COMITÉ TECHNIQUE

Cyril Dubreuil, DQA, Ville de Bayonne.

Elodie Cluzeau, en charge de l'organisation des
conseils de quartiers, Mairie de Bayonne.

Olivier Coustalot, Direction du patrimoine, Conseil
départemental des Pyrénées-Atlantiques.

Laurence Nemes, Directrice de l'attractivité, Conseil
départemental des Pyrénées-Atlantiques.

Marianne Lacazette, Responsable du pôle
Mauléon, Communauté d'agglomération Pays
Basque.

Anne-Marie Thornary, DQA Culture et Patrimoine,
Communauté d'agglomération Pays Basque.

Nadia Mabile, Communauté d'agglomération
Pays Basque.

Han Vo, Communauté d'agglomération Pays
Basque.

Miren Iturrioz, Communauté d'agglomération
Pays Basque.

TABLE DES AUTEURS :

OR : Oliver Ribeton, Conservateur du Musée Basque
de 1988 à 2021.

JB : Jacques Battesti, Attaché de conservation du
Musée Basque.

XV : Charles Videgain, Ethnolinguiste, université de
Pau et des pays de l'Adour, IKER

SC : Sabine Cazenave, Conservatrice en chef et
Directrice du Musée Basque et de l'histoire de
Bayonne depuis 2019.

RE : Régine Etcheverry, Responsable du service des
publics du Musée Basque.

AMQ : Anne Marie Qalé, responsable de
communication du Musée Basque.

AF : Audrey Farabos, Documentaliste du Musée
Basque.

IU : Irène Uhart, Responsable administrative et
comptable du Musée Basque.

Et les équipes du Musée Basque et de l'histoire de
Bayonne.

AVERTISSEMENT

Créé en 1922 et ouvert en 1924, le Musée Basque et de l'histoire de Bayonne a été rouvert, entièrement rénové, en 2001, après 12 années de fermeture. La « Maison Dagourette » est par ailleurs classée « Monument Historique ». Avec plus de 100 000 objets et documents, dont 2000 exposés, la collection permanente du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne possède une riche collection, très diversifiée.

Musée d'ethnographie et d'histoire et musée « de société », il est détenteur du label « Musée de France ». La rédaction d'un projet scientifique et culturel (PSC) est donc une obligation pour les musées labellisés en vertu de la loi du 4 janvier 2002 relative aux musées de France et de ses décrets d'application, et un préalable à toute démarche vis-à-vis de l'Etat.

Une première version du PSC, a été rédigée en lien avec la représentante du Ministère de la Culture, au travers des rencontres d'un conseil d'orientation, et a été adoptée par délibération du comité syndical le 16 juin 2016.

Cependant, les services de l'Etat avaient demandé de revoir certains points et de recueillir l'avis préalable du propriétaire des collections et des bâtiments : la Ville de Bayonne.

Comme le préconisaient les remarques émanant des services de l'Etat (cf. Lettre de Madame la Directrice des Musées de France en date du 28 septembre 2017) recommandant une « démarche participative », un vote et un engagement par la collectivité propriétaire des collections, un travail itératif a été mené sous forme de séminaires (5) incluant durant l'année 2022, les sachants du territoire et les membres de la société civile, membres des services des trois administrateurs, pour une refonte totale du PSC aboutissant à une nouvelle version.

Depuis 2020, le PSC a été revu dans ce sens avec les équipes du musée, puis des hypothèses de travail (exposition, réorganisation) expérimentées et testées à l'occasion du travail quotidien et de la préparation des saisons artistiques et culturelles 2020, 2021 et 2022. A la faveur du confinement, un travail de concertation a permis la réflexion sur le nouveau règlement intérieur du musée permettant la mise en œuvre de ce travail de refonte du fonctionnement des deux sites, pour une meilleure prise en compte du travail à accomplir, pour rendre les services attendus, dans le respect des exigences d'un « Musée de France ».

Depuis 2022, une nouvelle réflexion architecturale et les objectifs de soutenabilité et d'économie d'énergie nous demandent d'envisager une optimisation en ce qui concerne :

- La réflexion sur nos bâtiments en termes de clos et de couvert, de chauffage, de traitement de l'air et d'éclairage qui nous demandera d'envisager de revoir l'entièreté de notre couverture toiture, nos murs mais aussi nos équipements pour rechercher de nouvelles pistes d'économie.
- D'ores et déjà, tous nos équipements d'éclairage ont été passés en led ;
- Toutes nos expositions font l'objet désormais d'une réflexion de :
 - *coproduction,*
 - *itinérance,*
 - *recyclage,*
 - *optimisation des coûts et matériels.*

En bordeaux : les contributions et citations recueillies durant les séminaires et qui recourent les axes retenus.

Encadrés en ocre : Les encadrés sur lesquels nous désirons attirer votre attention.

Introduction



LA MAISON DAGOURETTE

Le Musée Basque est installé dans la Maison Dagourette, dans le « Petit Bayonne ». Ce quartier est né au XIIe siècle, lorsque la ville médiévale fixée autour de la cathédrale s'étend peu à peu aux terres marécageuses du confluent de la Nive et de l'Adour. Classée monument historique elle est le premier objet de la collection, elle fera l'objet d'un parcours didactique et d'une signalétique distincte.

Les quartiers neufs du Borc Nau (Bourgneuf) et Pannecau, dédiés aux activités portuaires s'implantent alors sur la rive droite de la Nive où sont installés les chantiers navals, bordés de maisons sur pilotis et d'entrepôts liés au commerce maritime et fluvial bayonnais.

Bâtie à la fin du XVIe siècle, la Maison Dagourette est l'héritière de l'habitat portuaire médiéval. Construite sur l'emplacement d'un ancien entrepôt, cette bâtisse est l'une des plus anciennes maisons de la ville, témoignage unique d'un type d'habitat lié au négoce et à la bourgeoisie. Au XVIIe siècle, la maison et trois entrepôts attenants accueillent le couvent des Visitandines puis un hôpital civil jusqu'au Second Empire. La Maison Dagourette est ensuite attribuée à divers locataires : administration des douanes, commerces. Elle est achetée par la Ville en 1922 pour y installer le Musée Basque et de la Tradition Bayonnaise.

Elle est inscrite à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques, le 30 mai 1990 puis classée monument historique le 26 février 1991.¹

FONDATION

Le Musée Basque et de la Tradition Bayonnaise créé en 1922 et ouvert en 1924, est conçu d'emblée comme un musée polyvalent, qui accueille aussi bien le regard des artistes de l'époque sur la société basque et bayonnaise, que des documents historiques ou des objets ethnographiques. L'ambition est de donner à voir :

« Une image aussi exacte et complète que possible du Pays Basque, de Bayonne et de ses environs, dans le passé et dans le présent ».



La Maison Dagourette, dans le "Petit Bayonne" vers 1910.

Il n'est pas donné de limite disciplinaire spécifique à cette volonté de démonstration. Des avis avaient été exprimés dans les documents préparatoires (1912, 1913, 1922), notamment par Louis Colas, dans le sens d'un musée « strictement historique », qui ne s'intéresse qu'aux documents, mais ce n'est pas l'orientation qui est prise par ce nouveau musée. Très vite, son directeur William Boissel, précise son ambition d'en faire également un « foyer d'art régional », en liant étroitement la création picturale de l'époque et la représentation historique et visuelle du territoire.

¹ Article Bulletin du Musée Basque, n° 138

COMMANDANT WILLIAM BOISSEL



Commandant William Boissel (1869- 1955)

Né à Bordeaux, Bayonnais d'adoption, « a bien mérité de Bayonne » et du Musée Basque dont il est l'un des fondateurs au sein de la Société des Sciences Lettres et Arts et l'un des premiers animateurs. Il assure la fonction de directeur de l'ouverture du musée en 1924 à son décès en 1955, soit 33 ans au service de la mémoire du Pays Basque et de la tradition bayonnaise. Travaillant sans relâche à la collecte d'objets et réussissant le tour de force d'y intéresser les Basques eux- mêmes avec tact et persévérance.

Fondateur des « danseurs basques » il amène le groupe à se produire à Paris et en Europe, contribuant à faire connaître le Pays Basque et la région ; il œuvre sans relâche à l'organisation du pavillon des 3B (Basque, Béarn, Bigorre) lors de l'exposition universelle de 1937.

En lien constant avec Georges Henri Rivière et le Musée national des Arts et Traditions populaires, il met sa rigueur au service des méthodes nécessaires au bon fonctionnement du musée.

JEAN ITHURRIAQUE

Ancien professeur au lycée de Bayonne, adjoint de William Boissel depuis quelques années, il le remplace comme conservateur du Musée Basque de 1955 à 1960 (date de son décès).

Durant son cours passage à la tête de l'institution, il lui fait prendre un véritable tournant, d'abord en termes de méthodologie dans le traitement des collections ; en effet, le musée est désormais relié aux Musées de France, en tant que musée contrôlé. Le nouveau conservateur se conforme donc aux exigences liées à ce statut, notamment l'ouverture de registres d'objets dans lesquels doivent être consignés des informations définies par le ministère. Il se forme d'ailleurs aux méthodes d'inventaire lors d'un stage au Musée national des Arts et Traditions populaires.

Il crée au sein du Musée Basque, le musée de la pelote en collaboration avec Georges Henri Rivière, alors conservateur au Musée national des Arts et Traditions populaires.

On lui doit en effet l'acquisition par l'Etat de la collection Arramendy, ensemble exceptionnel d'instruments, d'objets et de documentation relatifs à la pelote basque. Déposée au Musée Basque, elle sera présentée dès 1958, dans une muséographie d'avant-garde.

Il entame également des collectes dans les trois provinces du Pays Basque nord, notamment en ce qui concerne les chansons basques anciennes.

Enfin, à l'heure où l'usage de la langue basque accuse un réel recul, il se consacre aussi à la défense de celle-ci. Ainsi les journées pédagogiques de Bayonne tenues au Musée Basque en 1959, aboutissent à la création de l'association Ikas (apprendre) dont il est le trésorier. L'objet de cette association est de favoriser l'enseignement du basque à l'école.



Jean Ithurriague (à droite) avec Firmin Arramendy. (1895-1960)

JEAN HARITSCHELHAR



Jean Haritschelhar (1923-2013)

Il prend les rênes du Musée Basque en janvier 1962 à mi-temps car il est également professeur de langue et littérature basques à l'Université de Bordeaux III. Il restera à la tête de l'institution jusqu'en 1988.

L'une de ses premières préoccupations est de renforcer l'équipe du musée en recrutant de nouveaux collaborateurs qualifiés.

Il œuvre largement à l'enrichissement de la section bibliothèque et archives du Musée Basque. En effet, à son arrivée, la bibliothèque conservait 1500 livres, à son départ, on comptait 17 000 volumes. Cette expansion est due d'une part à la mise en place d'une politique d'acquisition systématique des livres édités sur les thèmes qui intéressent le musée, mais aussi à la donation ou au legs de bibliophiles avec qui il a su nouer une relation de confiance, permettant ainsi au musée de s'enrichir de documents importants pour l'histoire locale.

Dès les années 1960, dans le contexte de réappropriation de la culture basque, le Musée Basque est identifié comme un lieu ressource pour les chercheurs souhaitant travailler sur le Pays Basque.

En 1964, Jean Haritschelhar ressuscite le Bulletin du Musée Basque qui avait été interrompu par la Deuxième guerre mondiale. Son réseau de chercheurs et d'érudits locaux lui permet de réunir des contributeurs garantissant le sérieux scientifique de la publication.

La cohabitation originelle de l'art, de l'histoire et de l'ethnographie, marque fortement l'histoire et les collections de ce musée.

Le musée s'est ainsi dès son origine affirmé comme un « musée régional » à vocation pluraliste. Ses créateurs le concevaient à la fois comme un lieu de sauvegarde, de connaissance et de découverte des modes de vie (vocation patrimoniale et historique), et comme un foyer de création (vocation artistique).

Cette vision est très présente dans l'exposition permanente rénovée. Alors que d'autres musées de territoire du Pays Basque sud (Hegoalde), par exemple le Musée San Telmo à Donostia-San-Sébastien (Quipuscoa, Pays Basque) ou le Musée Basque de Bilbao, ont au contraire choisi de distinguer nettement dans la visite la section « historique et ethnographique », construite à l'aide d'objets, de la section « histoire des représentations », à partir des collections de peinture et d'œuvres d'art. Le choix a été fait au Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, de conserver cette orientation lors de la rénovation de 1992-2001, de continuer à présenter ensemble, dans les salles thématiques, objets d'art, œuvres, objets vernaculaires et documents.

En l'état, cette association a aujourd'hui tendance à connoter la lecture de l'histoire du Pays Basque : ces peintures, renvoyant en exclusivité l'image d'un Pays Basque rural idyllique et intemporel et déterminent un contexte de réception qui influence

la visite, la lecture des objets en les plaçant de manière prédominante sous le prisme de ce regard mythique et nostalgique (JB).

L'IMPLANTATION D'UN MUSÉE GRAMONT AU CHÂTEAU NEUF : HÉSITATIONS ET RÉSERVES

De 1982 à 1988, il est sérieusement envisagé de doter la ville de Bayonne, en plus de son musée des beaux-arts le musée Bonnat, devenu aujourd'hui Musée Bonnat – Helleu, de son Musée Basque et de la Tradition Bayonnaise, d'un troisième musée consacré à la famille Gramont ; une section historique qui aurait été enlevée du Musée Basque.

Ce nouveau musée historique fait alors l'objet d'une programmation dans les ailes sud, ouest et nord du Château Neuf (1986 – 1988 : un concours d'architectes est organisé, le choix d'un lauréat qui mène le projet au stade d'avant-projet définitif présenté au premier Salon International des Musées au Grand Palais de Paris en février 1988). Ce projet est rédigé par Olivier Ribeton, alors chargé de mission et le cabinet parisien CAFE (O'Byrne et Pecquet), dont le résumé fut publié par Société des Sciences, Lettres et Arts de Bayonne¹.

Cependant, l'annonce de l'état de ruine du Musée Basque et de la Tradition Bayonnaise (dont les services de sécurité demandaient la fermeture depuis 1985) entraîna une modification du projet « Musée Gramont et de l'histoire de Bayonne », auquel fut adjoint le projet de transfert complet des collections du Musée Basque dans un grand musée du Château-Neuf occupant 10.000 m² sur les quatre ailes du château. Ce souhait du maire de Bayonne Henri Qrenet, qui entraînait l'abandon de la Maison Dagourette, provoqua une forte polémique politique et culturelle qui obligea la ville à renoncer à ce projet malgré l'appui du directeur des Musées de France de l'époque, Olivier Chevrillon.

Son successeur, Jacques Sallois, avec l'appui du ministre de la Culture, Jack Lang, privilégia la remise en état de la Maison Dagourette, classée monument historique, pour exposer les collections visibles par le grand public. L'installation des réserves, bureaux et de la bibliothèque du musée étant prévue dans l'aile nord du Château-Neuf. Une salle d'exposition temporaire fut réalisée au rez-de-chaussée de l'aile ouest, les étages de cette aile étant en principe réservés à la présentation de la collection Gramont, dont une nouvelle programmation fut établie par le Cabinet CAFE.

¹ Bulletin de la Société des Sciences Lettres et Arts à Bayonne, n°141, 1985, "Un musée Gramont à Bayonne", p.403-420.

LE PROJET DE RÉNOVATION

La direction du projet de rénovation du musée au Château-Neuf et à la Maison Dagourette est confiée à Olivier Ribeton nommé conservateur du Musée Basque (de novembre 1988 à avril 2020).

1990 :

Le projet de musée « Gramont » est abandonné dans son premier état, la collection Gramont est alors placée en dépôt au Musée national du Château de Pau. La Maison Dagourette, qui abrite le Musée Basque et de la Tradition Bayonnaise, est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques le 30 mai 1990 et classée monument historique le 26 février 1991. Les premiers travaux de consolidation de l'édifice interviennent en 1991-1992 sous la direction de l'Architecte en chef des monuments historiques Bernard Voinchet (OR).

EN DÉCEMBRE 1992 :

un concours de recrutement d'architectes muséographes est lancé par la Ville de Bayonne à partir d'un programme élaboré par le conservateur Olivier Ribeton avec l'aide de la Direction des services techniques de la Ville et de la Direction régionale des affaires culturelles qui l'approuve.

EN JUILLET 1993 :

est choisie l'équipe lauréate composée de l'architecte Bernard Althabegoity et de la muséographe Zette Cazalas.

Parmi les critères du choix intervient la bonne adéquation entre le projet muséographique et le respect du monument historique voulu par l'ACMH Bernard Voinchet. Deux bâtiments mitoyens non classés (« Seguin » et « Marsan ») considérés comme des « abords » peuvent être entièrement remodelés sans le poids du classement MH, mais avec la seule contrainte de la protection du secteur sauvegardé pour les façades. Un avant-projet sommaire est approuvé en mai 1994 par la Ville de Bayonne¹.

Le projet d'aménager un musée Gramont est définitivement abandonné lorsqu'il est décidé d'affecter une grande partie du site du château au pôle universitaire de l'université de Pau et des pays de l'Adour.



Maison Dagourette

L'aile nord du Château-Neuf et le rez-de-chaussée de l'aile ouest sont restaurés par l'ACMH pour abriter toutes les collections contenues dans la Maison Dagourette et continuer la remise en état de présentation des collections permanentes et œuvres, choisies pour réintégrer le musée à sa réouverture en juin 2001².

2001 :

le Musée Basque et de la Tradition Bayonnaise est rouvert sous le nouveau nom de Musée Basque et de l'histoire de Bayonne.

Une grande salle est consacrée à l'histoire maritime et fluviale de Bayonne, et dans cette salle sont hébergées quelques œuvres de la collection Gramont, le reste de la collection restant confiée au Musée national et domaine du Château de Pau (O.R).

¹ Lire O.R. Projet muséographique du futur Musée Basque, BMB 1994, n° 138, p. 169-194.

² T. Le Foll, De Dagourette à Château Neuf : un nouveau site pour le musée, un programme de conservation finalisé, BMB 1998 n° 151, p. 49-64.

DU PROJET À LA RÉALISATION

Créé en 1922, le Musée Basque et de l'histoire de Bayonne a été rouvert, entièrement rénové, en 2001, après 12 années de fermeture.

Une nouvelle muséographie, et un nouveau rapport aux objets sont proposés aux visiteurs, offrant un panorama du Pays Basque « à l'aube des bouleversements du monde moderne »¹.

Dans l'histoire des musées d'ethnographie, l'objet est successivement traité comme une relique (théâtralisée et mise en scène dans des reconstitutions d'intérieur), comme un témoin (susceptible de restituer un savoir en fonction du contexte dans lequel il est présenté au musée), puis comme une œuvre à part entière, reflet esthétisé d'un mode de vie ancien et ainsi souvent présenté de manière isolée. Ces différents types de traitement, plus ou moins sensibles et marqués en fonction des musées, ont une incidence sur le message véhiculé auprès des visiteurs.

Si tous prétendent naturellement à la transmission d'un savoir, ils privilégient pour cela des modalités

de lecture distinctes, qui influencent fortement la réception de l'objet : l'affect pour la relique, la pédagogie pour l'objet témoin et l'esthétique, l'idée d'un langage universel des formes pour l'objet-œuvre.

Au Musée Basque ce sont essentiellement les première et troisième manières qui ont été marquantes, même si la seconde a également été mise en œuvre de manière forte mais ciblée, par Georges Henri Rivière (directeur du MNATP)², pour l'installation de la salle de la pelote en 1958. La muséographie actuelle consécutive à la rénovation de 2001 a radicalement transformé le rapport aux objets en les isolant dans des vitrines, pour une prise en compte d'abord formelle du document ou de l'objet d'art (JB)

Cette mise en scène favorise une lecture essentiellement esthétique, qui passe avant la signification ethnographique des objets.



Cette tendance est renforcée par la présentation concomitante, évoquée plus haut, d'œuvres d'art et d'objets dans chaque salle : les tableaux plantent le décor d'un Pays Basque rural hors du temps qui sert de cadre de lecture et de référence pour la prise en compte des objets. (JB)

¹ Louis Colas, co-fondateur du Musée Basque et de la Tradition Bayonnaise.

² Georges Henri Rivière, né le 5 juin 1897 à Paris et mort le 24 mars 1985 à Louveciennes (Yvelines), est un muséologue français, fondateur du Musée national des arts et traditions populaires à Paris. Surnommé « le magicien des vitrines », il a joué un rôle important dans la nouvelle muséologie et dans le développement des musées d'ethnographie à l'échelle mondiale au sein du Conseil international des musées (ICOM).

Argialde, puits de lumière du Musée Basque et de l'Histoire de Bayonne ;
Architecte Bernard Althabegoity, muséographe Zette Cazalas, 2001.



Ces trois manières de présenter les objets étant présentes au Musée Basque, même après sa rénovation, il en résulte une nécessité d'explications de la stratification de ces différentes muséographies et manières de présenter les témoignages.

Par ailleurs, la muséographie de Zette Cazalas, architecte en charge du projet de rénovation de 1994 à 2001, est très présente.

Elle témoigne d'une volonté esthétique forte et affirmée, où la manière de présenter peut passer au premier plan au détriment des objets (présentation de la céramique de Samadet, socles des stèles, par exemple). Cette muséographie, s'il n'est pas nécessaire de la remettre en question totalement, demande pour le moins à être expliquée.

La muséographie du Musée Basque fera donc l'objet d'une explication dans le nouveau parcours des collections permanentes, comme seront expliquées la Maison Dagourette et l'architecture contemporaine de la rénovation de 2002.

RENONCEMENTS

2008 : le projet d'agrandir le Musée Bonnat, qui avait bénéficié d'un premier projet en 1972, voit le jour, notamment pour abriter la donation Howard Johnson, petite fille du peintre Paul Helleu. Il devient le Musée Bonnat-Helleu. Le projet prévoit la programmation et la construction de réserves mutualisées pour les deux musées.

Le renoncement à ces réserves en 2012, aura non seulement un effet sur l'allongement et la fermeture du musée Bonnat-Helleu, mais également de nombreuses conséquences pour le Musée Basque et de l'histoire de Bayonne dont les réserves resteront au Château-Neuf.

2007 : Le Musée Basque garde l'usage des salles d'exposition temporaires aménagées dans les espaces du Château-Neuf jusqu'en 2012 ; date à laquelle on y installe des associations et Iker un laboratoire de recherche de l'Université Bordeaux III. (S.C).

UN MUSÉE SUR DEUX SITES :

CHÂTEAU-NEUF & DAQOURETTE : ÉCRIN ET/OU CORSET ?

Aujourd'hui, le musée occupe plusieurs sites à Bayonne :

LA MAISON DAGOURETTE (ENVIRON 4.000 M2)

La maison (et entrepôts) de négociant du XVIIe siècle, sur le quai des corsaires, classée monument historique, a été augmentée lors de la rénovation précédente d'un petit immeuble de rapport (Marsan) et d'un chai (Seguin). Sur ce site se situe l'exposition permanente répartie en 20 salles thématiques sur 3.000 m2.

1000 m2 restent pour abriter un bureau et une grande salle dédiée à la médiation, un petit auditorium d'une trentaine de places qui s'est révélé insuffisant et qui sert aujourd'hui de salle de projection dans le parcours des collections, une salle inadaptée (Xokoa) au rez-de-chaussée accueille aujourd'hui les conférences pour une jauge maximale toujours insuffisante de 40 personnes.

DES SALLES D'EXPOSITION (ERROBI)

ont été aménagées au 2e étage (350 m2) pour suppléer au manque d'espaces temporaires (démantelés au Château-Neuf), mais cela en démontant six salles de collections permanentes ! Des espaces de rangement, vestiaires et locaux techniques complètent l'occupation du site.

LE CHÂTEAU-NEUF

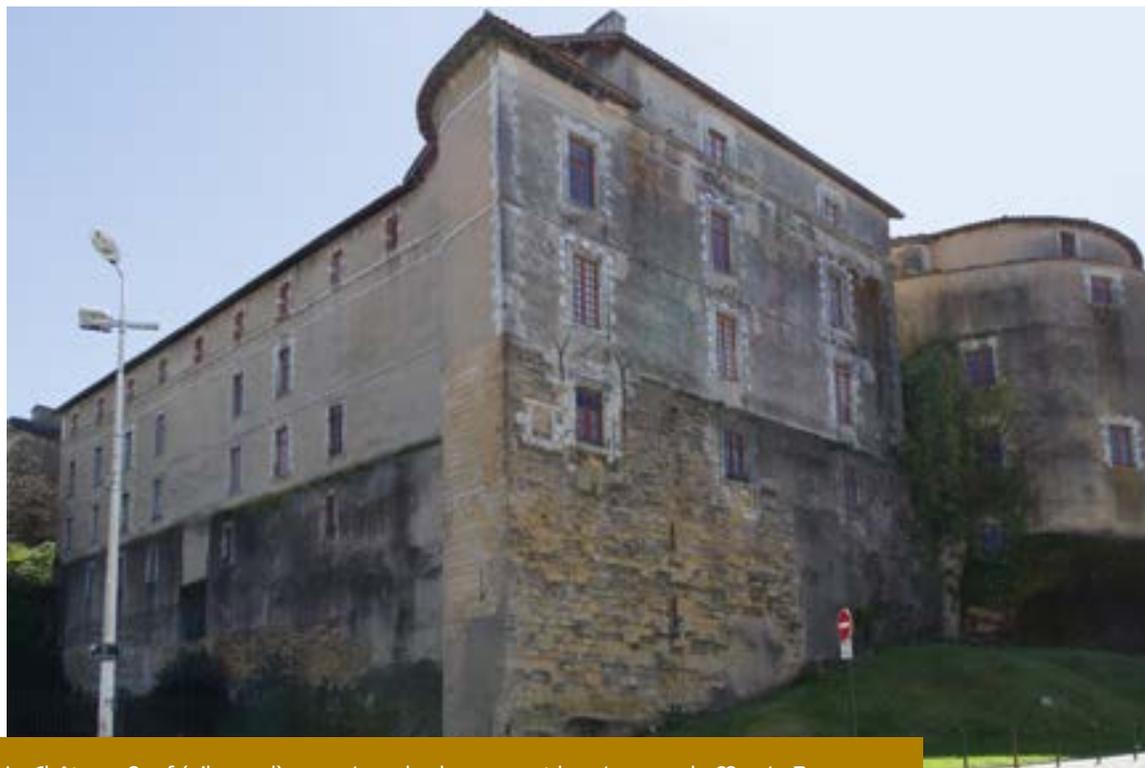
Forteresse médiévale à 500 mètres de la Maison Dagourette, il est classé monument historique.

Toute l'aile nord du château sur trois niveaux est occupée par 200 m2 de bureaux et 1200 m2 de réserves adjointes au musée en 1996 (Plan 1 en annexe).



La Maison Dagourette et le Château-Neuf

Ce relatif éparpillement des locaux du musée est le lot de nombreux musées anciens. Cependant la succession de projets partiellement avortés, et l'empilement de dispositifs retenus a fragilisé la cohérence initiale des parcours de collections et des expositions temporaires d'une part, et malmené la cohérence d'équipements (réserves, salle de restauration, quarantaine, bureaux) imbriqués dans une ancienne caserne (le Château-Neuf), dont les accès ne sont pas toujours adaptés aux collections qui doivent y être abritées, obligeant à la location de réserves complémentaires. Les équipes du musée ne peuvent pas être toutes hébergées au musée, les bureaux de l'administration et des collections, la bibliothèque du musée sont éloignés des publics au Château-Neuf. La cohérence de l'équipe a été chahutée au point que l'on a pu parler par le passé de deux équipes distinctes sur deux sites qu'il importe désormais de faire fonctionner comme appartenant à un seul projet de musée (Lire à ce propos le chapitre consacré à [La démarche du Musée en projet](#)).



Le Château-Neuf (aile nord) occupé par les bureaux et les réserves du Musée Basque.



L'entrepôt de l'ASFO, lors de son entresolage, en 2021, phase de rangement.

L'entrepôt de l'ASFO (en location) situé sur le quai de Lesseps au nord de l'Adour, abrite sur 270 m² de réserve, en attente d'une meilleure solution, les objets volumineux des collections qui ne peuvent être stockés dans les réserves du Château-Neuf.

Il a fait l'objet durant le confinement d'un récolement et d'un rangement qui a permis de l'entresoler par une mezzanine et ainsi de doubler la surface d'entreposage et donc d'optimiser la surface et d'améliorer la conservation

des objets sur racks et palettes ; comme de renforcer leur accessibilité. Cela a également permis le récolement et l'inventaire rétrospectif des objets pondéreux entreposés ; comme le déménagement des véhicules hippomobiles dans une réserve-vitrine aménagée dans le parking Sainte-Claire près du Château-Neuf.

Cela a le double avantage de les faire découvrir au public et de permettre une surveillance accrue. Ces véhicules feront l'objet d'un plan décennal de restauration.



Concevoir
un véritable
musée de société
de territoire



LE TERRITOIRE

Le projet scientifique et culturel (2023- 2028) envisage que le musée tienne désormais compte des nouveaux enjeux territoriaux sur les trois polarités des trois anciennes provinces basques d'Ipparralde (Pays Basque nord) :

En Soule, avec la nécessité de développer une antenne à Mauléon ;

En Basse-Navarre au travers d'une aide à la professionnalisation du Musée de Basse-Navarre qui sera installé dans Bideak, à Saint-Palais.

Et enfin, dans la ville de Bayonne avec l'extension du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, situé dans la province littorale du Labourd (Lapurdi).

L'une des problématiques touristiques du Pays Basque nord, est de conduire progressivement les visiteurs à appréhender tout le territoire et pas seulement la bande littorale.

Aussi, il est proposé que les trois pôles articulent des récits complémentaires qui donnent envie de visiter le Pays Basque intérieur :

- Depuis Bayonne (point d'entrée par l'autoroute A63 et par l'aéroport de Biarritz ;
- Depuis le Béarn, point d'entrée par l'A64, et l'aéroport de Pau ;
- Ou bien même par A65 depuis Lourdes et Tarbes (cf. carte ci-dessus.)



ARTICULATION DU RÉCIT SUR LE TERRITOIRE, LES PÔLES :

La problématique culturelle du Pays Basque est de rendre compte de sa complexité territoriale et des spécificités de chaque province, le Musée Basque et de l'histoire de Bayonne (situé sur la bande littorale), ne peut y suffire seul.

Le réseau des musées et/ou des pôles ou antennes devrait permettre de découvrir les spécificités de la culture basque par rapport à ses voisines les cultures béarnaise (comprise dans le même département, les Pyrénées-Atlantiques, en Vert sur la carte) et bigourdane (dans le département voisin des Hautes-Pyrénées ; ces trois cultures sont toutes des cultures agropastorales au pied des Pyrénées et ont souvent été présentées comme «sœurs», notamment lors de l'exposition universelle de 1937 à Paris.

Entre les deux Etats-nations, les 7 provinces basques :
Ipparralde en France (3) au nord, Hegoalde en Espagne (4) au Sud.
(© Institut Culturel Basque)

Points d'entrée et accès sur le territoire basque des Pyrénées-Atlantiques.



Ce, du seul point de vue de la France bien sûr, le lien avec le Pays Basque sud ayant été occulté durant près d'un siècle.

RÉPARTITION DES THÈMES

Un travail itératif avec trois groupes de personnes « sachantes » dans les trois pôles envisagés, a été conduit durant les années 2021 et 2022 au cours de séminaires successifs.

Ce travail a permis d'établir sur les trois sites des récits qui soient à la fois articulés et complémentaires, et qui tiennent à la fois compte de l'unicité du territoire basque et de la spécificité de chacune de ses provinces.

Néanmoins les récits développés dans chacun des trois pôles seront évoqués au Musée Basque à Bayonne afin de permettre au visiteur d'avoir une première approche du territoire dans son entier d'une part, et de sa culture qui puisse leur donner envie de le parcourir plus avant, d'autre part.

Bien sûr, ce travail sur trois pôles sur le territoire n'obérerait pas les partenariats tissés depuis de nombreuses années avec d'autres établissements patrimoniaux traditionnellement partenaires du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne : CEP Ospitalea à Irissarry ou Musée Jeanne d'Albret à Orthez, par exemple.

Carte du Pays Basque.

(© Institut Culturel Basque)



AU MUSÉE BASQUE ET DE L'HISTOIRE DE BAYONNE

Il s'agit de partir du parcours des collections existant et de ne pas changer fondamentalement la muséographie rénovée en 2002, mais d'améliorer et d'actualiser le « récit » et la programmation des collections permanentes.

Il apparaît néanmoins nécessaire de refondre ou d'inventer certaines salles qui n'existent actuellement pas et qui constituent un manque.

LA SIGNALÉTIQUE des salles existantes au Musée Basque et de l'histoire de Bayonne serait améliorée : lisibilité et homogénéité, des éléments de contexte (photographies, audiovisuel) seraient ajoutés. L'unité esthétique et les traductions seraient revues.

SUR LES 3 SITES : UN RÉCIT COMMUN ET PARTAGÉ

La spécificité du territoire du Pays Basque : Coupé en deux par la frontière avec l'Espagne ; l'histoire et les aléas historiques de la partition au cours des siècles et particulièrement au cours de l'histoire moderne.

La langue basque :

Différents dialectes : navarro-labourdin et souletin, sociologie et renaissance de la langue depuis quarante ans : le basque unifié pour la sauvegarde de la langue, le Batua (basque moderne unifié).

L'etxe et la maison comme unité sociale d'habitation, seront abordés sur les trois sites :

La relation au lignage, la réactivation des rites et des fêtes avec les spécificités par province pour les rites calendaires.

Chaque antenne délivrerait également un récit spécifique par province, distinct de celui des deux autres pôles, selon trois points de vue.



Escalier du 18e siècle, Maison Dagourette.



L'ancienne mairie de Mauléon actuellement « Maison du patrimoine » et siège de l'office du tourisme, sur la place du fronton.

A MAULÉON

L'antenne du Musée Basque prendrait place dans l'ancienne « MAISON DU PATRIMOINE ».

L'ancienne mairie de Mauléon (construite sous la III^e République) est située sur la très belle place du fronton qui héberge actuellement l'Office de Tourisme (Gestion Office du Tourisme Pays Basque, gestion agglomération).

QUATRE THÉMATIQUES PRINCIPALES SERAIENT TRAITÉES DANS CE PÔLE :

- L'entrée par le paysage par l'axe nord-sud, une approche de la relation aux voisins, depuis le nord et l'est par le Béarn voisin (le Béarn est la partie non basque du département des Pyrénées-Atlantiques).

Pourtant des cas emblématiques de villages offrent une mixité limitrophe, comme Esquiule, peuplé de bascophones par la famille suzeraine de Luxe et qui est aujourd'hui (quoique située en Béarn) un conservatoire des traditions culturelles souletines !

Depuis le sud et le territoire espagnol d'Aragon et de Navarre), le rôle des passages frontaliers et des « ports de montagne », notamment le village de Tardets.

- L'influence de l'homme sur la montagne basque et une approche détaillée de l'organisation de l'etxe de montagne (etxe, olha et transhumance).

- Une approche approfondie des mascarades et pastorales (formes de spectacle vivant spécifique à la Soule et au Pays Basque), adossée à un centre de conservation du costume.

- La naissance de l'industrie de l'espadrille et la complémentarité avec un centre d'interprétation. Née en Pays Basque à Mauléon, elle permit une migration de travailleuses (Ainarak) et de travailleurs depuis l'Espagne notamment et l'extraordinaire développement de la ville et de la province durant le XX^e siècle).

À SAINT-PALAIS

A l'espace Chemins-Bideak de Saint-Palais, l'exposition sera organisée autour de quatre thématiques.

- Le prieuré et le couvent des franciscains de Saint-Palais et sa relation à la renaissance de l'identité basque.

- Les chemins de Saint-Jacques (Portion Aroue/Ostabat) ; en complémentarité avec Ostavals, et avec le centre d'interprétation de Baigorri (Mehaka).

- Le royaume de Navarre, et son développement à cheval sur la frontière naturelle des Pyrénées, donnant naissance aux deux provinces actuelles :

l'une en France (Pays Basque nord/Iparralde), la Basse-Navarre ; l'autre en Espagne (Nafarroa en Pays Basque sud /Hegoalde).

Le cloître de l'Espace Chemins-Bideak à Saint-Palais.
(© Serge Padura)



VERS UNE APPELLATION MUSÉE DE FRANCE ?

Pour l'ensemble des pôles et des collections, dans un territoire qui était riche en patrimoine mais pauvre en musées ?

Trois questions sont actuellement en discussion pour rendre les trois pôles complémentaires et permettre un conventionnement à long terme : la question du statut des collections, celles du Musée Basque étant « Musée de France ».

• Comment déposer des collections d'un Musée de France pour renforcer les pôles ?

• Renforcer les prêts et les dépôts, poursuivre les collectes et constituer des collections dans les pôles, notamment pour le XIXe siècle ?

• Faut-il demander l'appellation « Musée de France » pour les collections privées actuelles ?

Et enfin, comment organiser une complémentarité de nos saisons scientifiques et culturelles sur les trois pôles :

Comment mutualiser nos efforts ?

Formation, professionnalisation, expertise mais aussi organiser ensemble des expositions temporaires sur l'ensemble du territoire et ainsi optimiser nos équipements.

Comment optimiser le fonctionnement de chacun des pôles ?

Un calcul de coût de fonctionnement sera effectué pour chacun des trois pôles en complément des coûts d'investissement à affiner lors de la programmation en 2024.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DE DÉROULEMENT DU PROJET EN 2023-2024 APRÈS VALIDATION DU PSC

2023 :

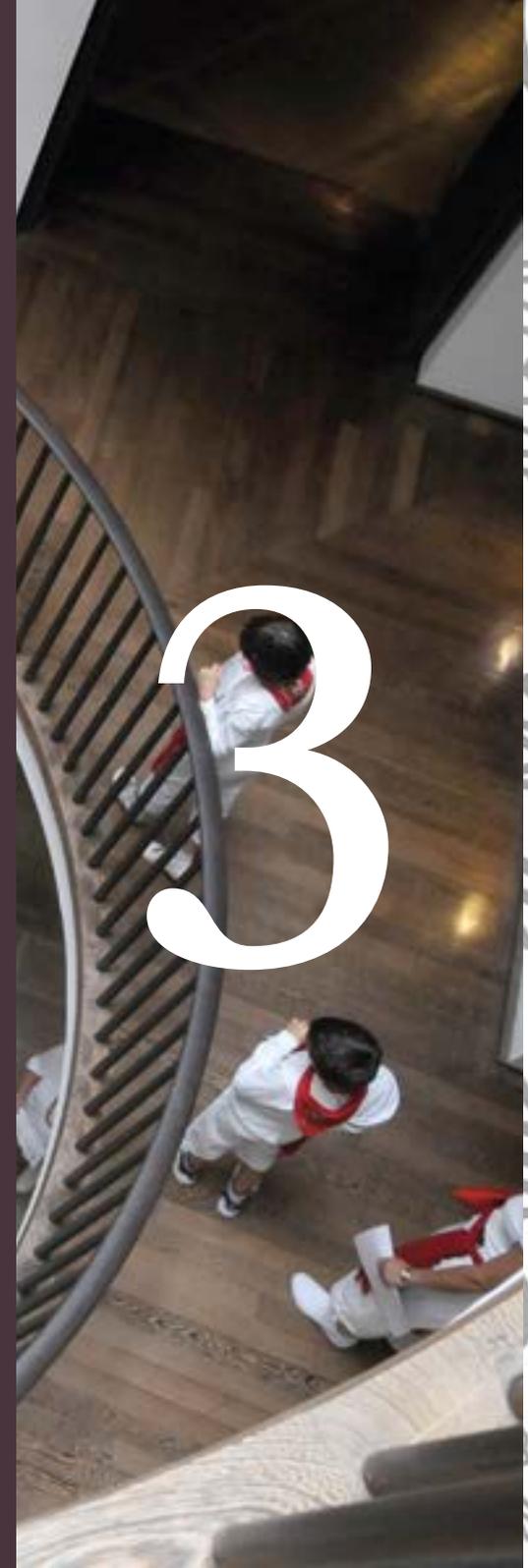
- Présentation du projet PSC.
- Statuts et mise à disposition des bâtiments avec mission à un juriste : il faut régler les questions juridiques, les modèles à envisager, coût de fonctionnement en fin d'année, réfléchir aux études de programmation avec marché à lancer début 2024.
- Coûts de fonctionnement par pôle, le modèle économique avec le plan financier pluriannuel va aller de pair avec la partie recettes (SC). On ne parle pas de rentabilité, mais vision du coût annuel à couvrir, hors « petit équilibre » des recettes. Quel fonctionnement induit lié avec les projets par pôles : RH, charges générales, amortissements ?

2024 :

- Démarcher les banques, et garanties du financement par les administrateurs et les tutelles.
- « Qo/ no go » = stop ou encore : études plus approfondies et lancement d'une maîtrise d'œuvre (fin 2023, lancement pour notification en 2024).



Les perspectives et les
raisons d'une deuxième
rénovation du Musée
Basque et de l'histoire
de Bayonne,
20 ans après



COMITÉ TECHNIQUE DE RESTITUTION AUX ADMINISTRATIONS DE TUTELLE

Q quatre nouveaux récits semblent désormais indispensables pour faire évoluer le parcours des collections permanentes du Musée Basque et l'histoire de Bayonne, l'adapter au XXI^e siècle et l'améliorer dans le musée existant.

En 2002 au cours de cinq séminaires (un par mois depuis mars 2022), les équipes du musée et les « sachants » du territoire se sont réunis pour réfléchir de manière participative aux récits manquants.

LES THÈMES RETENUS :

- **Raconter le XX^e siècle** : le musée a été rénové en 2001 mais à peu de choses près, au plan du récit délivré, tel qu'il était en 1924, en allant jusqu'à la Première Guerre mondiale et sans parler des sujets ultérieurs (notamment les sujets politiques). Il faut parler de l'entre-deux-guerres, de la guerre d'Espagne, puis de la Deuxième Guerre mondiale, puis du développement des questions identitaires.
- **Des changements intervenus au sortir de la**

société traditionnelle essentiellement rurale depuis 1850, le développement du balnéaire sur la côte basque, jusqu'en 1950 puis jusqu'à nos jours.

- **La question des religions doit être désormais abordée de manière distanciée et historicisée** : s'il y avait une chapelle en 1924, une requête de la communauté israélite pour y avoir une salle des juifs, puis une salle des rites et croyances traditionnels au Pays Basque ; il faut désormais sans doute expliquer davantage, dans une seule salle, une historiographie du poids des différentes religions à différentes périodes et sur l'ensemble du territoire (chrétiens, catholiques et protestants, la question de la Reconquête, l'apport des israélites au XVII^e siècle, etc.)

- **La question du territoire basque, à Bayonne**, le port ouverture sur l'océan, la confluence des deux rivières l'Adour arrosant la Gascogne et la Nive arrosant le Pays Basque.

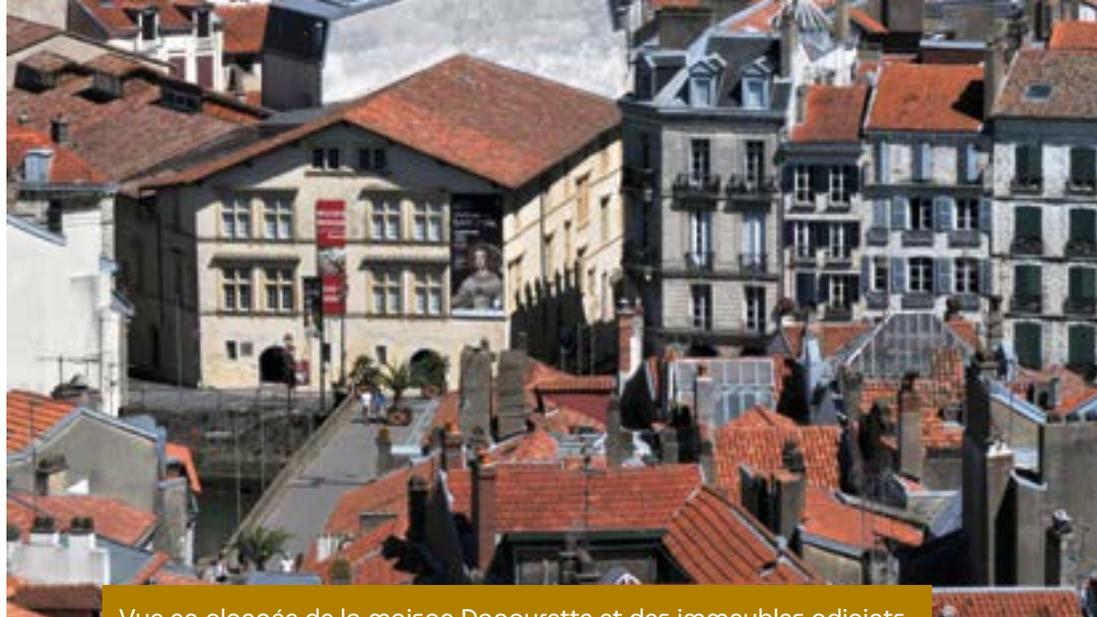
- **L'Euskara**, langue véhiculaire ainsi que la question des langues parlées sur le territoire, dans l'espace et le temps.

Pour y parvenir l'action sera mise en place selon cinq axes :

1/ POURSUIVRE LA COLLECTE

Pour cela, on a besoin de **poursuivre la collecte pour la deuxième moitié du XX^e siècle** dans sa spécificité sur notre territoire, mais aussi de contextualiser aujourd'hui dans nos collections permanentes, des objets qui ont grandement perdu leur valeur d'usage sur le territoire. **Il s'agit donc de terminer le travail entamé en 2001 (matériel numérique à l'époque trop cher, ou peu fiable ? Ayant conduit à des renoncements par rapport au projet initial), à savoir de présenter les objets avec des témoignages de leur contexte d'usage** dans les salles avec des moyens qui se sont beaucoup améliorés en vingt ans (projections, écoute) avec les partenaires du territoire, dont l'ICB. Une partie de la restitution pourrait être audiovisuelle.

Un volet du PSC prévoit un partenariat institutionnel sur un projet européen qui permettrait de fédérer les fonds à numériser et



Vue en plongée de la maison Dagourette et des immeubles adjoints.

valoriser, de les sauver dans un web sémantique (silo alimentant les portails thématiques et des différentes institutions) et postuler ensemble sur un projet de fonds européens pour indexer, étudier, classer et numériser les fonds épars afin de sauver le patrimoine immatériel. Ainsi des bandes de toutes natures, actuellement éparses, seraient rendues accessibles et chaque contributeur pourrait se servir en fonction de ses besoins.

AMT (CAPB) : « Comment imagines-tu articuler avec Bilketa, EKE, archives départementales ?

SC : L'objectif est que les différentes institutions portent le projet en commun avec un chef de file (qui pourrait être le Musée et/ou l'ethnopôle) et agglomère également au projet les fonds privés épars. Il est important de ne pas laisser faire par d'autres ce travail qui nous concerne au premier chef sur le territoire nord du Pays Basque. Il est également important de nous fédérer dans un

projet pour parvenir à le faire. Il faut s'y mettre aujourd'hui pour avoir résolu le problème dans les dix ans qui viennent.

2/ LE TOILETTAGE DES SALLES ACTUELLES

On va modifier les salles existantes à la marge, en respectant la scénographie et en expliquant l'histoire des différentes muséographies. Nous avons débuté ce travail à la faveur des confinements (salle de la langue, salle archéologique en cours et ajouts dans les muséographies existantes, vitrine « poterie de Ciboure » et « textile » dans la salle de l'artisanat, restauration du métier à tisser et accrochages tournants des œuvres d'art dans le parcours). Il s'agit d'un toilettage progressif des espaces qui permet d'enrichir et d'infléchir le parcours pour l'adapter au visiteur aujourd'hui sans remettre fondamentalement en question la scénographie de 2001.

3/ DAVANTAGE DE SALLES POUR LE PARCOURS PERMANENT

En 2016, afin de pouvoir accueillir des expositions temporaires, les salles Errobi des collections permanentes du 2^e étage ont été démontées : une partie de l'histoire du XIX^e siècle manque désormais. Or, aménager des salles d'expositions temporaires dans un deuxième étage est une folie : les objets sont soit trop lourds, soit trop encombrants (nous l'avons expérimenté avec l'exposition Bonnat).

Il nous faut impérativement une salle d'exposition temporaire située en rez-de-chaussée (c'est pour cela essentiellement que nous demandons une extension) cela permettrait également de récupérer les salles du second étage (150m²) pour redéployer le récit du XIX^e siècle et raconter le XX^e siècle. Ce serait donc le second étage qui serait le plus fondamentalement remanié.

COMITÉ TECHNIQUE DE RESTITUTION AUX ADMINISTRATIONS DE TUTELLE

Dagourette conserverait toutes les collections permanentes et l'histoire du territoire dans ses composantes basques et gasconnes à Bayonne, en articulant la société rurale avec la société urbaine du port et de la ville de Bayonne.

4/ L'EXTENSION POSSIBLE DANS LA CASERNE DES POMPIERS

C'est un corps de bâtiment situé à l'arrière de l'îlot et qui a été transformé plusieurs fois. L'idée est d'en faire un curage respectueux de la volumétrie d'origine. Le centre est un cube qui permettrait de faire une salle d'exposition temporaire assez grande, avec un très beau volume toute hauteur. Au rez-de-chaussée et sur l'arrière, en surplomb, nous prévoyons deux à trois niveaux de galeries. De part et d'autre, dans les avant-corps de logis on pourrait mettre le centre de documentation (aujourd'hui situé à Château-Neuf) à côté du musée ce qui favoriserait la consultation (les réserves de livres et d'œuvres resteraient à Château-Neuf).

Le service éducatif (actuellement situé au premier étage de Dagourette) pourrait être également logé dans cette nouvelle partie, dégagant de nouveaux espaces pour raconter la vie du port et sa relation au territoire.

LN (Département 64) : A qui appartient la caserne ?

SC : Propriété ville de Bayonne, ce bâtiment sur lequel en façade on lit encore « dépôt de pompes », est sans doute à protéger dans ses dimensions décorative et/ou volumétrique. Cependant il offre de très beaux volumes. Il abrite encore le foyer « les mouettes » géré par Atherbea, dont le projet CAPB est de le réaménager dans un bâtiment CHRS. Cette opération devrait laisser le bâtiment vide d'ici trois ans, ce qui nous permet d'anticiper sa programmation et sa réhabilitation.

LN : la maîtrise ouvrage de l'extension serait conduite par qui ?

SC : Ce pourrait être une maîtrise d'ouvrage syndicat mixte, avec la condition d'une clarification de la

mise à disposition de l'ensemble des bâtiments (effectuée en 2007 pour Dagourette et Château-Neuf) et y ajouter la caserne.

5/ UN VOLET DURABLE ET UNE RESPIRATION EN VILLE, ENTRE DEUX MOMENTS DE LA VISITE

Après la validation du projet, nous aurions à mener avec les riverains un travail de conviction et avec l'ADEME l'aménagement d'un îlot vert, au cœur du pâté de maisons pour l'aménager en cheminement doux. Ce serait le seul cœur d'îlot public donnant à voir le dos des habitations à Bayonne. Ce pourrait être une respiration en milieu de visite, avec pourquoi pas un jardin-cour et une terrasse qui pourraient permettre de se rafraîchir. (Un café existe déjà dans l'îlot, de taille et d'esprit très différent et complémentaire du café du Musée Bonnat-Helleu).

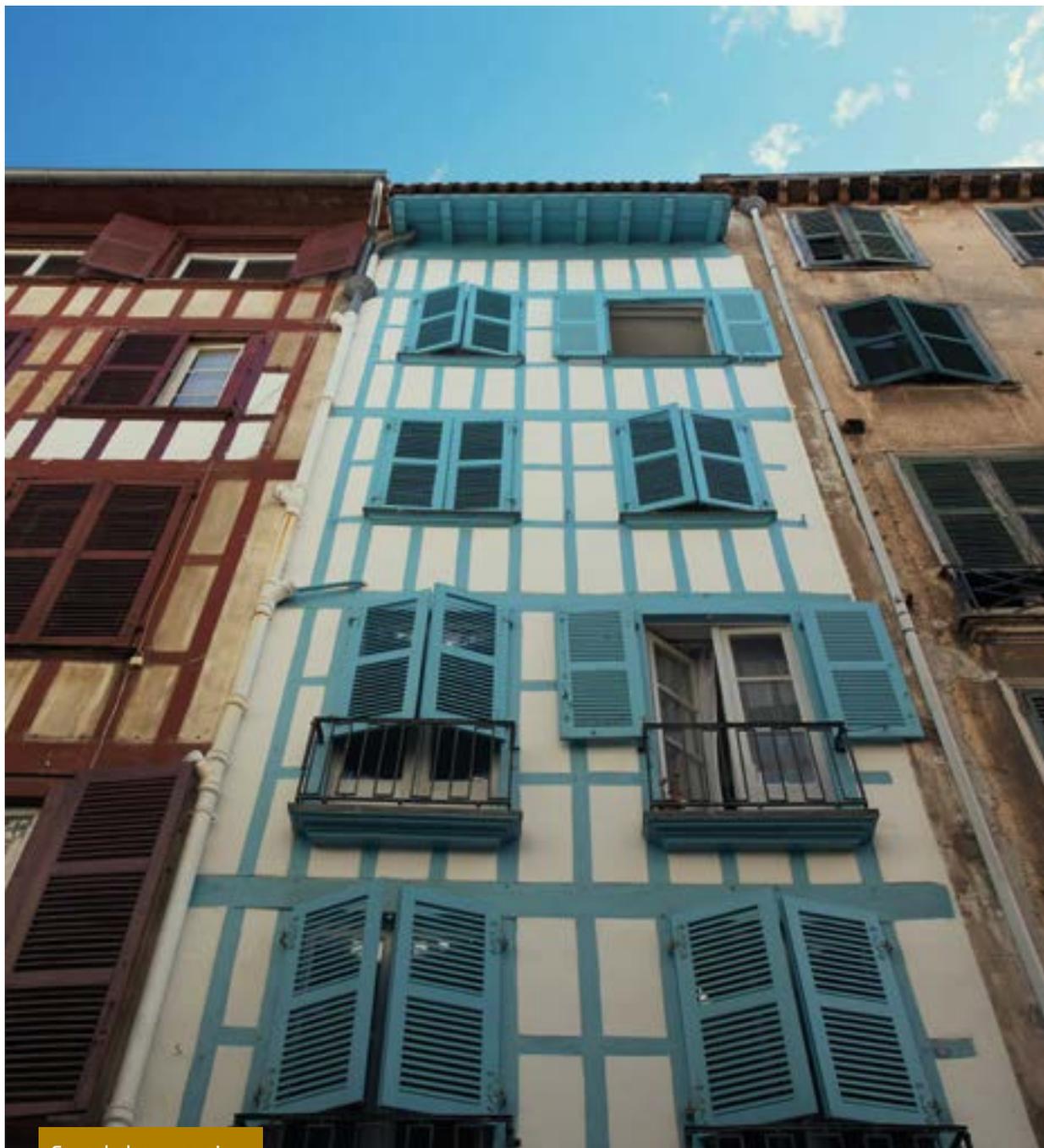
L'utilisation de panneaux photovoltaïques sur les toitures non classées (immeuble Marengo / Argialde), car l'éclairage des expositions devant être différencié de l'éclairage d'ambiance pourrait être un moyen de produire une part de notre consommation.

Il faudra porter collectivement ce projet, en lien avec l'Architecte des Bâtiments de France, car l'ajout de ce bâtiment permettrait de réviser l'ensemble des toitures du musée ainsi que les façades qui au bout de vingt ans donnent des signes alarmants de vieillissement.

L'accès entre les deux bâtiments est à étudier finement, en relation avec le PLU (plusieurs éléments réglementaires à régulariser dans cet îlot), avec les riverains et avec les services du cadastre de la ville de Bayonne.

COÛT PRÉVISIONNEL AVANT PROGRAMMATION :

Dans les 8,5 millions, dont l'indemnisation des habitants sur le parcours à diviser entre les 3 administrateurs. Il faut solliciter l'Etat et la région (CPER, Plan Musées) et l'Europe.



Façade bayonnaise.

CRÉER UN "QUARTIER DES MUSÉES" AU COEUR DU PETIT BAYONNE

La possibilité de s'étendre dans le même quartier et en face du Musée Bonnat- Helleu et d'ainsi créer un « Quartier des Musées » au cœur du Petit Bayonne.

La configuration et l'implantation des deux musées dans le Petit Bayonne l'un face à la Nive, l'autre face à l'Adour permettrait de placer les deux musées aujourd'hui dos à dos, face à face, de part et d'autre de la rue Jacques Laffitte, à moins de 100 mètres l'un de l'autre.

Une emprise foncière appartenant à la ville de Bayonne, une ancienne caserne des pompiers datant des années 1920 (voir sur le plan ci-joint), s'avère disponible dans les deux ans.

Elle serait accessible depuis le Musée Basque par le cœur de l'îlot qui doit être partiellement purgé (PLU) et permettrait d'accroître celui-ci de quelques 600 m².

Cela permettrait en outre, un cheminement « doux », et de restituer une cour (qui existait autrefois au Musée), en proposant une promenade dans un cœur d'îlot bayonnais depuis le Musée Basque (salles d'expositions permanentes) vers des salles d'expositions temporaires dans le nouvel espace aménagé dans la caserne.

Le visiteur aurait ainsi l'opportunité de comprendre et de visiter un cœur d'îlot bayonnais rarement accessible, puisque ces espaces spécifiques des cours et escaliers bayonnais sont généralement privés.



La proximité du Musée Basque et du Musée Bonnat-Helleu.

L'AMÉNAGEMENT D'UN CŒUR D'ÎLOT « VERT » DANS LE CENTRE DU PETIT BAYONNE

Ce cœur d'îlot permettrait :

- D'accéder à une cour aujourd'hui fermée ;
- De récupérer un extérieur autrefois existant pour le Musée Basque ;
- De créer un espace de repos à l'ombre (terrasse en délégation de service public avec un café) ;
- C'est-à-dire permettre de passer d'un espace d'expositions permanentes à Dagourette aux espaces d'exposition temporaires dans la caserne des pompiers, sans sortir de l'enceinte du musée.

- Une balade tortueuse entre les dos de maisons, au milieu d'espaces plantés en pot, remplaçant Bayonne dans un espace résolument spécifique des villes du sud.
- La couverture de la promenade par une canopée textile (passage couvert) ou une marquise, pour permettre le passage à couvert même en hiver, lorsqu'il pleut.



La cour intérieure du Musée Basque de Bayonne, vers 1950. En 2001 cette cour a été fermée par la construction de l'argialde. Elle pourrait être rouverte pour permettre le passage vers la caserne des pompiers par le cœur d'îlot.

PERSPECTIVES DE PROGRAMMATION

Il s'agit de dépasser le musée ethnographique, pour aller vers un véritable musée de société : parler d'hier et d'aujourd'hui, donner des clés de compréhension pour construire l'avenir.

Avec la nécessaire extension du pôle bayonnais, dans le Petit Bayonne, créer une complémentarité (musée de société) en face du Musée Bonnat-Helleu (musée des Beaux-Arts) pour créer un véritable Quartier des Musées. Ce nouveau projet prend en compte sur le pôle bayonnais, la nécessité de raconter la part occupée par Bayonne ville confluence, entre Nive (basque) et Adour (gasconne) ; à la fois port fluvial et port maritime.

Lieu éminemment stratégique en ce qui concerne la relation entre le territoire basque et gascon et la France, d'une part, et l'Espagne et l'Angleterre d'autre part.

Lieu d'une confrontation et d'une dialectique philosophique et idéologique entre Bayonne commerçante et maritime ouverte aux communautés et idées neuves (Judaïsme, Lumières et Maçonnerie) et un arrière-pays façonné par l'animisme et un catholicisme populaire, qui a su opérer un syncrétisme avec des croyances préchrétiennes.

L'espace libre du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne s'est progressivement rétréci alors même qu'il avait été agrandi en 2001 :

- Nécessité de trouver des espaces d'accueil du public ;
- Nécessité de trouver des espaces de travail pour les personnels.

RETROUVER DES SALLES POUR LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES :

Alors qu'en 2001, lors de la première extension, seuls des espaces d'exposition permanente ont été aménagés. En 2016, des salles d'expositions permanentes ont été démontées pour créer des espaces d'expositions temporaires (salles Errobi).

Il s'agit donc, en déménageant ces espaces d'expositions temporaires dans la caserne des pompiers, de récupérer 400 m² d'expositions permanentes dans Dagourette pour :

- Raconter le XIXe siècle (deuxième niveau) ;
- Ouvrir deux autres espaces (rez-de-chaussée et premier étage) pour introduire des récits supplémentaires (langue, confluences, pouvoir et territoires).



Salle de la marine, Musée Basque.

AMÉLIORER LES ESPACES D'ACCUEIL DU MUSÉE

Fréquentation : Le musée connaît depuis sa réouverture une fréquentation qui le situe à un bon niveau régional, mais il se trouve confronté à une difficulté que rencontre la grande majorité des musées, un taux d'usure accru et une concurrence forte due à l'accroissement d'une offre pléthorique et diversifiée d'une part, et d'une offre culturelle numérisée croissante qui met à disposition un grand nombre de savoirs et de motifs de délectation autrefois dispensés par les seuls musées.

Néanmoins, il dispose d'un atout incomparable, qui est son objet d'étude même : **un territoire basque, riche et complexe**. Il jouit d'une grande vitalité culturelle et d'une attractivité accrue en raison de ses caractéristiques : transfrontalier, littoral et de montagne, adossé à un paysage et une culture à la forte identité et aux traditions préservées.

Seul musée d'ethnographie, d'histoire et de société en Pays Basque nord (Iparralde), le musée bénéficie d'un fort potentiel de développement.

Son objectif est de devenir à la fois le reflet incontournable de cette vitalité, dans ses multiples facettes et une clef de lecture indispensable pour comprendre le Pays Basque d'aujourd'hui à travers

son histoire, ses permanences, ses transformations et les enjeux qui le parcourent. Dynamiser le musée en construisant progressivement une image nouvelle et efficace, en phase avec les attentes diversifiées des visiteurs, avec le besoin d'ouverture sur de nouvelles thématiques, de nouvelles séquences chronologiques et donc se préparer à une fréquentation en hausse.

Enfin, en **déménageant les salles d'expositions temporaires**, le service de publics et le centre de documentation dans la caserne des pompiers :

- Améliorer les espaces d'accueil et de boutique ;
- Augmenter le nombre de casiers et de dépôts des objets encombrants ;
- Augmenter le nombre de sanitaires ;
- Offrir des espaces de repos au cours de la visite.

Pour fluidifier et désencombrer les accès notamment au départ des visites :

- Offrir un deuxième accès depuis la rue Jacques Laffitte et depuis le Musée Bonnat-Helleu,
- Ou une sortie du Musée Basque vers le Musée Bonnat-Helleu.

PRÉVOIR CES TRAVAUX C'EST AUSSI PRÉVOIR UN DÉVELOPPEMENT PLUS DURABLE DU MUSÉE :

Permettre de réviser les toitures et leur articulation complexe : toit, chéneaux et verrières dont les pentes et les évacuations mal raccordées créent aujourd'hui des désordres importants en toiture, mais aussi à l'intérieur même des murs (écoulements et remontées capillaires). **Récupérer l'eau dès les toitures pour éviter ces désordres et arroser le jardin intérieur et équiper les sanitaires.**

Etudier la possibilité d'aménager la toiture Marsan, la seule qui ne soit pas « classée » et réalisée en zinc, par des panneaux photovoltaïques et/ou en accord avec la verrière, qui permettent de produire de l'électricité (pourquoi pas ?), pour être autonome en ce qui concerne l'éclairage scénique.

Profiter de l'adjonction d'un nouveau bâtiment, pour réviser l'ensemble des couvertures, mais aussi des revêtements de murs et ainsi satisfaire progressivement, aux préconisations énergétiques à l'horizon 2030, en évitant les appareillages de régulation du climat. **DISPOSITIF « ECO ÉNERGIE TERTIAIRE »** (dit DÉCRET TERTIAIRE).

EXPÉRIMENTATIONS MENÉES

Ce PSC contient beaucoup d'idées qui ont d'ores et déjà été expérimentées durant la pandémie de Covid.

En effet, j'ai pris mon poste en novembre 2019, nous étions fermés dès mars 2020.

Nous avons ensuite subi des ouvertures et des fermetures durant deux ans ... alternant illusions et désillusions.

Nous n'avons pas cessé de travailler :

- les astreintes au musée étant assumées de manière tournante par les cadres du musée,
- la direction collégiale assurant la veille sur les collections mais aussi la relation avec les agents restés en travail à distance et travaillant à la concertation sur le PSC. Chacun ayant reçu des questionnaires et des contributions à rendre.

Dès que cela a été possible le retour au musée a été envisagé par tiers et sur les deux sites afin de :

- Préparer les expositions ;
- Entretien des collections ;
- Réaménager les réserves.

Une première exposition a pu se tenir de juillet 2020 à janvier 2021 sur la poterie d'art de Ciboure.

2021 :

La période du deuxième confinement a été optimisée par une réflexion RH sur le RIFSEP et le règlement intérieur du musée. La saison 2021 a permis de tester la nouvelle organisation du travail votée en janvier 2022.

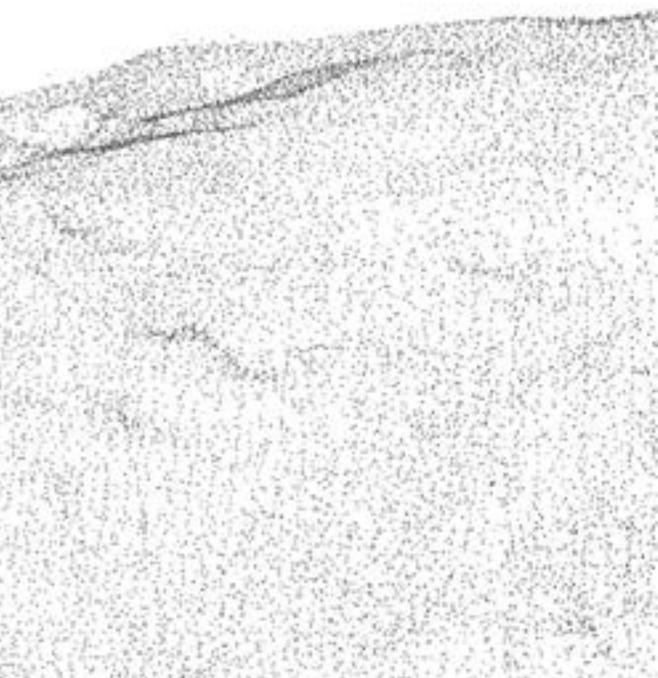
Cette période a permis d'organiser un chantier de collection avec l'Institut National du Patrimoine et les élèves de Patricia Dal Pra, et de traiter l'ensemble de la collection de textile du musée, demeurée en carton depuis 1992.

Une partie de la collection est désormais restaurée et mannequinée et a fait l'objet de l'exposition **Haritik Harira en 2021** au musée et permet désormais des présentations tournantes dans les collections permanentes du musée ou en itinérance dans nos futures antennes à Saint Palais (2022) et Mauléon (2023).



DURANT LA PÉRIODE DU COVID

Prototypage 3D des cloches, Nader Koochaki, artiste en résidence
(2022-2024) PROJET CONTEMPORAIN.



2022 :

Toutes les expositions permettent désormais :

- Des itinérances sur le territoire
- La réactivation des collections permanentes du musée : salle 03 Musée et langue (2020), vitrines des poteries (2021), textiles et restauration du métier à tisser (2021-22), Archéologie (2023).

La vie « normale » a repris au musée, le Covid, a occasionné chez chacun d'entre nous des bouleversements importants affectifs et professionnels : certains sont partis, ou ont réexaminé leur rapport au travail et donc au musée ; d'autres sont arrivés prenant ce travail « en chemin », il importerait donc de le leur faire partager et de recueillir leur approche.

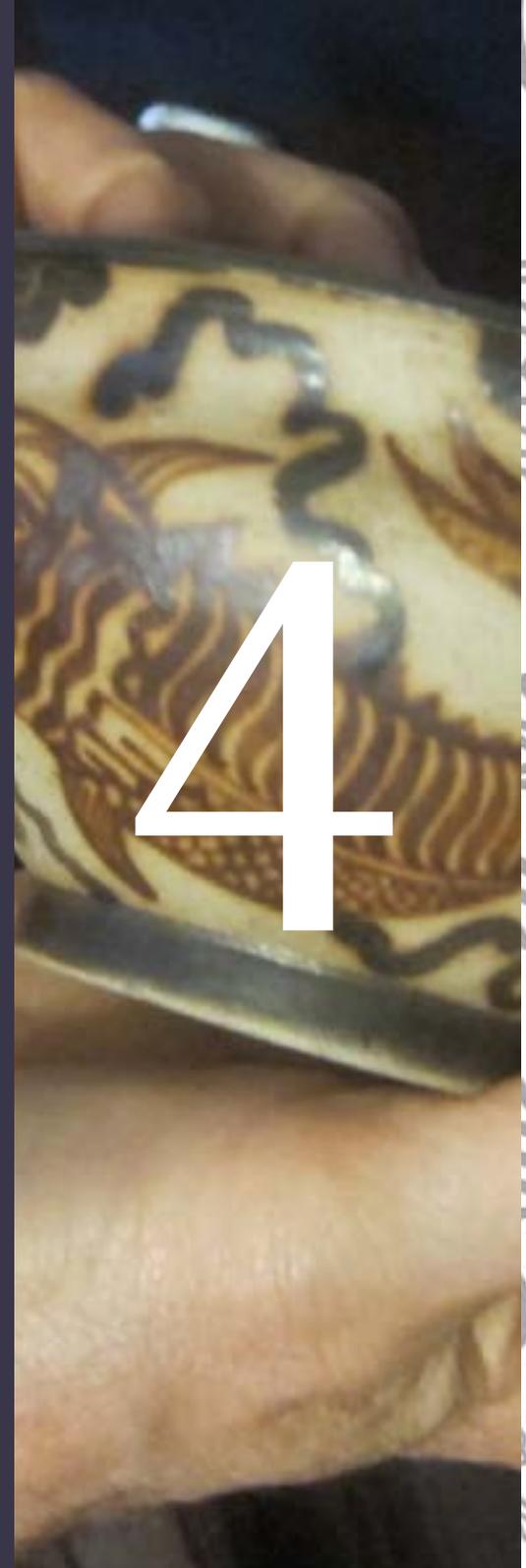
L'année 2023, sera consacrée aux Autochromes en Pays Basque et a permis dès l'année dernière (2022, chantier INP avec Anne Cartier- Bresson), l'organisation de deux chantiers autour des collections de photographie (2023 : chantier de traitement de la collection Ocano).

Le projet contemporain *Museoa Urtu* et le travail en concertation sur les antennes, futurs pôles muséaux ont également débuté durant les confinements partiels et sous couvre-feu.

Ce PSC propose donc, à la fois, la pérennisation des expérimentations qui ont fonctionné durant le confinement, mais il permet également de se projeter plus loin dans une extension souhaitée, et dans une révision de nos espaces déjà en œuvre. (SC)



Présenter les collections
permanentes sans
sacrifier les expositions
temporaires,
et inversement !



VILLE & CAMPAGNE

Lorsque l'idée de créer un « Musée de la Tradition Basque » apparaît, faisant suite à une exposition d'objets d'artisanat basque et de quelques tableaux, lors du Congrès de la Société d'ethnographie nationale à Saint-Jean-de-Luz en 1897, il est essentiellement question de collecter et de présenter dans un lieu unique des objets témoignant des modes de vie « traditionnels » en Pays Basque.

Mais dès les premiers rapports pour la création du « Musée de la tradition », la localisation pose question. Bayonne apparaît, par sa position et son statut de capitale régionale, comme le lieu idéal pour accueillir le musée mais pour les promoteurs du projet, « Bayonne n'est point une ville basque »¹ et rien de ce qui est projeté, qui concerne majoritairement le monde rural, ne permettra d'illustrer l'identité culturelle et l'histoire bayonnaise. Il est donc décidé d'ajouter à ce premier ensemble d'objets basques, divers témoignages de l'histoire bayonnaise : « D'ailleurs - et naturellement - le musée régional de Bayonne ne doit pas être seulement le Musée Basque ; il doit être aussi le Musée de la « tradition bayonnaise »².

Ce double champ d'intérêt recoupe une profonde distinction symbolique qui se superpose au découpage culturel et renforce la distinction entre les deux : d'un côté un musée ethnographique représentant les modes de vie populaires et anonymes des campagnes basques, sans référence chronologique précise, comme s'il s'agissait de la représentation d'un monde hors du temps ; de l'autre un musée d'histoire figurant les grands hommes et les hauts faits glorieux de la ville.

Le musée est donc doté de champs d'étude distincts : Bayonne et le Pays Basque. En raison du contexte socio-culturel de Bayonne, à l'époque de la création du musée (une ville gasconne enclavée en territoire basque) ces deux sujets renvoient à des représentations symboliques nettement distinctes : la ville & la campagne, d'une part, l'histoire et les grands hommes & les traditions basques d'autre part.

Maquette du port de Bayonne, détail hangar à bateaux.



" J'aurais pu, avant la question de Bayonne ville maritime, m'interroger sur la place de Bayonne dans le musée actuel. Comme visiteur, bayonnais, mais peut-être est-ce dû à la fatigue en fin de parcours dans le musée, il me semble que Bayonne a une place accessoire (je songe à la maquette panoramique à l'étage). Mais je ne suis pas sûr que la disposition de cette salle en fin de visite explique tout et peut-être faudrait-il songer à une dynamisation de la présence de Bayonne chez elle. "

(X.V)

1 André Delmas, Rapport sur la réalisation du Musée Basque et de la Tradition Bayonnaise, 1922, p. 8

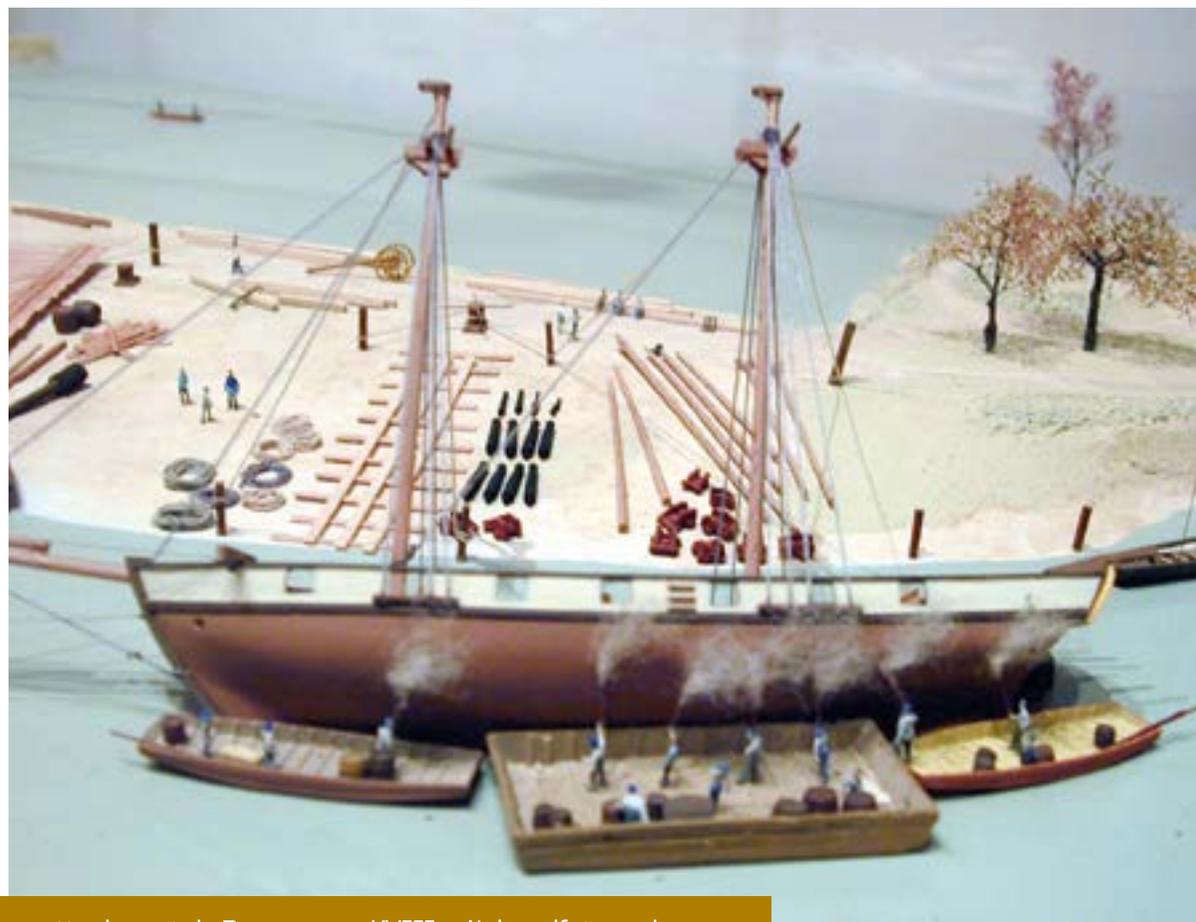
2 Ibid., p. 10

Aujourd'hui, cette double approche n'est pas clairement affichée, ni explicitée au sein du musée. Or cette distinction, historiquement datée, est de nos jours moins immédiatement compréhensible par les publics, tant Bayonne est devenue la « capitale du Pays Basque ».

Ces deux aspects loin d'être opposés peuvent se rejoindre dans un creuset : l'idée de confluence, celle des deux rivières, l'une basque, l'autre gasconne et de l'histoire du port fluvial et hauturier, ses activités et leur évolution.

La majorité des visiteurs venant de l'extérieur, n'a d'ailleurs pas conscience de cette double culture qui se décline d'une salle à l'autre.

Pour la plupart, le musée est « le Musée Basque » et il n'y est question que du Pays Basque et donc de sa « capitale ». Cette double culture, basque et gasconne, citadine et rurale ; sans parler des autres cultures présentes dans le musée, dont la culture juive, est pourtant l'une des richesses et une des spécificités du musée mais elle n'est pas exploitée en tant que telle, elle est davantage subie qu'utilisée comme un atout. Il y a évidemment là, à travers cette spécificité locale, une source de réflexion et d'analyse très intéressante et pertinente à développer pour le musée.



Maquette du port de Bayonne au XVIIIe siècle, calfatage de coque.

TRADITION, HISTOIRE & ART :

A la polyvalence du musée (art / objets d'histoire et d'ethnographie), évoquée plus haut, se superpose une évolution dans le statut des objets exposés.

L'objet est théâtralisé et mis en scène dans des reconstitutions d'intérieurs, ou traité comme une relique, ou comme un témoin susceptible de restituer un savoir ; enfin quelquefois comme une œuvre à part entière, reflet esthétisé d'un mode de vie ancien et ainsi souvent présenté de manière isolée.

Ces différents types de traitement, plus ou moins sensibles et marqués, privilégient des modalités de lecture distinctes, qui influencent fortement sa réception et sa compréhension : l'affect pour la relique, la pédagogie pour l'objet témoin et l'esthétique pour l'objet-œuvre.

Au musée, ce sont essentiellement la première et la troisième présentation qui sont privilégiées au détriment de la contextualisation et de la pédagogie : seul Georges Henri Rivière (directeur du MNATP), à travers l'installation de la salle de la pelote en 1958, a tenté de mettre en contexte les objets, en s'éloignant du caractère suranné des dioramas et sans tomber dans le travers d'objets réifiés dans des vitrines.



Installation de la salle de la pelote, par Georges Henri Rivière en 1958.

LE REGARD SUR L'OBJET ET LA STRATIFICATION DE MUSÉOGRAPHIES

LA VENTA, DIORAMA EN 1924

En effet, la muséographie consécutive à la rénovation de 2001 a radicalement transformé le rapport aux objets, en les isolant dans des vitrines.

Cette tendance est renforcée par la présentation concomitante, évoquée plus haut, d'œuvres d'art et d'objets dans chaque salle. Dans ces présentations, les tableaux ne sont pas regardés comme des œuvres mais plantent le décor d'un Pays Basque rural hors du temps, qui sert de cadre de lecture et de référence pour la prise en compte des objets.

Le poids de la muséographie au Musée Basque et de l'histoire de Bayonne est donc loin d'être neutre dans la transmission du message ; d'autant que 20 ans de remaniement et d'adaptation successifs brouillent encore le message délivré. L'objet ou l'œuvre, sorti de son contexte d'origine, existe au musée à travers la manière dont il est présenté. Aucune approche ne doit être exclue a priori, mais une présentation exclusivement esthétisante, risque, si elle n'est pas accompagnée de suffisamment d'outils didactiques, de diluer ou d'appauvrir le message ethnographique de l'objet.

En matière de muséographie, il importe de décrypter les différents filtres qui s'intercalent entre l'objet et le visiteur dans chaque choix de présentation, afin d'être capable d'adapter précisément la présentation à la nature du message que l'on souhaite transmettre.



La venta, diorama avant la rénovation du musée.



La venta réinstallée en 2020.

Cependant, les différentes strates muséographiques font partie de l'histoire du musée et donc de son identité. Elles doivent également être l'objet d'une réflexion spécifique, en étant réinterrogées, modifiées et ou conservées en tant que telles et expliquées. Le cas échéant, elles invitent à l'interrogation et même au sens critique pour réinterroger l'outil musée aujourd'hui.

UN MUSÉE VECTEUR DE COMPRÉHENSION DU PASSÉ, MAIS AUSSI DU PRÉSENT ET DE L'AVENIR

Le musée qui ouvre en 1924, a l'ambition de « donner une image aussi exacte et aussi complète que possible du Pays Basque, de Bayonne et de ses environs, dans le passé et dans le présent »¹, il est dans une quête d'exhaustivité et entend représenter une synthèse. Dans les faits, cette approche ne permet d'aborder qu'une infime partie de la réalité et de la complexité des différents domaines identifiés (agropastoralisme, artisanat, religion, commerce, etc.), mais comme le visiteur comprend qu'on lui donne à voir là une synthèse, « l'essentiel » d'une culture, il peut en déduire que tout ce qui n'est pas présent n'est pas significatif.

Le principe d'une synthèse exhaustive avait tout son sens dans la volonté initiale de constituer un « musée de la tradition » : les éléments les plus archaïques des modes de vie, identifiés comme

traditionnels, étaient sélectionnés et présentés pour illustrer les différentes thématiques.

L'idée de la synthèse est aujourd'hui plus difficile à mettre en œuvre puisque le musée, reflet d'une culture en mouvement, n'a pas pour seule mission de présenter un passé lointain et révolu, mais qu'il doit également rendre compte d'évolutions, de transformations, de ruptures, de territoires diversifiés, de continuités, de problématiques plus complexes, ouvertes et fluctuantes. La rénovation de 2001 a maintenu cette idée de la synthèse et de l'exhaustivité en conservant un découpage thématique dont le principe remonte à l'origine du musée.

C'est peu ou prou la synthèse de 1922 qui reste présentée au musée aujourd'hui : les objets sont les mêmes et contrairement à la période située entre

1920 à 1990, il est presque totalement impossible d'appréhender leur usage en parcourant le territoire ; aussi sont-ils en train de devenir muets pour les générations nées après 1970.

Un siècle est passé engendrant des changements complexes, accélérant le passage d'une société adossée à la ruralité à une autre plus moderne et dont le musée devrait pouvoir rendre compte pour donner des clefs de compréhension d'une culture, d'un territoire à partir d'éléments sélectionnés, d'angles d'approches spécifiques et qui tiennent compte des changements intervenus et de ceux à venir. (JB)

¹ Musée Basque : guide sommaire, Bayonne : Ed. du Musée Basque, 1930, p.2

Le porte-étendard basque, par Eugène Pascau.



Plus délicate est la dite "question basque" ?

Peut-on traiter de manière objective et postcoloniale le phénomène sans soulever l'ire à droite et à gauche ? Et peut-on traiter la question de manière muséale ? Une échappatoire hypocrite, mais pourquoi pas, serait une salle consacrée a minima à la langue basque sur ses origines présumées, ses caractéristiques, ses aléas historiques, sa variété, de manière non folklorisante. Un point de vue plus anthropologique et 'politique' reste à dessiner. Quand on visite un musée sur les esclaves ou la traite transatlantique, il est difficile pour le musée de ne pas avoir un engagement implicite ou explicite sur des phénomènes historiques tenus généralement pour des calamités. Je n'en demande pas tant au Musée Basque mais tout au moins d'y réfléchir. Nous n'avons plus nécessairement les mêmes points de vue que les fondateurs du musée il y a un siècle. (X.V.)

HISTORIQUE

A partir de 1997, 1 200 m² de réserves et 250 m² de bureaux ont été installés dans l'aile nord du Château-Neuf, (forteresse des XIV^e-XV^e siècles, transformée en caserne en 1840) à 500 mètres de la Maison Dagourette.

Une expertise avait été effectuée en janvier 2010 sur les réserves du Musée Basque, celles du Musée Bonnat et du Muséum par Etienne Féau, conservateur en chef, chef du département conservation préventive au C2RMF, pour évaluer de manière globale les conditions de conservation des collections bayonnaises « Musée de France » après la tempête de janvier 2009. Ces collections réparties dans trois musées : le Musée Bonnat (actuellement Musée Bonnat-Helleu, musée des beaux-arts de Bayonne), le Muséum d'histoire naturelle, et le Musée Basque et de l'histoire de Bayonne.

L'expertise de 2010 concluant sur « la situation particulièrement alarmante » des réserves du Musée Basque et du Musée Bonnat-Helleu, avait préconisé pour le Musée Basque, de « revoir, non seulement la toiture, mais aussi la charpente et réfléchir à une nouvelle organisation des réserves localisées dans l'aile nord ». Ces travaux ont été finalement réalisés en 2015 après l'abandon du projet de réserves mutualisées.

L'expertise a permis l'envoi d'un restaurateur-conseil du C2RMF pour aider à la rédaction d'un cahier des charges pour une étude en conservation préventive avec l'idée d'un projet de réserves mutualisées. Cette étude devait déboucher sur « un plan général en conservation préventive ».

Compte tenu des remarques du rapport, la Ville lance en 2010 le projet de construction d'un bâtiment neuf, d'une surface de plancher d'environ 1 850 m², et l'aménagement des espaces extérieurs attenants. Le projet a dû être abandonné en 2015.

Le projet de réserves mutualisées porté par la Ville de Bayonne ayant été abandonné, le Musée Basque et de l'histoire de Bayonne (géré en syndicat mixte depuis 2007), a été contraint de réfléchir seul à la réorganisation de ses réserves. Une deuxième étude a donc été commandée en 2016 (validée par Roland Pintat, conseiller musées DRAC le 30/11/2016), puis abandonnée devant la nécessité d'agir rapidement sans attendre les résultats d'une deuxième étude (validé en 2020



Le Château-Neuf, (vue de la cour intérieure) aile nord occupée par les bureaux et les réserves du Musée Basque.

lors d'une visite de Roland Pintat) qui serait venu confirmer ce que nous savions déjà.

A SAVOIR :

L'essentiel des collections est entreposé dans 9 salles de taille variable où les objets sont rassemblés par matériau ou catégorie d'objets (arts graphiques, peintures, lapidaire, mobilier, petits objets, etc.). Depuis l'origine (1997), ces espaces sont équipés indépendamment d'une régulation du climat par humidificateurs et déshumidificateurs reliés à un thermostat et raccordés au réseau de plomberie du bâtiment, arrivée et évacuation d'eau.

Longtemps contrôlé par des thermo-hygromètres mécaniques (Maxant), le climat est depuis 2014 relevé par des capteurs électroniques (Testo).



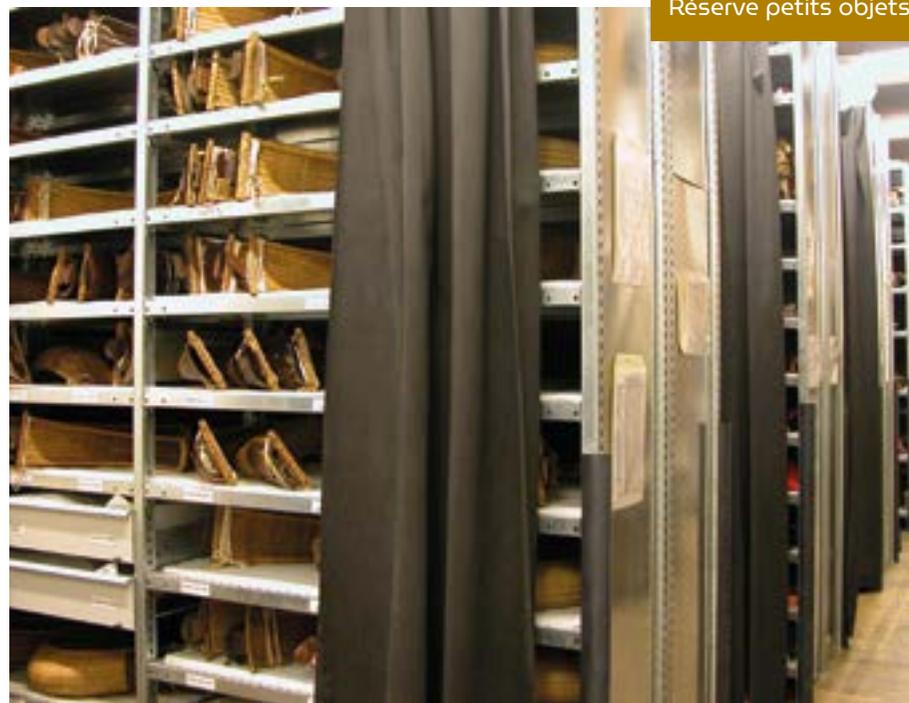
Dans cette situation, depuis 2020 et le confinement et sans attendre un projet scientifique et culturel, le syndicat mixte se devait d'apporter des réponses à la gestion des collections mises à disposition par la Ville de Bayonne.

- Un bureau relais est aménagé pour les cadres (jusque-là installés uniquement au château et donc « coupés » du musée, des personnels d'accueil et de surveillance et du public !) Ils descendent désormais à Dagourette pour leur permanence et les week-ends (depuis la réorganisation du règlement intérieur et du travail en 2021) permettant une présence responsable au musée tous les jours et les week-ends par rotation et une meilleure approche du public et de la fréquentation du musée.

- Les réserves et leur lien avec le musée : les deux sites sont désormais en lien quotidien alors qu'ils pouvaient être vécus par les agents eux-mêmes comme deux établissements distincts (avec les effets que l'on imagine pour ce qui est du ressenti et du vécu réel ou supposé du travail, du métier des uns et des autres !)

En raison du niveau général d'humidité à Bayonne, les humidificateurs ne sont jamais entrés en fonction. Les déshumidificateurs fonctionnent régulièrement et le climat est globalement stable, même si la régulation n'est souvent pas optimale (défauts d'étanchéité du bâtiment, absence de brassage d'air dans les salles, variations ponctuellement importantes).

D'importantes infiltrations survenues lors de la tempête Klaus (janvier 2009) ont accéléré le développement de micro-organismes dans la réserve arts graphiques, nécessitant plusieurs campagnes de restauration, sans que le problème de fond de l'isolation et de la restauration des espaces abimés durant la tempête ne soit à ce jour véritablement réglé de manière durable.



Réserve petits objets.

LES ENJEUX D'UN NOUVEAU PROJET DE RÉSERVES

Les enjeux principaux de ce nouveau projet concernant les réserves sont les suivants :

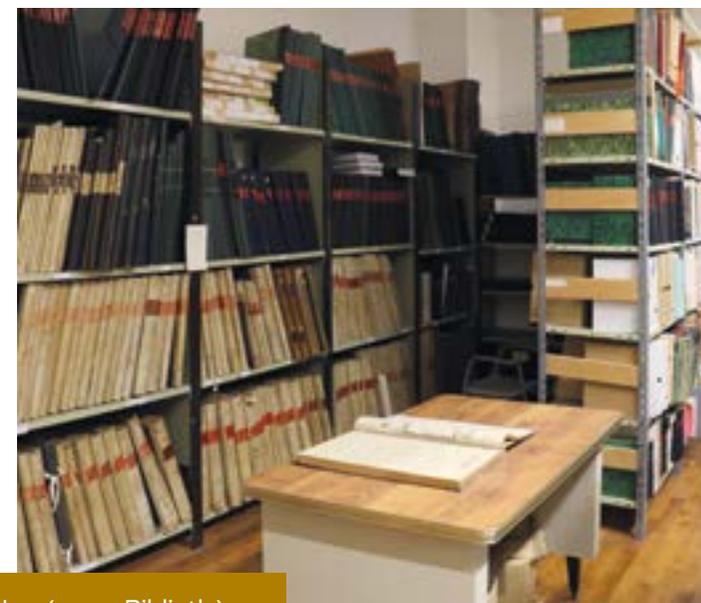
- Remise en état générale du bâtiment, clos et couvert, révision et mise à niveau des systèmes de régulation du climat afin de garantir une conservation optimale des collections pièce à pièce. Les travaux sont réalisés selon les règles de l'art et en accord avec les tutelles concernées. Cette convention de mandat est prévue en 2024, en cas de validation du projet scientifique et culturel.
- Pour cela, le syndicat mixte est en cours de signature d'une convention de mandat avec la mairie afin d'être en mesure de piloter les travaux du bâtiment qu'il occupe et afin d'en assurer la maîtrise sans attendre la disponibilité des services de la ville. Elle prévoit également la participation de la ville de Bayonne aux travaux sur les bâtiments dont elle délègue la gestion.

- Redéploiement des collections au sein des espaces pour faciliter la gestion et améliorer la conservation. Les réserves sont à repenser pièce par pièce et progressivement à remodeler pour gagner de la place et en efficacité de fonctionnement.

- Une option à étudier dans le cadre d'une future extension à Dagourette (caserne des pompiers) est de consacrer la totalité d'un bâtiment du Château-Neuf aux réserves, avec éventuellement un plus petit espace dédié aux bureaux pour ne pas qu'elles soient « dormantes » (services des collections et administration et communication resteraient hébergés au château).

- Cela permettrait également de réinstaller au château l'espace de restauration initialement prévu et qui s'est vu parasité par d'autres usages (remise en fonction de la table aspirante, des bains et de l'aspiration).

- Cela permettrait de spécialiser une réserve pour le fonds photographique et de contrôler plus efficacement son climat.



La réserve Bibliothèque

En effet, dans le cadre du projet scientifique et culturel, la bibliothèque serait d'ici 2028, réorganisée comme initialement prévu dans l'extension, dite caserne des pompiers, à Dagourette.

La réinstallation à proximité du musée semble plus opportune, dédiant l'ensemble des espaces disponibles dans le site Dagourette aux fonctions de présentation des collections en lien direct avec les publics. Ainsi, les expositions temporaires, la bibliothèque et le service des publics pourraient être aménagés dans l'extension (ancienne caserne, immeuble remarquable dans le même îlot de maisons que Dagourette), permettant ainsi de poursuivre le récit des collections permanentes en récupérant des espaces.

La réserve des livres précieux, assimilée à des collections, resterait au château et ne serait présentée que sur rendez-vous aux chercheurs, ou lors de présentations tournantes dans des expositions temporaires.

A termes, il s'agit de garantir la conservation dans des conditions climatiques optimales de l'ensemble de la collection, y compris les objets encore stockés dans des bâtiments extérieurs, au climat non régulé, pour lesquels une solution pérenne reste à trouver.

Nous avons déjà engagé **en urgence** les opérations ci-dessous à la faveur des fermetures durant la crise Covid **et ce avant la mise en place du présent PSC.**



La réserve de l'ASFO. Tous les équipements installés sont réversibles afin de pouvoir les déménager en cas de nouveau projet de réserves pérennes.

• Le confinement a permis de vider et ranger entièrement la réserve de l'ASFO pour l'entresoler et donc optimiser son rangement et son accessibilité. Le hangar dit de l'ASFO accueille donc les objets « hors gabarit », ne pouvant pas entrer au

Château-Neuf et peu sensibles aux variations de climat.

Plusieurs fois déplacés, ces objets sont actuellement stockés dans le hangar ancien (XIXe) d'environ 250 m² à proximité de la gare, de l'autre côté de l'Adour, mis à disposition de la Ville par l'Établissement Public Foncier Local Pays Basque (environ 1,5 km de la Maison Dagourette et du Château-Neuf). Ce bâtiment fait l'objet d'un bail précaire avec le propriétaire et se trouve sous la menace d'un changement de statut, en raison des projets immobiliers dans ce secteur à l'horizon 2030, et qui obligera à se poser la question de l'occupation d'une réserve de plain-pied.

Ce bail précaire sera l'occasion dans un futur relativement proche de remettre en chantier une réserve, de plain-pied, (peut-être pour l'ensemble de la collection).

• Nous avons d'ores et déjà commencé à optimiser les réserves.

Un plan de réorganisation des réserves pour optimisation du rangement des collections est actuellement en cours, impulsé par le rapatriement des collections Gramont après 40 ans (elles étaient hébergées depuis 1982, au Musée national et Domaine national du château de Pau) qui sont progressivement réintégrées.

ACCUEILLIR À NOUVEAU LES COLLECTIONS GRAMONT À BAYONNE

(CHANTIER 2022-23 ET 24)

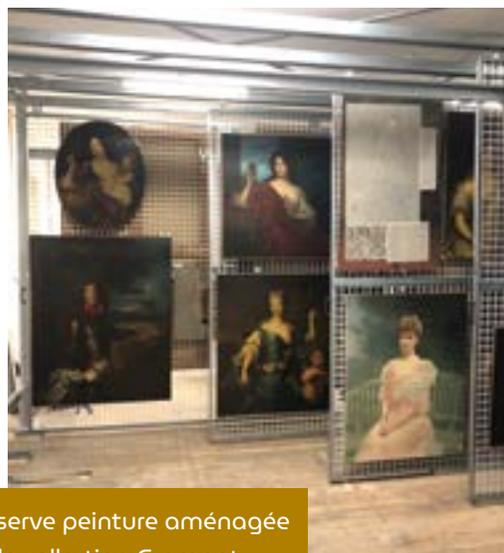
Depuis 1982, la collection Gramont confiée au Conservateur du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, était hébergée au Musée national et domaine du Château de Pau, en l'attente d'une solution pérenne de conservation à Bayonne.

En optimisant les réserves existantes au Château-Neuf, réserves arts graphiques et réserves de peinture, il a été possible de dégager de l'espace pour les collections les moins pondéreuses (peinture, arts graphiques et petites sculptures). Ces aménagements sont en cours de finalisation (clos, couvert, fenêtres et restauration des murs, grilles porte tableaux).

Le réaménagement et l'optimisation des réserves suite au déplacement de l'atelier menuiserie au RDC en 2022 a conduit à l'installation de la nouvelle réserve peinture « Gramont » au 3e étage avec l'achat du matériel de rayonnage correspondant : 70 000 € en 2023.

Le Musée Basque agissant ici pour le compte de la Ville de Bayonne, a sollicité une participation de 35 000 € soit 50% du montant de cet aménagement.

Salle de la marine, section dans laquelle les collections Gramont sont actuellement valorisées. En cas d'extension du musée cette salle pourrait être doublée et ainsi permettre une valorisation plus étendue de la collection.



La nouvelle réserve peinture aménagée pour accueillir la collection Gramont



PLAN FINANCIER DE LA RÉORGANISATION DES RÉSERVES

La réorganisation des étages de Château-Neuf est en cours pour permettre une optimisation des réserves existantes des étages en fonction de l'encombrement/ poids des objets selon le plan financier ci-dessous :

Etat des travaux au 08/06/23 & au 01/08/23 (en TTC)	Entreprises	Observations
2730 €	Atlantic Elec + MDEtxelan	Electricité (1410€) + plomberie (1320€)
3990 €	Trotec	Matériel de contrôle climatique (déshumidificateur et ventilateurs).
804,38 €	Boutica Design	
8141,28 €	SARL Pierre Carrère	Réfection des enduits à la chaux : fin des travaux 2023.
7056 €	EURL DARRIGOL Jérôme	Réfection menuiseries.
336 €	APR	Prestation prévue en juin 2023.
38 257,21 €	Mavipal	Fin du chantier : juin 2023.
4300 €		Grilles à tableaux fixes récupérées au Musée Bonnat.
65 614,87 €		
9672 €	Bovis	Prestation effectuée du 2 au 4 octobre 2023.
3424,80 €	Promuseum	Livraison prévue fin septembre-début octobre 2023.
13 096,80 €		
1000 €	Garrouste	Déménagement des boiseries de la cathédrale pour libérer de la place en réserve mobilier (actuellement saturée) : reporté en 2024.
1000 €		
4000 €		Travaux de décontamination et d'aménagement pour être conforme aux obligations Musées de France : reporté en 2024.
1000 €		
4000 €		
9000 €		
75 614,87 €		74 411,67€ TTC dépensés en 2023

LES OPÉRATIONS À PRÉVOIR

AMÉLIORER LES CONDITIONS DE CONSERVATION DE L'ENSEMBLE DES COLLECTIONS

- Isoler et assainir les murs (« mise hors poussière » aspiration + mélinex).
- Régler les problèmes récurrents de fuites d'eau (façades) sur les bâtis et appuis de fenêtres.
- Entreprendre avec la Ville un plan d'entretien régulier extérieur (lierre sur les murs extérieurs et végétaux opportunistes).
- Extension des réserves du bâtiment Château-Neuf.
- Compléter le matériel de conservation (meubles à plan, étagères...).
- Faire absolument une petite réserve de transit à Dagourette, pour faciliter le mouvement des œuvres (à prévoir dans la future extension sur la caserne des pompiers).
- Amélioration de l'isolation, du brassage et du contrôle du climat par amélioration de l'inertie de bâtiment.
- Poursuite des aménagements réserve par réserve, actualisation des équipements.
- Bilan de régulation du climat des matériels de contrôle et des déshumidificateurs à mener régulièrement.

Actualisation progressive des équipements de contrôle.

- Appareils de piégeage des insectes et/ou nuisibles.
- Renforcer encore l'accessibilité des réserves (rangement, encombrement)
- Traitements fongicides, préventifs et curatifs, à prévoir régulièrement.
- Pour le nouveau rangement ASFO, prendre le temps de nettoyer (aspiration) et traiter avant d'optimiser le classement définitif et à long terme des objets par poids, tailles et horizon de valorisation.
- Créer un véritable studio photo dans l'optimisation des réserves.
- Nettoyer régulièrement les réserves.

MIEUX CONNAITRE LE FONDS ANCIEN ET EN RÉSERVE À LA FAVEUR DES RANGEMENTS ET RECONDITIONNEMENTS : RÉCOLEMENT

Poursuivre le récolement, l'inventaire rétrospectif et l'informatisation à l'occasion des différents chantiers de collection et de valorisation.



Conditionnement des textiles lors du chantier de conservation de 2021.

Et ainsi remplacer une politique de restauration au « Coup par coup » effectuée jusqu'en 2020.

Chaque nouvelle exposition temporaire est aussi l'occasion d'étudier et de réaliser un nouveau chantier sur les collections demeurées en réserve, d'alimenter la restauration et d'informer pour mieux mener les campagnes de collecte et d'acquisition.

DANS LE PLAN PLURIANNUEL 2024-2028

PLAN PLURIANNUEL DE CONSERVATION PRÉVENTIVE ET DE RESTAURATION :

Par exemple :

2021 : chantier de conservation préventive et curative des collections textiles

2022 : chantier de conservation préventive des fonds photos, a débuté. Il s'agit de chantiers- écoles réalisés avec l'INP, qui se poursuivent ensuite en campagne annuelle de conservation et de restauration.

Année	Fonds	Chantier	Durée	Coût prévus
2020 - 2024	Textile		4 ans	30 000 €
	Ocana	Photographie	10 ans	50 000 €
2024 - 2025	Centenaire	Objets techniques	1 an	50 000 €
2025 - 2028	Restauration après acquisitions et dons	Peinture	Tous les ans	10 000 € / an
2025 - 2028	Restauration & bichonnage petits objets de la collection	Techniques mixtes	Tous les ans	10 000 € / an
2026 -	Restauration des véhicules	Etude préalable	10 ans	
TOTAL				150 000 €

CONNAITRE LE STATUT JURIDIQUE DES COLLECTIONS :

FAIRE UN ÉTAT DES LIEUX À LA FAVEUR DU RÉCOLEMENT DES COLLECTIONS

· Les données de l'inventaire sont à informatiser et à indexer et les différents supports de l'inventaire (cahiers d'entrées...) à indexer.

· Documenter les collections (au fur et à mesure de leur arrivée).
· Alimenter les dossiers d'œuvres.

L'ÉQUIPE DES COLLECTIONS ENGAGÉE DANS LE PROJET DE RÉORGANISATION

L'ÉQUIPE DES COLLECTIONS ENGAGÉE DANS LE PROJET DE RÉORGANISATION

- 1 conservateur en chef ;
- 1 attaché de conservation ;
- 1 régisseur ;
- 1 chargé de la gestion des collections ;
- 2 documentalistes.

L'équipe des collections est sporadiquement soutenue dans ces tâches :

- les lundis (jour de fermeture du musée) et les jeudis matins (matinée de fermeture du musée) par les équipes d'agents du patrimoine qui ne sont pas en repos hebdomadaire (soit en permanence 2 personnes) en période creuse de fréquentation de novembre à mars.
- par les stagiaires : doctorant en bourse cifre (2023), stagiaire Ecole du Louvre (programme Pays Basque grandes écoles) 2023-2024
- par des chantiers de collection : organisés avec l'Institut National du Patrimoine (généralement les mois d'avril depuis 2020).

Nous envisageons d'accroître l'équipe des collections d'une personne en charge des fonds immatériels : films et bandes sonores (sur les 50% de poste laissé par le Conservateur en chef, qui est désormais à mi-temps payé par la ville de Bayonne pour le Musée Bonnat-Helleu) l'autre mi-temps pourrait être progressivement financé sur la construction d'un contrat de projet européen, pour la sauvegarde et la numérisation des fonds européens.



Dépoussiérage des objets.

EN CONCLUSION :

Pour l'instant, dans le présent PSC, nous avons privilégié d'agrandir les espaces d'exposition afin que le Musée Basque puisse encore rivaliser avec le Musée Bonnat-Helleu qui rouvrira en 2025, en termes d'espaces visitables et conforter un espace muséal en centre-ville, et ainsi engager des réflexions de mutualisation de part et d'autre de la rue Jacques Laffitte "Rue des musées".

Le projet territorial par pôle à Mauléon et Saint-Palais prévoit également l'aménagement de réserves qui permettront de délester les réserves de Bayonne (Mauléon, réserve de costumes). Il ne fait nul doute cependant que la question des réserves se posera à nouveau à Bayonne à l'horizon 2030.

Il faudra néanmoins d'ici là, qu'avec la ville de Bayonne (convention de mandat décrite plus haut) nous veillions à aménager en 2024, une réserve supplémentaire, en rez-de-chaussée du Château-Neuf, afin d'accueillir les œuvres de grandes dimensions : mobilier, cadres, tapisseries et grandes peintures actuellement stockées à titre onéreux dans les entrepôts Bovis de Bordeaux pour un montant de 8000 € par an !

RÉCOLEMENT & NUMÉRISATION

La programmation des collections nécessite de cartographier les collections en réserves et en salles pour construire un récit qui tienne compte de l'ancien et le fasse évoluer, pour lui redonner un contexte et pour le poursuivre jusqu'aux années 90-2000.

RÉCOLEMENT

Les collections du musée comptent environ 85.000 objets. Le récolement de cet ensemble est en cours et donne lieu à un inventaire rétrospectif.

Ce volume estimé de 85.000 objets comprend :

- 15 000 objets en 3 dimensions dont de nombreux mobiliers.
- des peintures du XVIIe siècle aux années 1950.
- des objets ethnographiques (fin XIXe-début XXe)
- des œuvres et objets d'art (du XVIIIe siècle à l'entre-deux-guerres)
- 20 000 documents graphiques. Le récolement des arts graphiques, bien avancé, permet de relativiser le volume estimé jusqu'à présent de 50 000 documents graphiques. A ce jour, 12 000 documents ont été récolés, auxquels il

faut rajouter les cartes et un volume important d'affiches, pour un total global qui ne dépasse certainement pas 20 000. Entrent dans cette catégorie les estampes, dessins, cartes, plans et affiches.

• 50 000 photographies.

Longtemps sous-estimé, le fonds de photographies (négatifs et tirages) s'avère être, depuis le début de sa mise en valeur en 2008, le plus riche et le plus volumineux. Aux photographies anciennes collectées dans les années 1920-1930 (environ 5000 images), s'ajoutent les fonds arrivés progressivement dans les collections (fonds Bru, 6000 images de 1960 à 1980) ou plus récemment (fonds Aubert – Auguste puis Marc, environ 30 000 images de 1900 à 1960 ; fonds Ocaña : environ 1000 images entre 1930 et 1960 ; fonds Ro-Qer, environ 5000 images entre 1960 et 1980).

NUMÉRISATION

La numérisation et la valorisation s'effectuent progressivement depuis 2006 ; un effort a été entrepris pour leur valorisation numérique.

Ce travail se poursuit dans le cadre du récolement et des expositions temporaires.

En 2006, 3000 objets (notices et images), ont été versés sur le site internet du musée dans un onglet « collections ».

En 2009, puis 2016, 3000 nouveaux objets (des photographies du fonds ancien) ont été ajoutés sur la base de données en ligne. Le chantier sur le fonds photographique se poursuit en 2022 avec les fonds Ocaña et Aubert.

Désormais chaque exposition temporaire est l'occasion de visiter nos collections et d'en faire un récolement et ainsi d'identifier celles qui pourraient être valorisées, et donc restaurées, puis numérisées. Les autres font au moins l'objet d'un reconditionnement et d'une stabilisation.

REPRENDRE UNE POLITIQUE D'ACQUISITION



Enfilade de Benjamin Gomez,
acquise en vente publique en 2021

Pas de collecte systématique depuis 1926.
Des acquisitions soumises au marché et à l'offre.

Il n'existe plus à ce jour de politique de collecte systématique et d'enrichissement des collections, cette dernière, qui fonctionne au ralenti, se faisant au coup par coup en fonction des opportunités.

Les objets entrés ces dernières années et jusqu'en 2019, sont pour l'essentiel des dons et concernent principalement des tableaux ou des objets d'art anciens. Parmi les dernières acquisitions figure également l'achat du fonds photographique Ro-Qer.

Jusqu'à une période récente le musée n'était pas entièrement maître de ses acquisitions puisqu'il récupérait des fonds achetés par la Ville de Bayonne sans que la proposition n'émane nécessairement de l'équipe du musée. Les collections restent propriété de la Ville de Bayonne alors qu'elles sont gérées par le Syndicat mixte, auquel est déléguée la gestion de la collection. La mise en place d'une véritable politique d'acquisition est donc absolument nécessaire et c'est l'un des principaux enjeux de ce Projet Scientifique et Culturel.

EXPLIQUER LE XX^e SIÈCLE

Afin que le XX^e siècle ne soit plus une béance de la collection, il faut donc reprendre la collecte systématique d'objets qui signent le passage au monde moderne et contemporain dans sa spécificité territoriale (dons et legs). Que les œuvres et les objets les plus emblématiques n'échappent pas aux collections publiques par manque de budget d'acquisition.

Il importe donc :

- Que le budget d'acquisition soit géré par le Musée Basque et de l'histoire de Bayonne et ne reste pas sur les lignes budgétaires de la Ville. Cela permettra d'accélérer et de simplifier les démarches qui sont déjà contrôlées (commissions régionales en DRAC Nouvelle-Aquitaine) et lourdes et ainsi d'éviter que toujours davantage d'objets ne nous échappent irrémédiablement.
- Que le musée de société, comme le musée des beaux-arts, bénéficie de crédits d'acquisition dédiés, pour pouvoir se porter acquéreur d'objets emblématiques qui ne pourraient entrer dans les collections par don ou legs, comme cela a été le cas pour l'acquisition du *Paon blanc* d'Henry Caro-Delville.



Le Paon blanc d'Henry Caro-Delville, 1906, acquisition Ville de Bayonne, pour le Musée Basque avec l'aide du Fonds du Patrimoine, d'une souscription publique et de généreux mécènes, 2021.

EXPOSER : LES COLLECTIONS PERMANENTES

Le musée présente une sélection d'environ 2000 objets et documents dans l'exposition permanente, avec une grande majorité d'objets en 3 dimensions. La muséographie, contemporaine et esthétique des années 2000, est encore mise en avant, renvoyant l'image d'un musée rénové et encore moderne. Il importe de l'expliquer et de la faire évoluer en douceur et avec respect de la stratification muséographique.

Les visiteurs viennent pour comprendre le territoire et pas pour voir tel ou tel objet renommé. Il importe donc d'apporter des clés de compréhension du contexte qui les a vus naître, qu'ils participent à la compréhension d'un territoire à parcourir et d'une culture à découvrir et comprendre, dans l'espace comme dans le temps.

HISTOIRE DES COLLECTIONS ET POLITIQUE DE COLLECTE

La plupart des pièces exposées à la Maison Dagourette, ont été collectées dans les années 1920 et 1930, et jusqu'aux années 1950 (fonds Arramendy sur la pelote basque).

Une très forte proportion de ces premières acquisitions est constituée de dons. La majorité des documents d'arts graphiques et des fonds de photographies est arrivée dans un second temps, à partir des années 1960, au décès de leur auteur ou de leur propriétaire et représentative d'un monde largement révolu.

Malgré sa rénovation de 1992 à 2001, le Musée a peu réinterrogé son récit et a très peu, ou pas raconté la deuxième partie du XXe siècle. S'interroger sur la poursuite de ce récit pour l'immédiat après-guerre et jusque l'abord des années 2000 est donc devenu indispensable alors que nous sommes déjà en 2020.

Photographie	50 000 environ
Peinture	1000 environ
Arts graphiques	20 000 environ
Mobilier	2000 environ
Petits objets	6000 environ
Lapidaire	200 environ
Textile	800 environ

PLAN PLURIANNUEL D'ACQUISITION

Année	Dépenses	Recettes prévisionnelles	Plan pluriannuel d'acquisitions
2023	54 000 € 3500 €	17 000 € (sub. DRAC)	Ensemble d'œuvres d'Amable Arias groupe GAUR, 20 000 €. Amable ARIAS (1927-1984) / Ecole moderne basque / Guipuscoa (Pays Basque, Espagne). Peintre et dessinateur, il est l'un des créateurs emblématiques de l'Ecole moderne basque, et un des 8 membres du groupe GAUR (avec Nestor Basterretxea, Jorge Oteiza...) formé à Saint-Sébastien en 1965 pour la défense et la promotion de la modernité esthétique en Pays Basque, dans le contexte du franquisme.
		35 000 € (contribution ville Musée Basque)	Ensemble d'œuvres de José Antonio Sistiaga, groupe GAUR (selon un plan pluriannuel pour un premier montant de 34 000 € pour 2023). José Antonio SISTIAGA (1932-2023) / Ecole moderne basque / Guipuscoa (Pays Basque, Espagne), installé depuis les années 1960 à Ciboure (Pays Basque, Pyrénées Atlantiques). Né à Saint-Sébastien et formé à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, il est un peintre emblématique du mouvement moderne en Pays Basque. Il fut notamment l'instigateur du groupe GAUR.
		5 500 € (Mécénat)	Acquisition d'un livre d'artiste, tirage de tête original numéroté E. A, reliure d'art R. Brandhof/, reliquat 2022.
2024 (année du centenaire)	25 000 € 15 000 € + opportunités Année du centenaire	10 000 € (sub prev.)	Jose Antonio Sistiaga (solde montant de 25 000 € pour 2024).
		40 000 € (contrib. ville)	Ensemble de 6 peintures formant polyptique mural, de Robert Brandhof, Portrait du Trinquet moderne (15 000 €).
		5 500 € (mécénat)	
2025	A définir selon développement PSC Exposition l'Etxe	50 000 € (contrib. ville) Contrib. DRAC 20% Mécénat	Dont Acquisitions de droits et Films auprès de l'INA, de PATHE pour projection permanente dans les salles (contextualisation par écrans LCD des objets présentés). Ameublement, peinture art déco (Elizaga, Maggie Salzedo), objets (Cazaux) ?
2026	A définir selon Développement PSC Exposition l'invention des loisirs	50 000 € (contrib. ville) Contrib. DRAC 20% Mécénat	Acquisition de photographies et d'objets, peintures et sculptures, dont droits acquis auprès de la Société de Photographie (SFP) et de la Fondation Albert-Kahn. Beau surf historique ? Photographies d'artistes connus (en séjour sur la côte Basque), œuvres d'Hermann Paul ?
2027	A définir selon PSC	50 000 € (contrib. ville) Contrib. DRAC 20% + Mécénat	Dont Acquisition de peintures d'objets d'arts et ethnologiques.

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Elles doivent elles aussi faire l'objet d'une véritable politique qui doit contribuer à construire la collection au présent pour l'avenir. Elles permettent, en outre, de réactiver annuellement l'intérêt pour le musée et donc d'accroître le taux de retour et sa fréquentation par les publics de proximité. Elles participent à l'attractivité de la ville et du territoire ; elles ne peuvent donc pas être sacrifiées et doivent pouvoir bénéficier d'espaces dédiés.

Au Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, faute de ne pas avoir été anticipés lors de la précédente rénovation, des salles d'exposition permanente ont été démontées pour pouvoir permettre la tenue d'expositions temporaires, ce qui est largement préjudiciable à la qualité du parcours.

Remédier à cette situation récurrente et qui ne cesse d'empirer est aussi l'objet du présent PSC et du projet d'ampliation du Musée.

LES SAISONS DURANT LA DÉMARCHE DE PROJET DE 2020 À 2028 ET AVANT L'EXTENSION DU BÂTIMENT

Le principe de calendrier des expositions déterminé à l'avance a été d'ores et déjà entériné en 2020, afin de pouvoir anticiper la recherche, la recherche de partenaires et de co-productions, le traitement et la restauration des collections à valoriser et d'éventuelles acquisitions.

Les années paires (2020, 2022, 2024, 2026), sont dites exogènes : le Pays Basque et le territoire sont vus par leurs « inventeurs ».

2020 : *La poterie d'Art de Ciboure, 1919-1995.*

2022 : *Léon Bonnat, peintre il y a cent ans*
Le Maître, l'atelier et l'École de Bayonne (en co-production avec le Musée Bonnat-Helleu, et dans la Ville de Bayonne en partenariat avec le muséum, les archives départementales, Ville d'Art et d'Histoire et le Ciap de Bayonne).

2024 : Centenaire du Musée Basque : le regard anthropologique et les musées de société, une histoire de muséographie et de points de vue (recherche de partenariat : réseaux territoriaux, Mucem, Musées de société, FEMS)

2026 : L'invention des loisirs en Pays Basque : D'Eugénie au surf (titre de travail) recherche de partenariat (littoral, Saint-Sébastien, Biarritz).

Les années impaires (2021, 2023, 2025) sont dites « endogènes » : le Pays Basque et le territoire y sont envisagés du point de vue des acteurs et des habitants du territoire.

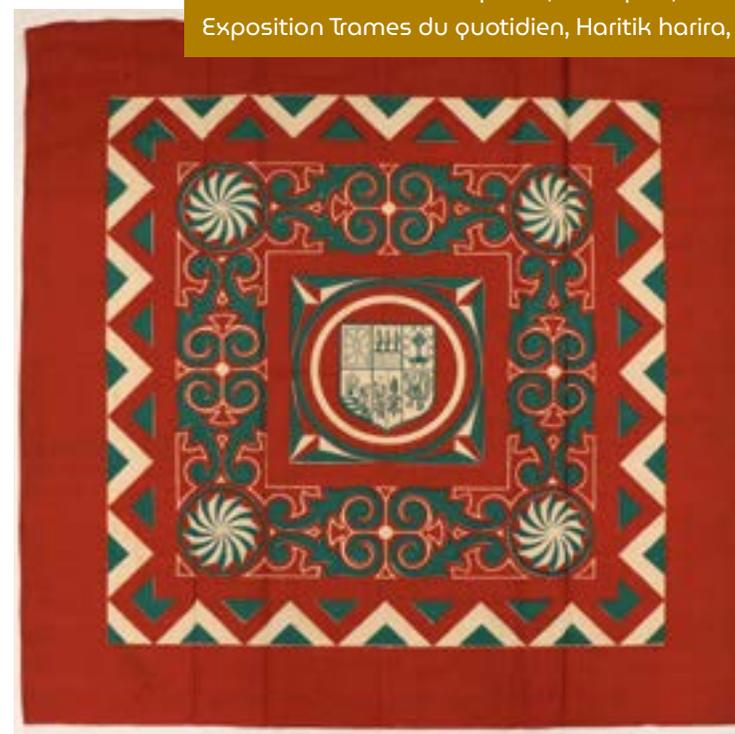
2021 : *Trames du quotidien, Haritik harira*, relative aux textiles en Pays Basque : se vêtir et autres ornements (Cette exposition a permis deux expositions itinérantes sur le territoire : l'une en 2022 à Saint-Palais, la deuxième autour des costumes de mascarade à Mauléon en 2023 (en partenariat avec l'Institut Culturel Basque et l'Agglomération Pays Basque).

2023 : *Le Pays Basque en couleurs : autochromes 1907-1937* (en partenariat avec le Musée Basque de Bilbao, Biscaye, Espagne)

2027 : L'extraordinaire diaspora de l'etxe basque ; Depuis « Les 3 B » de l'exposition Universelle de 1937, l'architecture régionaliste.



Tasse et sous tasse, poterie de Ciboure, période Vilotte , vers 1940



Foulard des fêtes de Bayonne, Anonyme, vers 1950, Exposition Trames du quotidien, Haritik harira, 2021

LA « BASSE SAISON » DE NOVEMBRE À MARS »

• Les œuvres invitées :

Personnalités en Pays Basque, au travers d'œuvres qui attestent du passage d'artistes connus : de Bonnat (2022) à Loti (2024), Ravel, ...jusque Picasso mais aussi Edmond Rostand et Luis Mariano.

• Des expositions parcours et/à thème :

Charles Carrère, l'œuvre graphique (2021),
La Zélée, 250 ans de franc-maçonnerie à Bayonne ;
Médailles et médaillés (2022) ;
Pierre Loti (2024).

• De 2021 à 2028, un cycle consacré aux femmes artistes en Pays Basque :

Dans le sillage d'Eugénie, un autel pour Eugénia (2021) et après les sœurs Feillet, fratrie de deux sœurs peintres : Marie Qaray, élève de Léon Bonnat (2022), Rosemonde Qérard et Clémentine Hélène Dufau (2024 en partenariat avec Arnaga), Elizaga, Etc...

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

UNE RÉSIDENCE D'ARTISTE CONTEMPORAIN

Enfin, un programme contemporain d'artistes invités à dialoguer avec nos collections permanentes : Nader Koochaki : *Museoa urtu*, résidence artistique en 2021-2024 en partenariat avec l'Institut Culturel Basque, le Syndicat de Soule et Qordailua (Centre de collections patrimoniales de Quipuscoa).

Après la présentation de *Soineko pasaia*, dans la salle de l'agropastoralisme de janvier à mi-mai 2023, nous préparons désormais la deuxième phase du projet *Museoa urtu*, après une phase de recherche en 2022 : cartographie des caçolars de Soule, recensement des troupeaux, rencontres avec les bergers pour trouver des volontaires pour participer au projet.

Celui-ci consiste en la fabrication expérimentale des cloches prototypes selon une technique de prototypage et fonte 3D.

Si ce prototype est concluant, nous fabriquerons en 2024 (année du centenaire du Musée), des cloches que nous mettrions à chacune des brebis de tête de chacun des troupeaux participant.

C'est un projet très innovant, d'œuvre en itinérance sur le territoire (mais inventoriée au Musée), dont

tout le processus expérimental ainsi que le récit du « Works in Progress » serait ensuite visible dans la salle de l'agropastoralisme du Musée Basque à Bayonne (collections permanentes, œuvre sonore), puis à Mauléon (itinérance au plus près de la Soule). Il fait l'objet d'une demande de subvention auprès de la DRAC et de la Région Nouvelle-Aquitaine pour sa phase de développement sur le territoire.



Scénographie de l'exposition *Trames du quotidien, Haritik harira*, en 2021.

La résidence d'artiste est portée conjointement par l'ICB, le Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, avec comme partenaires associés le syndicat de Soule, Qordailua, et l'agglomération Pays Basque.

RENDRE NOS COLLECTIONS PERMANENTES IMPERMANENTES ET IMPERTINENTES

- Réactiver la présentation de nos collections permanentes.

CHAQUE EXPOSITION TEMPORAIRE DOIT PERMETTRE :

- De faire de la recherche et faire évoluer le récit de notre collection ;
- D'explorer la collection et particulièrement les objets demeurés en réserve.

LES RÉAMÉNAGEMENTS DE SALLES SE FERONT DE MANIÈRE PROGRESSIVE

Et ce, sans remanier fondamentalement la muséographie jusqu'à l'extension du Musée. Cette évolution permettra de réécrire le récit, de le compléter sans le révolutionner et de raconter le XIXe siècle : de poser ce qui nous rassemble et ce qui nous distingue de nos voisins les Basques des provinces d'Hegoalde, mais aussi de nos voisins béarnais et gascons.

Stabilisation de la statue polychrome de Saint André,
par la restauratrice Juliette Fayen, 2021



« La caractéristique du Musée Basque est d'être attractif, en particulier de par la maison Dagourette elle-même et de par la force de plus d'une salle, quoi qu'on puisse penser de la muséologie mise en œuvre. Nos réflexions devraient porter sur les mesures pouvant développer cette attractivité.

Je considère a priori que le Musée Basque peut et doit :

- Maintenir les fonctions bien connues pour tout musée : conserver, étudier, exposer, transmettre.
- Renforcer son attractivité.
- Conserver l'essentiel de l'unité de lieu, l'unité de thème étant évidente.
- Transmettre des valeurs et prendre en compte le fait que le musée a une vocation sociale (pas seulement auprès des scolaires).
- Conserver l'essentiel de ses collections visibles et cependant renouveler une partie de ces mêmes collections visibles.
- Donner ou redonner à l'objet exposé sa valeur de monument (la taille de l'objet n'a rien à voir à l'affaire), d'insertion dans l'histoire de la société dont l'histoire de l'art, de bien social et public. Avec une réflexion théorique et action pratique sur la question.
- Conserver la qualité des matériaux consacrés à l'exposition, vitrines, supports, éclairage, affichage etc. L'intendance est un pilier important.
- Continuer à soigner la qualité de l'enveloppe, le lieu du musée.
- Entrer dans le monde des open data en ce qui concerne ses fonds (objets, iconographie, œuvres d'art, livres etc.).
- Faire une incursion dans le monde de l'oralité puis l'investir sérieusement.
- Enraciner les relations avec d'autres acteurs-clés dans les trois provinces au moins »

(X.V).



Refonder
un récit



Nous l'avons vu, certains thèmes seront développés sur les autres pôles à construire à Saint-Palais et Mauléon : il est néanmoins important que tous les thèmes qui permettent de comprendre ce qu'est le Pays Basque soit évoqués à Bayonne et puissent inciter les publics à parcourir le territoire basque ; ainsi les liens avec les autres pôles du territoire seront renforcés dans le sens d'une complémentarité des récits.

UNE REDÉFINITION DES CONTENUS AU MUSÉE BASQUE

Certains thèmes seront ajoutés :

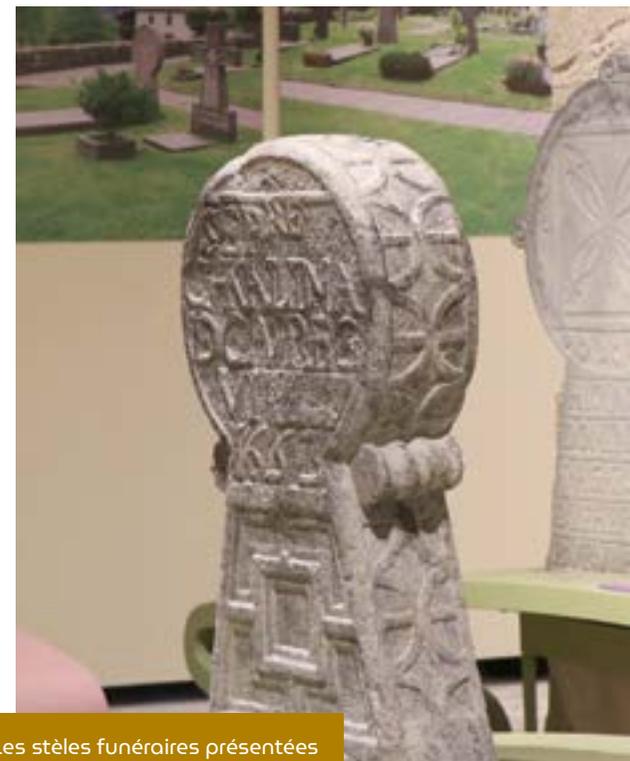
- La place de l'Euskara et des autres langues dans l'espace et le temps (Chronologie dynamique, tableau synoptique, implantation à l'étude en salle XOKOA ?)
- Le rôle de l'Etxe, de l'aîné et le système de transmission dans la société basque d'hier à aujourd'hui (réadaptation de la salle consacrée à l'etxe au premier étage).
- Le rôle des différentes communautés : l'histoire et l'anthropologie des religions dans notre territoire sans créer de hiérarchie entre les croyances, mais en montrant le rôle joué par chacune d'entre elles dans la configuration architecturale et les us et coutumes.

Par exemple, le rôle de bastion joué par le catholicisme dans la structuration de l'identité basque après la Révolution française : pratique de la langue basque dans l'espace public, prescription des normes sociales communautaires, promotion de l'idéologie régionaliste sous la IIIe République, avant que les relais soient pris par le militantisme de gauche pendant puis après la Deuxième guerre mondiale.

- Les traces laissées par les anciennes croyances et rituels : une salle sur « l'histoire de la mort et de son vécu » (salle des stèles, Salle 4).
- La place du port de Bayonne dans l'histoire de notre territoire et la relation complexe entre l'Etat central et les territoires (avec mise en valeur de la collection Gramont).

Les grands personnages clés du port, du pouvoir, relation Etat /territoires (Salle Argitu ?).
La confluence de deux rivières et le débouché sur l'océan, lieu commercial et stratégique (réaménagement partiel des salles, port, batellerie, pêche, négoce et maquette).

Il s'agit d'insister sur le rôle des personnages historiques locaux dont les portraits sont présentés dans le parcours et le rôle central joué par la configuration du port de Bayonne. Dans la salle de la maquette, on ajoutera un programme d'animation numérique et sonore afin de la rendre plus parlante.



Les stèles funéraires présentées au Musée Basque.



« Bayonne comme ville maritime et fluviale est peu présent aussi. Ne peut-on envisager un effort sur ce thème ? Bayonne est ville ouverte et fermée selon les mots de Roland Barthes. Pour la fermeture, les fortifications et Vauban sont là. Pour l'ouverture, je propose au moins la création d'une annexe du Musée Basque à Bayonne par la mise en place d'un lieu flottant (chaland, péniche ou autre gabarre) sur l'Adour ou sur la Nive, apponté ou mobile. On a bien créé récemment une navette sur l'Adour. Ma suggestion est volontairement limitée mais songez aux musées de Douarnenez ou Dunkerque par exemple serait sans doute source d'invention ».

(X.V)

LA MUSÉOGRAPHIE EXPLIQUÉE OU RÉINTERROGÉE

Il ne s'agit pas nécessairement d'enlever ni de bouleverser fondamentalement la muséographie existante, mais pour chaque espace, la compléter par des documents, photographies, audiovisuels qui permettent une recontextualisation des objets (compléter le travail entamé lors de la précédente rénovation).

UNE APPROCHE PLUS HISTORIQUE ET ANTHROPOLOGIQUE

Par exemple, faire comprendre l'utilisation de l'objet en recontextualisant avec des sons (douches sonores déclenchées lors du passage du visiteur), des images (photographies et/ou films), des témoignages écrits et/ou à écouter.

D'autres thèmes seraient actualisés :

- le sport et la pelote
- l'évolution de l'habitat, de la vie sociale et des fêtes
- l'artisanat et les fabriques, la petite industrie
- la découverte des Amériques, les migrations et la diaspora

Ou ajoutés de manière transverse :

- le rôle de la femme, de l'aîné(e)
- la sorcellerie, les croyances et leur instrumentalisation politique par exemple.

On évitera l'hypermécialisation de certaines salles : pelote ou galeries de portraits de personnages historiques.

Certains objets iconiques comme la maquette du pavillon des 3B, ou la maquette du port de Bayonne seront valorisés et serviront de point d'appui à un discours plus vaste : intérêt pour le Pays Basque, le port de Bayonne et ses enjeux, etc.

Dans la salle de projection en début de parcours : le film de 50 min "Au Pays des Basques" est un peu long à cet endroit du parcours (il fixe les visiteurs trop longtemps en début de visite) ; il sera valorisé autrement et une programmation de films plus courts projetés en boucle permettra de donner une vision plurielle du Pays Basque et de ses enjeux (politique, culturel, touristique, climat, etc.), de l'ouverture du musée jusqu'à aujourd'hui.

UNE VITRINE DE LA LANGUE BASQUE COMME ESPACE MULTILINGUE

UNE SALLE D'INTRODUCTION AU TERRITOIRE ET À LA LANGUE (EN SALLE XOKOA ?)

Dans l'exposition, la langue basque serait étudiée du point de vue de ses spécificités linguistiques et du point de vue de ses dialectes (le navarro-labourdin, le souletin), du basque unifié batua, et également vis-à-vis de ses voisines. La place des langues et leur pratique au fil du temps et sur le territoire y seraient expliquées (tableau synoptique dynamique avec documents et objets qui apparaissent à l'intersection d'un lieu et d'une époque).

« Le musée de société est un lieu
privilegié de transmission de la langue ».

(Je-dis de la FEMS)

Le gascon serait aussi présenté, compte-tenu du passé de la ville.

Des institutions seront associées s'agissant des contenus relatifs au patrimoine immatériel et notamment à la pratique de la langue basque orale autant qu'écrite : l'université et plus spécifiquement le centre Iker (Centre de recherches sur la langue et les textes basques), mais aussi Euskaltzaindia (Académie de la langue basque), Eusko Ikaskuntza (Société d'études basques), l'Institut Culturel Basque (et l'Ethnopôle basque), AER (apprentissage du basque aux adultes) ainsi que les associations d'enseignement immersif ou bilingue.

LES LANGUES DE COMMUNICATION

Faire davantage de place aux langues du territoire aujourd'hui, dans le parcours des collections permanentes : la langue peut être traitée sous forme de sentier de déambulation, à travers la collection, comme un fil conducteur dans le parcours général :

- accès à une base de données complémentaire dans cette même salle.
- mise en écoute de témoignages (en complément des histoires racontées dans le kiosque.)
- ajout du son pour faire comprendre la manière de voir le monde dans les salles du musée (enregistrements sonores, vidéos...).
- spectacles mettant en scène les langues (saison culturelle).

« La langue est un vecteur du patrimoine ».

LA LANGUE PRÉSENTE À TRAVERS LES CARTELS ET LEUR TRADUCTION RÉÉTUDIÉE

La formation des personnels aux langues, mais aussi à la langue basque doit être renforcée avec le soutien de l'OPLB. Davantage d'agents doivent y parler euskara. Cela doit passer par la formation des agents mais aussi par le recrutement d'agents maîtrisant le basque surtout, et pourquoi pas le gascon.

Il s'agit d'une part de pallier les départs à la retraite à venir d'agents bascophones et d'autre part de renforcer cette compétence, notamment en termes de traduction des textes et de relecture.

Débats sur le kiosque : pour certains il est à garder, pour d'autres à supprimer.

Le kiosque est une respiration dans le parcours, avant d'entrer dans les pièces de la maison mais il faut le faire évoluer.

La durée de la séquence de contes est à revoir : plus courte ? Y ajouter du chant ? Déclenchement automatique des contes à l'entrée du visiteur ?

Langue récit, langue chantée et spectacles.



Programmation bilingue (voire trilingue)
au Musée Basque et de l'histoire de Bayonne.

Une place faite au gascon
dans la programmation du musée.



L'HISTOIRE DU TERRITOIRE DEPUIS LA PRÉHISTOIRE

La préhistoire et la protohistoire seraient entièrement revues et reliées à l'historiographie des fouilles en Pays Basque et à l'histoire générale de la préhistoire.

D'une part, à partir d'objets et en mettant en avant une approche synoptique (datations objets, principaux restes marquants et identitaires sur le territoire) :

- Cromlech, gaztelu : lapidaire, bornes et cromlech, rituels funéraires : états de la recherche
- Grottes et représentations : habitats, abris et grottes, art pariétal (Isturitz et sculpté : petit cheval).

D'autre part, par une approche historiographique de la recherche en matière de préhistoire et des grands préhistoriens.

- L'agropastoralisme serait allégé, et aussi recontextualisé par des films et du son. Il sera davantage développé à Mauléon et pour le métayage à Saint-Palais, au profit, à Bayonne, d'une approche plus globale de la vie traditionnelle sur le territoire (chasse, élevage, semailles, récoltes et premières transformations ...).



Vitrines de la salle de l'agropastoralisme.

« La préhistoire en particulier est peu présente au musée. Assume-t-on cette lacune ou peut-on envisager une présentation même succincte (si matériau il y a ou s'il peut être prêté) ? Peut-on envisager le retour sur l'espace basque de divers objets recueillis en Pays Basque et détenus par des musées ailleurs ? Il est désagréable d'affirmer que la problématique des objets d'Oxocelhaya en dépôt à Saint-Germain-en-Laye n'est pas fondamentalement différente des objets africains ou « primitifs » qui sont réclamés par les descendants de leurs propriétaires originels ou par les représentants de leurs Etats. J'affirme cependant que la réflexion s'impose."

(X.V)

RENFORCER LES RÉCITS EXISTANTS

POUR SUIVRE UN RÉCIT COHÉRENT DE LA RELATION ENTRE LA SOCIÉTÉ BASQUE ET BAYONNE

Ports fluvial et maritime, confluence de la Nive et de l'Adour et de la culture basque et gasconne (développement de la salle du port et de la maquette).

Création d'une salle supplémentaire en Argitu : le développement du port, le rapport au pouvoir central et l'État (Royaume, Empire, Nation), le port maritime place stratégique et défense ainsi que la relation au pouvoir central et aux territoires au travers de l'histoire de la famille Gramont.

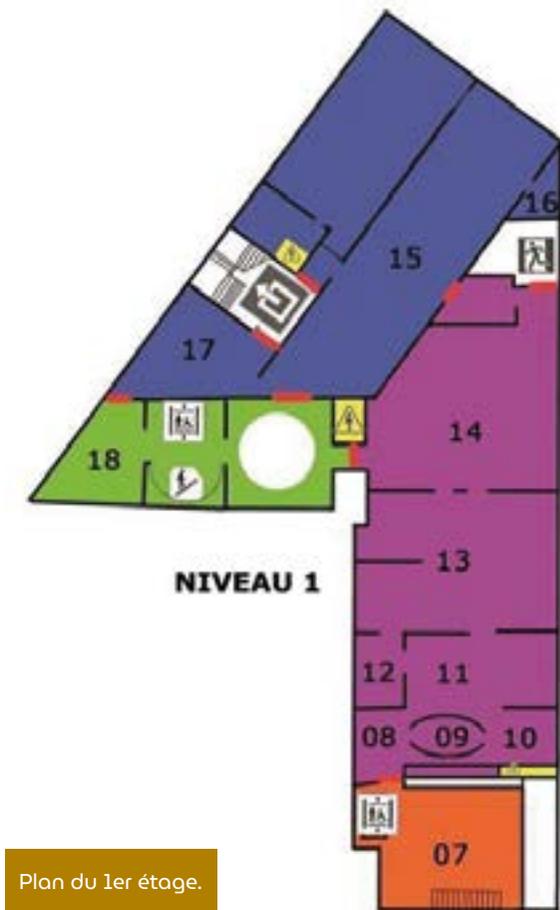
Les salles dédiées à l'etxe (unité sociale et architecturale) seraient revues, dans le sens de la maison cossue de ville (pour compléter les approches de Saint-Palais (maison de bourg : métaillage, artisanat, et rituel au foyer) et Mauléon (maison ferme et relations maisons/ bordes/ olhas).

LE DÉVELOPPEMENT DE PRATIQUES D'EXCELLENCE

Les salles de l'artisanat recevraient de nouvelles présentations : le chocolat (qui peut faire le lien avec la maison car cela passe d'une pratique de maison de ville à une petite industrie progressivement), la poterie de Ciboure (réalisé en 2021), le vitrail autour de Lesquibe, Mauméjan et Carrère (en cours).

Ferronnerie, forge : de la mine à l'industrie des Forges de l'Adour, aborder l'aéronautique avec Dassault.

Les 3 B et la naissance du style néo basque : architecture et arts décoratifs (les Qomez) seraient expliqués dans ces salles.



Plan du 1er étage.

CRÉER DE NOUVEAUX RÉCITS : LES RELIGIONS, LE XX^e SIÈCLE

UNE SALLE ETHNOGRAPHIQUE DÉDIÉE AU CREUSET DES RELIGIONS

Dispositif synoptique : dates, faits, objets de la collection :

- Une salle pour traiter toutes les religions présentes sur le territoire avec repères chronologiques.
- Rassembler tous les éléments de la religion (voir deuil à part actuellement) pour redonner du sens.
- Une frise chronologique illustrée par des objets et introduction du vocabulaire des édifices religieux.

Les croyances populaires découlent du fait religieux. La conception de cette salle se ferait en mode participatif selon une approche anthropologique et avec les représentants « sachants » des différentes religions sur le territoire.

DÉPLACEMENT DES ACTUELLES SALLES D'EXPOSITION TEMPORAIRE

Les actuelles salles d'exposition temporaire seraient déplacées dans une nouvelle aile (lire le chapitre dédié à l'extension dans la caserne des pompiers).

Cela permettrait de développer au 2^{ème} étage, avant l'actuelle salle du folklore et de la religion :

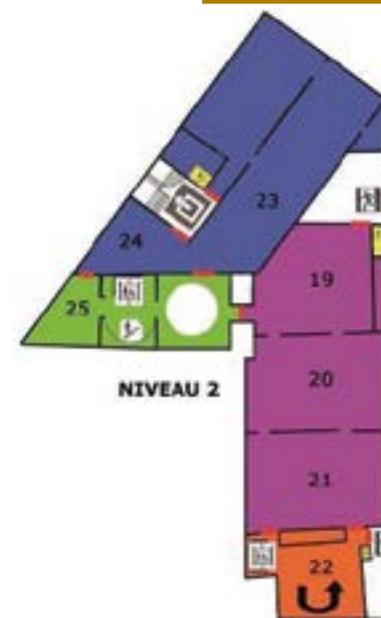
- L'histoire politique et les principaux jalons du XX^e siècle au Pays Basque.
- Des récits sur d'autres sports et loisirs en continuité de la salle de la pelote.
- L'explication de pratiques sociales autrement que par le simple folklore : danse, musique, carnivals et pastorales (mais les deux derniers aspects seraient développés à Mauléon) notamment du point de vue de leur renouvellement dans les pratiques (continuité des pratiques par la jeunesse).

Pour cela, des vidéos permettraient de rendre vivant des objets muets. De plus, le théâtre de rue (libertimenduak...), le théâtre contemporain et la littérature seront montrés pour illustrer la langue.

Il s'agira de renvoyer le public vers la pratique contemporaine sur le territoire : mascarades, parties de pelote...

Y seront soulignées, les pratiques sur le territoire et leur évolution, du chant choral au renouveau du bertsolarisme, la féminisation de certaines pratiques autrefois réservées aux hommes (pelote basque par exemple).

Plan du 2^{ème} étage.



SIGNALÉTIQUE & MUSÉOGRAPHIE

Les appellations de salles devraient être revues.

- Corriger l'absence d'indication sur la prononciation des mots en basque, ou en gascon. Les titres de certaines salles et sections mériteraient d'être précisés, renommés et traduits.
- Rendre l'ensemble des cartels plus lisibles.
- Rendre le parcours permanent plus fluide, homogénéiser la signalétique directionnelle et rendre les parcours (escaliers et ascenseurs) plus directement compréhensibles.

LES PARTIS PRIS DE LA MUSÉOGRAPHIE EXISTANTE ET LES ÉVOLUTIONS NÉCESSAIRES : UNE MUSÉOGRAPHIE AU SERVICE DU RÉCIT ET L'EXTENSION DU MUSÉE.

Il sera nécessaire d'expliquer les muséographies marquées par une époque : par exemple la pelote par Georges Henri Rivière, ou la présentation céramique par Zette Cazalas dans les années 2000...

Le kiosque sonore, l'auditorium seraient conservés mais certainement reconfigurés (films plus courts, support audio, audiovisuels et multimédias).



Mascarade souletine, Camou-Cihigue, 2018.

Féminisation des pratiques, ici la danse. Jusqu'il y a peu, ces rôles étaient exclusivement tenus par des danseurs masculins. (© Institut culturel basque)

INTÉGRER LA SECONDE MOITIÉ DU XX^e SIÈCLE

Au Musée Basque, l'histoire s'arrête à la Deuxième guerre mondiale... alors que nous sommes déjà dans les années 2020, il est désormais important d'intégrer le temps devenu historique de la deuxième moitié du XX^e siècle.

La question du XX^e siècle à travers la tradition, la modernité à intégrer avec les thèmes sociaux et politiques :

- repositionner la relation Bayonne / Pays Basque, l'envisager dans une perspective historique ;
- Pays Basque nord / Pays Basque sud ;
- retenir les grandes articulations du XX^e siècle : la coupure de la guerre de 1914, la guerre de 1936, des années 1960 à 2000.

UNE FRISE SYNOPTIQUE/CARTES DYNAMIQUES PERMETTRAIT DE MONTRER LES ÉVOLUTIONS

Proposer une vision générale, synthétique, de ce XX^e siècle en Pays Basque au travers d'une frise et de cartes qui mettraient en parallèle les grandes dates du siècle en Pays Basque et l'histoire nationale.

Séquençage (à affiner) :

- **Jusqu'en 1914** : XIX^e siècle, évolutions contrastées (côte / intérieur), exode rural et émigration vers l'Amérique, maintien global des structures agricoles, démarrage d'une petite industrie locale, emprise très forte de l'Église sur les populations rurales encore fortement bascophones.
- **1914-1936** : Rupture majeure de la guerre de 1914 (idéologique, sociale et culturelle) avec accélération des mouvements entamés (exode rural, développement du tourisme...), nouveau rôle des femmes, divage socio-culturel très fort entre une partie conservatrice et une partie républicaine...
- **1936-1960** : Guerre civile espagnole, l'opinion basque se divise en 1936 : soutien à Euskadi et son gouvernement autonomiste et rouge, partisans de l'aide aux réfugiés (Mgr Mathieu président du comité national de soutien aux réfugiés ; Piarres Lafitte et Madeleine de Jauréguiberry qui créent le mouvement eskualerriste).

De nombreux Basques d'Hegoalde se réfugient en Pays Basque nord, ce qui marque le début d'un échange plus étroit entre les deux territoires. Les réfugiés organisent des groupes de musique et de danse.

Apparition d'un tourisme de masse.

Diffusion progressive de la mécanisation dans le monde agricole.

• **Années 1960** : forte décléricalisation et déchristianisation de la société basque.

Début du mouvement culturel en Pays Basque dans les domaines de la langue, la musique, les arts plastiques... Début de l'abertzalisme dans le mouvement mondial de la décolonisation. Le tourisme commence à être vu comme un facteur négatif par les défenseurs du Pays Basque. Fondation d'ETA.

• **1975-1987** : Mort de Franco, début du processus de « transition démocratique » en Espagne. Développement puis dissensions violentes au sein

d'ETA (1959). Iparretarrak en Iparralde.
Début de la médiatisation du conflit basque.
Plan économique : effondrement rapide des petites industries locales et tensions sociales.

• **1987-2017** : Déclin progressif du conflit armé jusqu'à l'annonce l'arrêt définitif des actions armées en 2011. Début du « processus de paix ».

• **2017** : création de la CAPB.

Tensions grandissantes autour du logement.
Situation de la langue basque : l'usage se maintient mais la place dans la société diminue en raison, notamment, de l'arrivée importante de nouveaux habitants.



Prises de vues pour l'exposition *Paÿs Basque Avant Après*, par Alain Arnold, photographe, régisseur des œuvres.

LES THÈMES REPRÉSENTÉS

- activités économiques, artisanales, industrielles
- la création artistique, les relations entre le Paÿs Basque et l'extérieur.
- le mouvement de renaissance culturelle autour de la langue, les ferments de cohésion sociale ou d'expression collective de l'identité.
- la question politique et le militantisme.

LES OBJETS PRÉSENTÉS

Une collecte spécifique aura lieu dans les prochaines années pour signifier le passage du XXe siècle dans ses témoignages les plus significatifs au Paÿs Basque, par exemple :

- objets de loisirs : littoral sport et loisirs, la glisse et la liberté/ sport traditionnels
- meubles et immeubles significatifs du passage des arts décoratifs au Paÿs Basque
- emballages et marques significatives des fabriques traditionnelles et des principales modifications de marchandising « Paÿs Basque » : jambon, gâteaux, chocolat, textiles...
- renouveau des arts graphiques, affiches, sursaut identitaire et militantismes
- architectures et droit au logement : entre pastiche et modernité, transformations, de l'etxe à l'immeuble néo-basque ...
- transformations de l'agropastoralisme traditionnel et enjeux éco-durables.

Tout le second niveau du musée pourra être investi si nous bénéficions d'une extension. Certaines thématiques se verront augmentées du passage du XXe siècle dans les sections existant déjà : agropastoralisme, artisanat, maison ... par exemple. Les sections n'existant pas encore pourront faire l'objet d'une section spécifique au second niveau : contexte des guerres, politique, par exemple...

Les médias

Supports audios et audiovisuels : photographies et vidéos marquant les principaux événements
Ambiance sonore (bruits de fonds, par exemple, bruits d'ateliers (forges de l'Adour, tissages, Dassault), de manifestations, etc...

Le spectacle vivant

La musique et la danse, témoins forts de la culture vivante en Paÿs Basque seront invitées durant la saison culturelle, en plus de présentations récurrentes dans nos sections sous la forme de capsules audiovisuelles. Cela donnera un avant-goût et incitera les personnes à aller voir et à y participer sur le territoire.



Développer et diffuser
une expertise
scientifique et technique

6



LE CENTRE DE DOCUMENTATION DU MUSÉE BASQUE

Le musée possède depuis son origine, une bibliothèque qui s'est enrichie progressivement au fil des années et des donations pour devenir l'une des plus importantes dans le domaine basque.

Elle comporte un nombre important d'ouvrages rares et anciens, du XVI^e au XIX^e siècle, qui contribue à en faire une collection de référence, forte aujourd'hui de 30 000 documents (ouvrages sur la culture basque et régionale, journaux et revues locaux, livres rares, manuscrits, etc.). La politique volontariste d'acquisition lancée à partir de 1962 par Jean Haritschelhar et des donations de collections prestigieuses lui ont permis d'acquérir ce statut de fonds de référence (bibliothèque Manu de la Sota en 1965, bibliothèque François Faure en 1969, bibliothèque Abrisqueta en 1985). L'ensemble est actualisé par l'acquisition régulière d'ouvrages et de périodiques liés à des sujets locaux, aux différents thèmes abordés par le musée, à l'ethnographie, l'art et la muséologie.

Fleuron de la politique de collecte et d'ouverture scientifique du musée tout au long de son histoire, la bibliothèque est actuellement dans un état de demi-sommeil. C'est une richesse non exploitée et peu valorisée. Une revalorisation du fonds passe impérativement par son redéploiement (installation d'une salle de lecture adéquate et stockage des ouvrages à proximité). Les pistes de lieux possibles pour ce redéploiement, à étudier, sont le rez-de-chaussée du Château-Neuf, dans l'ancienne salle d'exposition (solution a minima), et de manière plus satisfaisante le bâtiment de l'ancienne caserne des pompiers, rue Jacques Laffitte, situé dans le même bloc d'immeubles que la Maison Dagourette (cf. chapitre extension).



Livres précieux de la bibliothèque du Musée.



Salle de lecture actuelle située au Château-Neuf.

UN CENTRE DE RESSOURCES POUR LES VISITEURS DU MUSÉE DANS L'EXTENSION

Pour offrir aux visiteurs du Musée Basque la possibilité d'approfondir leur visite et apporter des réponses à des questions récurrentes qu'ils peuvent se poser à l'issue du parcours, il sera nécessaire de mettre à leur disposition de la documentation et ainsi créer un centre de ressources à Dagourette, au plus près des objets et des expositions.

La documentation qui y sera proposée sera composée de :

- livres et documents généraux sur le Pays Basque, l'histoire de Bayonne.
- livres et documents portant sur les thématiques spécifiquement traitées au musée.

- livres et documents spécifiques concernant les expositions temporaires en cours, permettant d'approfondir le sujet après (ou avant) la visite.

- des fiches synthétiques (forme à définir, sorte de "FAQ") constituées par les services du musée, concernant des sujets très régulièrement demandés par les publics : lauburu, makila, linge basque, chocolat, etc.

- un point d'accès internet (une ou des bornes de recherche) avec la possibilité d'accéder à différentes ressources : au site internet du musée qui donne accès au catalogue en ligne des collections et au catalogue de la bibliothèque, au portail Bilketa avec la possibilité de consulter de nombreux documents anciens numérisés, au site internet de l'Institut Culturel Basque...

LE FONDS DE LA BIBLIOTHÈQUE ET UNE SALLE DE RECHERCHE CONSERVÉS À CHÂTEAU-NEUF

Le fonds de la bibliothèque restera conservé dans les réserves du Château-Neuf.

Sur ce site, situé à 5 minutes à pied du musée, sera maintenue une salle de lecture plus spécifiquement dédiée aux chercheurs.

La bibliothèque du Musée Basque conserve près de 25.000 ouvrages, 1000 titres de périodiques et 250 manuscrits. Ce fonds restera également à la disposition du personnel du musée pour ses préparations d'exposition, ses recherches sur les collections...

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS (BILKETA, L'ICB ET L'ETHNOPOLE BASQUE)

Le portail Bilketa est une véritable vitrine des fonds documentaires et iconographiques du Musée Basque.

Depuis l'ouverture du portail Bilketa en 2015, le Musée Basque est partie prenante du projet. Ce portail rassemble les collections basques de 22 institutions dont le Musée Basque. De plus, une partie des collections de la bibliothèque du musée est peu à peu numérisée dans le cadre de Bilketa puis mise en ligne sur le portail (Manuscrits, revues anciennes...).

Y sont aussi présentés des fonds iconographiques provenant pour l'essentiel de la médiathèque de Bayonne et du Musée Basque, valorisés par des expositions virtuelles. Il est prévu de verser davantage de contenus iconographiques provenant des collections du musée. Enfin, le Musée Basque participe à divers chantiers collectifs dans le cadre de Bilketa (en particulier celui sur la création de notices autorité auteur en basque).

L'Ethnopôle basque est un label scientifique et culturel porté par l'Institut culturel basque et diverses institutions et associations culturelles basques. En tant que partenaire, le musée accueille et contribue aux conférences et colloques organisés. Il participe au projet scientifique et culturel en proposant des sujets de recherche et en participant à leur portage (cf. projet contemporain Museoa Urtu avec l'artiste Nader Koochaki par exemple).

LE SOUTIEN DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE BASQUE

Le musée est soutenu dans son action par la Société des Amis du Musée Basque (SAMB) fondée en 1956. Cette aide porte essentiellement sur le volet acquisition d'œuvres et sa réactivité sur le volet des enchères publiques ; citons en 2020, l'acquisition de l'œuvre de Marie Qaray, *Les deuilantes*.

La SAMB est aussi très précieuse en matière d'organisation de souscriptions publiques ; la souscription co-organisée avec leur aide a permis de recueillir 25 000 € pour l'acquisition du *Paon Blanc*, œuvre d'Henry Caro-Delville, en 2021.

Si la SAMB mène de son côté des actions et activités autonomes en matière d'ouverture culturelle pour ses membres, elle participe également à la saison culturelle "Les jeudis du Musée", en proposant des thèmes touchant à l'histoire locale. Cette offre est complémentaire de celle qui peut être proposée par le musée à propos de ses collections permanentes et de ses expositions temporaires.

Cet échange entre amis des arts et de la culture permet aux amis du musée d'être informés des activités du musée et d'en être les bénéficiaires privilégiés, mais aussi au musée de compter sur leur aide en cas de coup dur et dans la médiation avec la société civile du territoire.

A titre de partenaire privilégié, les amis du musée bénéficient de la gratuité d'entrée. Les activités de leur association sont hébergées au musée dans un local associatif situé dans l'enceinte du Château-Neuf, à proximité des bureaux administratifs du musée lui-même, facilitant les relations régulières. Ce nouveau PSC et la recherche de relations plus étroites encore, pourraient conduire à ce qu'ils soient hébergés dans l'enceinte du musée lui-même et qu'ils soient associés plus étroitement aux activités.

La SAMB est représentée au sein du conseil syndical par sa présidente et par un membre du bureau, en fonction des dossiers à l'ordre du jour. De même, le directeur du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne est membre de droit de l'association et invité aux réunions.



Marie Qaray, *Les deuilantes*.

LE SOUTIEN DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE BASQUE

LE BULLETIN DU MUSÉE BASQUE

C'est un organe essentiel de la relation entre le musée, les membres de la SAMB et les intellectuels sachants du territoire. Il favorise la recherche sur toutes les questions ayant trait à la culture, à la langue et au territoire dans toutes ses dimensions. Il favorise la relation de continuité entre les équipes scientifiques du musée en ouvrant ses pages aux conservateurs et personnels scientifiques y travaillant et s'y succédant : il s'agit de la chronique indispensable de la vie du Musée depuis 1924.

Le bulletin du Musée Basque paraît selon un rythme de deux numéros par an. Ce rythme permet à la fois de se tenir au plus près de l'actualité du musée mais également d'offrir un focus sur tous les thèmes indispensables de la recherche en Pays Basque nord en matière patrimoniale.

Les sociétés savantes qui suivent et participent à la vie culturelle du musée, relayent les actualités dans leurs agendas respectifs et nous faisons de

même pour elles, sur le site du Musée Basque, par un système de liens dynamiques.

Les institutions et certaines associations culturelles partenaires sont des relais d'animation et de communication.

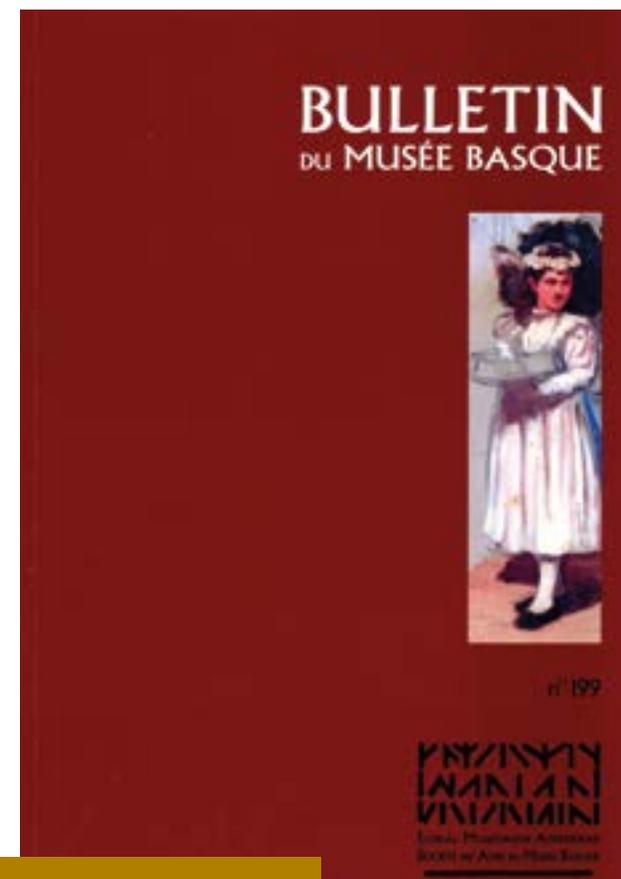
Elles constituent le réseau du Musée Basque et entretiennent avec lui une relation durable : elles constituent une partie des « sachants » qui sont les partenaires du musée.

A ce titre, elles participent à la rédaction du présent PSC.

*"Hemen sartzen dena bere etxean da
Lou qui entre aci, qu'es a case
Lou qui s'heta te dehens , aci qu'eya case"*

(Devise du Musée Basque)

Celui qui entre ici est chez lui.



Le bulletin du Musée Basque.

Mieux héberger
le service des publics



HOSPITALITÉ & CONFORT

Il est primordial de maintenir l'excellence de l'accueil (relevée dans les enquêtes et sur les avis internet), de privilégier l'humain en s'appuyant sur le numérique pour faciliter la venue en amont (maintien de la plateforme en ligne mise en place durant le Covid).

Pour cela, les agents sont identifiés dans les salles (médiateurs ou agents de surveillance), et disponibles pour accompagner le visiteur qui sollicite une aide.

Il est nécessaire de poursuivre l'effort pour afficher une signalétique directionnelle claire dans et autour du musée.

L'ÉQUIPEMENT À PRÉVOIR (DANS L'EXTENSION OU DANS DAGOURETTE SELON LA PROGRAMMATION)

• Un espace de détente/repos grand public (50m2)

Un lieu cosy, hors zone de passage, sans courants d'air. Il comprendra des équipements adaptés :

- mobilier Sokoa/Lartigue (modulables),
- tables basses, fauteuils, poufs, chaises...
- déco type « cabinet de curiosités » (objets des réserves sous vitrines intégrées à l'architecture),
- éclairage d'ambiance,
- distributeur eau/boissons locales,
- fauteuil « à intimité » pour les mères qui allaitent,

- prises pour charger le téléphone,
- tablette numérique pour recueillir avis, réclamations, niveau de satisfaction.

Dans l'argialde seront installés des bancs de repos (züzülü contemporain, canapé Sokoa ou Alki).

A proximité, se trouveront des toilettes, des lavabos passant d'une hauteur standard à basse (enfants, PMR), un coin change bébés.

• Un espace de conférence (100m2) qui comprendra les équipements suivants :

- chaises pour les publics,
- table éclairée et chaises et fauteuils pour les conférenciers,
- matériel technique type rétro-projecteur, écran, wi-fi.

Il sera utilisable pour des concerts.

A l'arrière, une salle de rangement (20 m2) :

- régie
- lave-verres et frigo
- point d'eau

• La boutique (40m2) :

Elle constituera un espace bien délimité, éventuellement en dos de la caisse d'entrée. Elle sera de plain-pied et adaptée aux PMR.

UN ESPACE POUR LA MÉDIATION

L'espace dédié au service des publics devra répondre à différents besoins :

- **permanents** : 4 bureaux pour le responsable du service médiation et des publics et les médiateurs culturels, 1 table de réunion, des rangements pour la documentation sur les collections et les parcours scolaires, des rangements de formats différents pour le matériel pédagogique grand et moyen format, des rangements pour les archives administratives du service.

- **réguliers** : 1 espace petite enfance, 1 espace jeune, public, ateliers créatifs et scolaires.

D'une surface de 70m², il doit comprendre tables et chaises pour 30 personnes, type « mobilier intelligent », unités à juxtaposer, des patères, un point d'eau et des toilettes hauteur primaire et hauteur maternelle (4 toilettes minimum).

Le sol sera confortable, chaleureux et facilement nettoyable.

La décoration sera réalisée à partir de travaux d'élèves (exemple flèche du temps) et montrera les repères spatio-temporels resituant nos collections. L'espace sera équipé pour la vidéo-projection et le wifi.

Pour les 1-4 ans, un espace ludique, type « tipi » ou grotte, sera aménagé. Il comportera des éléments pédagogiques à toucher à sentir... liés aux thématiques des visites.

Cet espace est aussi celui des ateliers adultes et des ateliers hors temps scolaires. Il doit pouvoir être séparable en 2 espaces distincts par cloison mobile, en cas de double animation.

- **occasionnel** : 1 espace réunion pouvant accueillir 50 personnes environ.

- **contraintes** :

Il est nécessaire pour les agents de pouvoir s'isoler du bruit (des autres agents et du public en ateliers).

Les espaces doivent pouvoir être éclairés par la lumière naturelle et être aérés.



Accueil du public au Musée Basque.

LE PUBLIC SCOLAIRE

Il est nécessaire de poursuivre l'action en direction des scolaires, avec un interlocuteur dédié dans le service.

Pour l'accès égal de tous aux collections du musée, une réflexion sera menée. Aujourd'hui, les établissements scolaires éloignés de Bayonne fréquentent nettement moins le musée. La mise en place des antennes de Saint-Palais et de Mauléon, permettra dans une certaine mesure, de pallier cette difficulté. D'autres solutions devront être étudiées.

En ce qui concerne le contenu de l'offre pédagogique, l'expertise d'un enseignant est nécessaire pour optimiser l'exploitation des collections du musée en relation avec les programmes scolaires. La présence d'un enseignant détaché, quelques heures par semaine, est souhaitée.

LES PROJETS DONT LA POURSUITE EST UNE PRIORITÉ :

- la collaboration avec l'Education Nationale, notamment pour les projets multi-partenariaux, sera poursuivie. Elle permet d'affirmer l'engagement du musée dans les projets d'éducation artistique et culturelle et d'en augmenter la lisibilité.

- les projets avec les élèves éloignés de la pratique muséale restent une priorité : classes de REP, classes de primo-arrivants et élèves allophones.
- la politique de valorisation culturelle des actions pédagogiques avec la participation à « La classe, l'œuvre » dans le cadre de la *Nuit européenne des musées* sera poursuivie.
- les formations visant à rendre les enseignants plus autonomes dans leur visite seront développées.



Appropriation culturelle, historiographie et histoire : religions et rites anciens dans la salle des stèles.

Un programme de concertation itératif, sera poursuivi avec l'Education Nationale et les partenaires périscolaires durant toute la phase de programmation de l'extension (2024), dans laquelle le service éducatif et des publics, serait hébergé dans des conditions bien meilleures et tout près de la bibliothèque et du centre de documentation, toujours à proximité des collections permanentes et temporaires, en rez-de-chaussée.

Cette concertation se mènera sous la forme de séminaires comme cela a été fait pour l'écriture du PSC. Elle portera sur :

- l'articulation AEC- programmes scolaires, périscolaires et appropriation culturelle,
- l'adaptation des ateliers et des locaux aux pratiques,
- l'inclusion.

LES AUTRES PUBLICS DU MUSÉE

QUI SONT LES VISITEURS DU MUSÉE ?

Avec le développement du tourisme sur la côte basque, le Musée Basque a une saisonnalité qui augmente. La saison « estivale » commence désormais dès avril et s'achève en octobre.

La typologie des visiteurs change selon la saison.

Durant les mois de juillet et août, beaucoup de visiteurs individuels sont accueillis, puis des groupes étrangers et français au printemps et à l'automne, particulièrement des séniors. Ces groupes viennent avec des organismes parapublics, par les offices de tourisme ou par l'intermédiaire de tours opérateurs. Les visiteurs étrangers recensés viennent des pays et régions suivants : USA, Canada, Europe du nord, Belgique, Luxembourg, Allemagne, Pays-Bas.

A partir d'octobre et jusque mai, la fréquentation scolaire prend le relais.

La fréquentation est soutenue jusqu'à Noël, puis les mois de janvier, février et mars connaissent l'affluence la plus faible de l'année.

QUELLE EST LA RÉCEPTION DU MUSÉE PAR LES VISITEURS ?

Les visiteurs sont en très grande majorité satisfaits de leur visite, ils sont souvent agréablement surpris de la taille du musée et des espaces d'expositions et de la qualité de ceux-ci (source majeure le livre d'or des collections et des expositions).

De nombreuses remarques positives sur l'architecture du musée (poutres apparentes, argialde...). Le musée est véritablement perçu comme une « maison », sans doute parce que le parcours des collections est multiple et tortueux et le volume des salles très différent d'une salle à l'autre. Le parcours est à la fois chronologique (du rez-de-chaussée au 2ème étage), thématisé (par salle) et enfin, hélicoïdal autour de l'argialde. Le visiteur tourne et monte, puis redescend par l'un des deux escaliers (l'un contemporain dans l'argialde, l'autre datant du XVIIIe). Ainsi le cheminement est à la fois divers et simple.

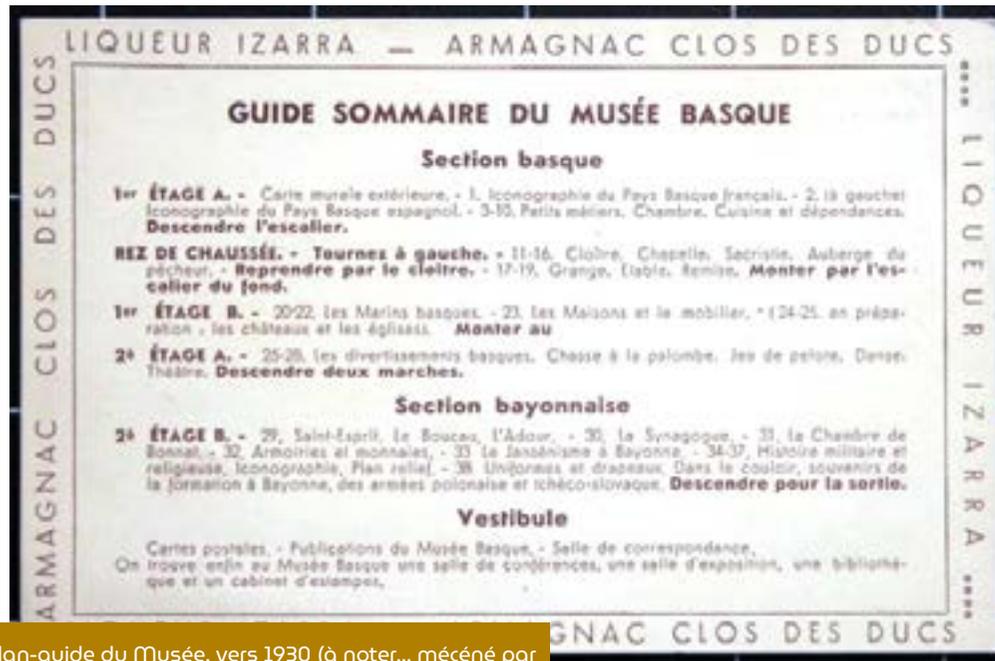
Les publics de proximité se déplacent davantage pour les expositions temporaires et notamment sur des sujets qui les touchent plus spécifiquement. De trop nombreux habitants de la région savent que le musée existe mais n'y viennent pas régulièrement.

Aussi, désormais les articulations entre collections permanentes et expositions temporaires seront posées plus régulièrement (expositions parcours dans les collections permanentes, expositions dossiers dans les collections, choix de thématiques d'expositions temporaires qui permettent de créer des relations entre temporaire et permanent).

La création d'une offre spécifique pour les publics de proximité, les familles, les jeunes, les jeunes actifs est donc l'un des axes retenus dans le nouveau projet :

- jeudis soirs gratuits pour favoriser le passage au musée après les cours et le travail, des publics de proximité (actifs et étudiants),
- conférences gratuites les jeudis soirs (avant le retour des étudiants chez eux les vendredis),
- offres de documents spécifiques pour les visites en famille, et les enfants,
- ateliers et ateliers à thème pour les enfants les adolescents et les adultes.

Il s'agira ensuite de consulter et enquêter régulièrement : afin de définir régulièrement une politique proactive et se poser régulièrement la question : quel musée pour quels publics ?



Plan-guide du Musée, vers 1930 (à noter... mécéné par la liqueur Izarra et l'armagnac clos des Ducs !)



Plan- Guide du Musée, vers 1960.

MÉDIATION, APPROPRIATION & INCLUSION

LES ACTIONS À METTRE EN PLACE :

- favoriser l'appropriation spontanée et autonome des lieux par la multiplication des supports : plans fournis, développement de l'image (le « faire ») et du son (le « dire », le « chanter ») pour illustrer les collections, donner à entendre les langues du territoire, basque et gascon, en divers points du parcours, application de visite à optimiser...
- axer le travail des médiateurs sur des actions ciblées (par exemple médiations humaines libres à développer et structurer avec des agents identifiés : rendez-vous, impromptus...) et favoriser la coopération/inclusion de guides extérieurs professionnels pour la visite générale classique.
Cela suppose de définir une « ligne éditoriale » des ateliers et animations proposés aux publics : s'affirmer comme musée de territoire, de société, patrimonial.

Des publics issus de diverses communautés, des personnes en situation de handicap et les associations seront associés au groupe de travail durant la phase de programmation, pour mieux anticiper les besoins spécifiques en termes d'équipement, d'aménagements, d'horaires et enfin, de propositions de médiation.

- se démarquer d'un musée de Beaux- Arts en proposant une offre différente : ateliers développement durable, artisanat, danse, architecture et design, etc... témoignant d'un vivre-ensemble plutôt que seulement d'une pratique artistique ; en partant toujours, bien entendu, de nos collections.
- donner la parole aux acteurs du territoire au-delà des chercheurs et universitaires pour se faire écho de l'actualité économique et sociale du territoire (CAUE, EPV, CCI)
- étoffer l'offre visite en famille.
- proposer davantage d'actions et de gratuité vers les publics spécifiques éloignés pour des raisons d'empêchement physique ou social. D'ores et déjà plusieurs offres sont disponibles mais elles demandent à être étoffées et diversifiées et surtout co- construites.

Visite-atelier petite enfance *Kepa le Tilholier*.



PASSE MURAILLE(S) : MÉDIATIONS NUMÉRIQUES, IMMERSIVES ET INNOVANTES

Ce projet consiste à mettre en place de nouveaux outils et supports de médiation du patrimoine à l'attention des habitants et des visiteurs. Il s'agit en particulier d'offrir aux publics une vision inédite, documentée et sensible du patrimoine architectural défensif de Bayonne et de son évolution.

Ce projet répond aux enjeux du label Ville d'art et d'histoire et aux exigences d'un Musée de France, le Musée Basque et de l'histoire de Bayonne. Il poursuit des objectifs culturels et touristiques en associant attractivité innovation et rigueur scientifique. Par sa dimension essentiellement visuelle et son caractère expérientiel, il s'adresse tout autant aux habitants, aux touristes de proximité et aux visiteurs nationaux et internationaux. A cet effet, des outils pédagogique, technologique, artistique et didactique seront conçus pour le grand public. Le développement urbain et architectural de la cité sera reconstitué grâce à des maquettes numériques en 3D.

Des technologies de dernière génération, comme des casques de réalité virtuelle VR, des applications de réalité augmentée AR et une borne holographique et un écran tactile interactif,

seront employées pour permettre une immersion complète dans l'époque souhaitée. Ces innovations seront testées auprès du public à travers des conférences, des expositions au Musée Basque ou avec des visiteurs participant aux visites de la ville, mais également dans les lycées « partenaires associés ».

Le Musée Basque et de l'histoire de Bayonne figure au premier rang des équipements culturels, il s'agit du seul « Musée de France » donnant une vision synthétique du Pays Basque et de l'histoire de Bayonne. La section consacrée à l'histoire de Bayonne évoque la confluence des sociétés basque et gasconne, à la confluence des rivières Nive et Adour et surtout l'ouverture sur l'océan. L'enjeu stratégique de la cité, qui explique en grande partie son architecture défensive, est évoqué dans le musée par des maquettes et des tableaux. Aussi la technologie numérique viendrait utilement situer et expliquer les vues anciennes de Bayonne.



Visiteurs découvrant l'exposition *Le Pays Basque en couleurs. Autochromes, 1907-1935, 2023.*

Des contenus éditoriaux et pédagogiques viendraient compléter la découverte des œuvres déjà présentées et inciter les publics à poursuivre, après le passage au musée, la découverte et la visite de la ville.

AUTOUR DU PATRIMOINE DÉFENSIF DE BAYONNE



- en début de parcours (salle 3) : pour compléter la section archéologique en ce qui concerne l'appréhension du rempart romain de la ville.
- en milieu de parcours (salle de la navigation) : pour compléter la salle de la maquette et la vue panoptique de Bayonne.
 - Une borne holographique sera testée au Musée Basque. Elle montrera l'image en 3 dimensions de la reconstitution numérique de la ville en « lévitation ».
 - Les visiteurs ou les guides du Musée Basque pourront également manipuler un écran tactile interactif, et « voyager dans le temps ».

Ces supports numériques peuvent également être valorisés avec le département « urbanisme » de la ville, afin d'étudier le développement urbain futur de Bayonne, ou en tant que support d'études pour les nouveaux bâtiments et quartiers.

Enfin, il est à noter que ces maquettes numériques pourront également servir dans le domaine pédagogique (notamment l'enseignement de l'histoire locale et sa connexion avec l'histoire nationale) grâce à la mise à disposition de ce travail pour les scolaires dans le cadre des activités pédagogiques organisées par Bayonne Ville d'art et d'histoire et le Musée Basque.

Le Musée Basque intégrera ces nouveaux outils dans son parcours des collections permanentes, pour compléter la présentation des objets patrimoniaux présentés à trois endroits et donner à voir des éléments de contextes :

Ce projet a un caractère fortement innovant et fournira des outils numériques qui pourront être par la suite implémentés durablement par la Ville de Bayonne et le Musée Basque si les tests avec le public sont concluants.

LE SERVICE DES PUBLICS AVANT LA PANDÉMIE

LES TYPES DE PUBLIC

Visiteurs individuels :

- visiteurs pour qui le musée est une entrée vers la culture basque : touristes visitant la région et venant de plus ou moins loin, ou des personnes venant s'installer dans la région.
- visiteurs qui connaissent déjà la culture basque et viennent étayer leurs connaissances. Ce sont majoritairement des visiteurs locaux, intéressés par la culture de leur territoire, et parfois également des personnes venant d'autres régions qui s'intéressent à une thématique, à un objet ou à un peintre spécifique du musée. Ces personnes sont généralement plus intéressées par les expositions temporaires car bien souvent elles connaissent déjà les collections permanentes du musée.

Le musée attire des visiteurs de tous âges, majoritairement habitués aux lieux culturels.

Les groupes :

- 156 groupes en 2019,
- la plupart du temps des groupes de personnes plutôt âgés avec voyageurs,
- des publics spécifiques (Ephad, institutions accueillant des publics en situation d'handicap, personnes malvoyantes),
- 71% provenait du Labourd et environ 20% sont bascophones.

Jeune public HTS :

1408 en hors temps scolaire : bébés avec assistantes maternelles, jeunes avec centres de loisirs, jeunes en individuel à l'occasion de journées spéciales avec jeu en famille type « Rouge Musée » lors des fêtes de Bayonne ou Olentzero.

En règle générale, peu de structures de loisirs.

En 2019, le nombre total de visiteur était de 62 389.

LES MODALITÉS DE VISITE

Le public individuel :

- visites libres : les textes informatifs présentant les collections tout au long du parcours de visite sont trilingues (français, basque, espagnol). Des guides de visite imprimés sont proposés en prêt à l'accueil du musée pour les locuteurs anglais, allemand et japonais.
- visites commentées : collections permanentes, tous les dimanches à 15h, en période de vacances scolaires du mardi au samedi à 14h, au tarif de 3€.
- visites spécifiques : expositions temporaires, visites thématiques, visites en LSF (voir l'agenda).

Les groupes

Visites libres, visites guidées, visites spécifiques.

LA MÉDIATION EN DIRECTION DES SCOLAIRES ET DES JEUNES

Le musée reçoit chaque année entre 4000 et 5000 scolaires. Certaines années, en raison notamment de l'attractivité particulière d'une exposition temporaire, ce chiffre a atteint 6000 ou 7000 élèves. La récente crise sanitaire a très fortement impacté la venue des scolaires : moins de 1000 élèves pour l'année scolaire 2020-2021.

La réservation est obligatoire pour garantir un confort de visite optimal. Cela est indispensable car la petite taille de la plupart des salles du musée rend impossible la cohabitation de plusieurs groupes.

Les visites se réservent auprès d'un seul interlocuteur dédié, la médiatrice chargée du jeune public. La règle du « premier arrivé, premier servi » prévaut. Sur les dix dernières années, le profil du public scolaire reste relativement stable : autour de 55 % de primaires ; 25% de collégiens et 18% de lycéens. La part de la fréquentation du hors temps scolaire tend à croître régulièrement. Près de 3 élèves sur 4 viennent d'un rayon de 20 km environ ; les classes hors département représentent 4 à 10%. La proportion des bascophones oscille autour de 16%.

La plupart des classes font leur visite accompagnée par un médiateur culturel du musée. Les enseignants exploitent les collections du musée pour éclairer/compléter les notions vues en classe.

Pour exemple, les parcours les plus demandés pour les primaires sont « la vie autrefois », ou « mythologie basque ». Ceci se retrouve également pour les expositions temporaires. En témoigne la très forte fréquentation des collèves (4ème) pour l'exposition *Tromelin, l'île aux esclaves oubliés*, ou l'exposition *La Paix des Pyrénées* qui a fait monter le pourcentage de collégiens à 37% du total des élèves cette année-là.

Pendant la pandémie, deux expériences de musée « hors les murs » ont été menées, ainsi qu'un aménagement particulier de l'accueil des collèves hors temps d'ouverture au public, pendant le temps où l'accès au musée était soumis au passe sanitaire.



Jeu de fêtes de Bayonne, journée dédiée aux familles et aux enfants : animation Rouge Musée.

LE SERVICE DES PUBLICS AVANT LA PANDÉMIE

LE JEUNE PUBLIC HORS TEMPS SCOLAIRE

Il représente environ 15% du jeune public total reçu en groupes.

Il comprend :

- la petite enfance, avec en moyenne 3 visites-ateliers par mois pour les assistantes maternelles et pour les parents en individuels.
- les centres de loisirs, sur rendez-vous, pendant les vacances scolaires.
- l'offre « mon anniversaire au musée » reste assez peu demandée (environ 6 anniversaires/an).
- les parcours jeux de piste en famille, mis en place afin de « désacraliser » la venue au musée et de proposer un temps de découverte ludique en famille.

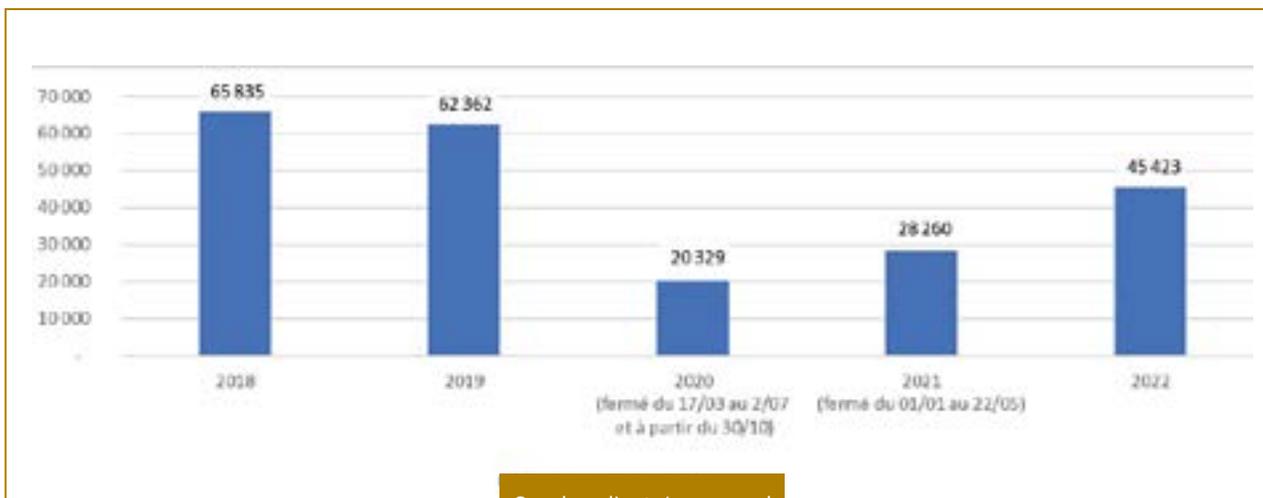
Ils ont rencontré un très grand succès, notamment celui proposé pendant les Fêtes de Bayonne. Nous sommes donc passés à une formule sur inscription.

Proposer cette échappée culturelle en famille reste essentiel dans la politique d'accueil du jeune public, puisqu'elle familiarise l'enfant avec le musée dès le plus jeune âge et dans un esprit ludique. Cette ouverture aux familles est complétée par des visites-ateliers en famille proposée régulièrement dans l'année.

A noter : les scolaires ne sont de retour au musée que depuis fin 2022 ; 2023, sera la première année significative de la fréquentation scolaire depuis 4 ans.

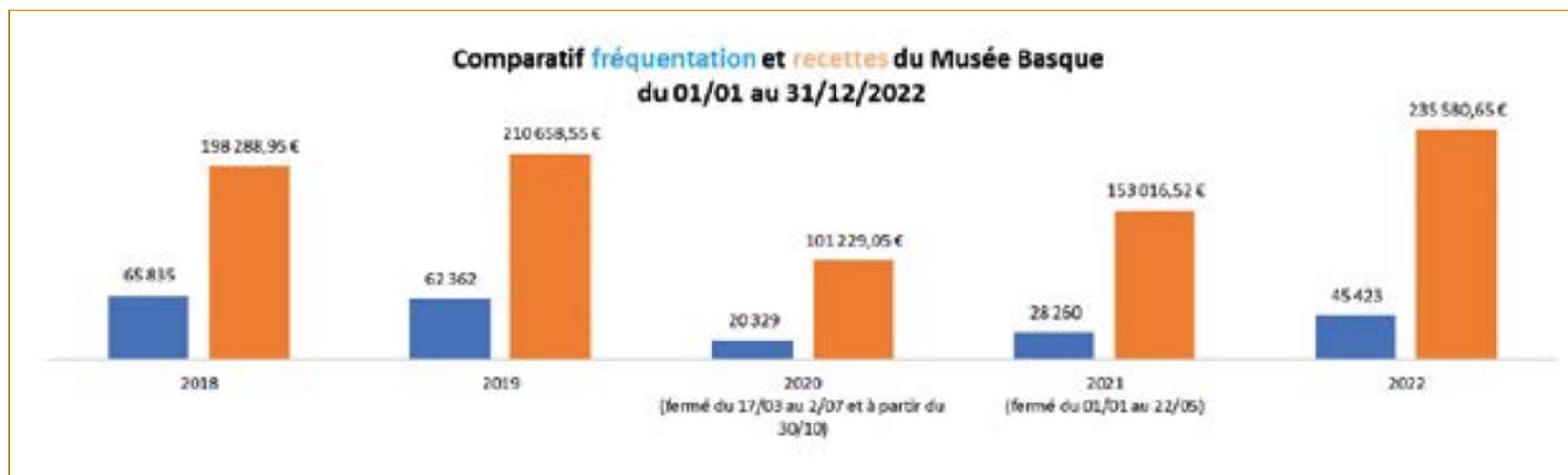
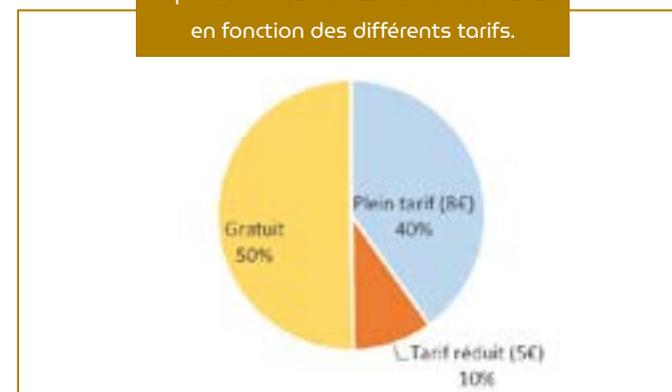
La fréquentation scolaire était estimée à 20 000 avant la pandémie.

STATISTIQUES DE FRÉQUENTATION



Nombre d'entrées annuel

Répartition des 45 423 visiteurs en 2022 en fonction des différents tarifs.





*La communication
et les partenariats :*
un enjeu de notoriété
et de lisibilité



LE MUSÉE : PREMIER VECTEUR DE COMMUNICATION

Maison remarquable située sur le bord de la Nive, le musée est un signal culturel dans la ville.

La première attractivité s'opère dans ou devant le musée lui-même. Il paraît essentiel de mettre en place des objets et outils capables de capter le regard, d'attirer le public à l'intérieur, de l'informer sur les visites et sur l'offre culturelle.

Premier outil de sa propre communication, il est également indispensable de reprendre sa façade (salie par vingt années de pluies venant de l'ouest) et de lui offrir un éclairage nocturne à la hauteur de son identité remarquable sur le quai et dans la ville.

Un signal basse consommation pourrait être mis en place. Cette mise en valeur pourrait faire l'objet d'une commande publique à un artiste au moment de l'extension du musée.



Installation du panneau de façade annonçant l'exposition temporaire.

PRESSE & PRESCRIPTEURS

Le musée fait sa promotion auprès de divers publics qu'il considère comme des prescripteurs potentiels. Toutes les informations sont traduites en langue basque.

LA PRESSE

Nous communiquons auprès de la presse :

- locale, régionale, nationale ;
- en Pays Basque sud (Hegoalde), par les canaux naturels (musées du Pays Basque Sud ou bien les radios en langue basque).

Des communiqués et dossiers de presse bilingues français-basque portant sur l'actualité du musée et son offre culturelle ainsi que les dossiers de presse des expositions temporaires sont adressés régulièrement à la presse et au réseau.

La presse est aussi conviée aux conférences de presse qui sont organisés au fil de sa programmation culturelle.

Une veille des retombées presse est organisée de façon croisée entre les services de la documentation et de la communication qui met à jour un tableau et une revue de presse.

LES PRESCRIPTEURS

- Les musées et sites muséaux partenaires dans *Sites & Musées*, une agrégation des principaux musées et sites du Pays Basque avec lesquels communique le musée (Abbadia, Arnaga, Chemins Bideak, Hôpital Saint-Blaise, etc.).
- Les *Euskal etxe* (maisons basques) du monde entier, sont un excellent relais viral via les réseaux sociaux et drainent vers le musée les publics basques émigrés à l'étranger ; notamment depuis l'Amérique du Sud et les Etats-Unis lorsqu'ils reviennent en visite au Pays Basque.

L'Institut Culturel Basque qui coordonne de nombreuses actions autour de la culture basque sur le territoire est un partenaire privilégié, notamment dans la tenue d'un cycle de conférences autour du label Ethnopôle basque.

Les Universités Pau Pays de l'Adour, particulièrement le pôle de Bayonne et le laboratoire IKER, l'Université de Bordeaux Montaigne et le laboratoire Passages, l'École d'Art Pays Basque sont nos partenaires de recherche dans le cadre de l'Ethnopôle basque et relayent nos programmes communs de recherche sur leurs propres réseaux.

PRESSE & PRESCRIPTEURS

LES PROFESSIONNELS DU TOURISME

- Bayonne Tourisme et les offices de tourisme de la région (y compris ceux du sud des Landes).
- AaDT : Agence d'attractivité et de Développement Touristique des Pyrénées-Atlantiques et de l'Agglomération Pays Basque.
- Les autocaristes qui organisent les visites de sites pour leurs clients.

LES INSERTIONS PUBLICITAIRES

Guides touristiques : Une enquête interne menée auprès des visiteurs en 2017, a révélé que le Michelin est plus prescripteur. Ainsi le musée a-t-il renoncé à des insertions payantes dans tous les autres guides. Pour autant, une exception est envisagée pour Basque country qui s'adresse à la clientèle anglaise d'Aquitaine.

Les Offices de tourisme :

Ils proposent de relayer la documentation du musée et de lui consacrer un encart dans ses guides papier et virtuels. Le musée travaille avec le grand OT du Pays Basque, les OT de la côte basque et du moyen intérieur, les OT du sud des Landes et également avec un groupement d'OT du Béarn.

Les brochures de la Ville de Bayonne :

Les différentes publications de la Ville de Bayonne relaient systématiquement et gratuitement notre programmation sur leur site internet et dans le magazine culturelle de la Ville, *Rencontres et Rendez-vous*, brochures publiées tous les trimestres.

La presse locale : le musée achète des espaces publicitaires ou de publi-reportage dans la presse locale régulière, dans les suppléments d'été du Sud-Ouest ainsi que dans les médias du réseau de presse basque Hedabideak.

Mettre en place une communication différente, réinterroger et établir un nouveau plan de communication et établir régulièrement une évaluation de l'adéquation effort / efficacité pourrait être un axe de développement dans les cinq années qui viennent. Pour les professionnels du tourisme qui se montrent très prescripteurs, le Musée Basque est considéré comme un équipement phare du territoire.

Néanmoins il reste à imaginer une nouvelle façon de travailler avec l'OT de Bayonne (VisitBayonne) et le grand OT du Pays Basque pour qu'ils ne considèrent pas seulement le musée du point de vue de sa seule attractivité, mais bien comme un musée qui a également d'autres missions à remplir et dont il convient de tenir compte : conservation, recherche, formation et services à tous les types de publics y compris les publics scolaires et de proximité. Des équilibres sont donc à rechercher pour permettre de remplir toutes ses missions.

LES ÉVÈNEMENTS CULTURELS



Communication 2022 de La Nuit européenne des Musées.

Certaines manifestations nationales ou locales peuvent amener le musée à gagner en visibilité.

LES ÉVÈNEMENTS NATIONAUX ET EUROPÉENS

La Nuit européenne des musées et les Journées européennes du Patrimoine, portées par le Ministère de la Culture.

La Museum Week, organisée par l'association Culture for Causes Network, se déroule en avril sur twitter et les autres réseaux sociaux.

Le Week-end Musées Télérama, en mars, à l'occasion du printemps, le Musée s'associe à la revue Télérama pour faire bénéficier son public d'entrées gratuites disponibles sur Télérama Sorties.

LES ÉVÈNEMENTS DE PROXIMITÉ

Korrika la course relais au service de la langue basque qui traverse les sept provinces a été l'occasion pour le musée de s'afficher sur les réseaux sociaux et dans la presse, en s'associant à une conférence ou en participant à la course elle-même.

LES OUTILS DE COMMUNICATION TRADITIONNELS

L’AFFICHAGE

Deux grands panneaux de façade du musée seront progressivement remplacés par un système plus respectueux du monument historique. En l’attente, un panneau générique du musée est installé au centre de la façade (1,5 m x 6,3 m). Un second plus grand (2,5 m x 6,5m) est un dibond positionné plus à droite sur la façade.

Il annonce le programme du musée et la grande exposition temporaire en cours.

Un panneau « gratuité » posé devant la porte lors des dimanches gratuits, Nuit européenne des musées, Journées européennes du Patrimoine, draine le public passant au plus près du lieu.

Il annonce également les visites de la journée.

Affichage sur abribus : chaque année, le musée dispose d’environ quatre campagnes d’affichage gratuites sur les supports abribus de la Ville de Bayonne, d’une durée chacune d’une semaine à quinze jours.

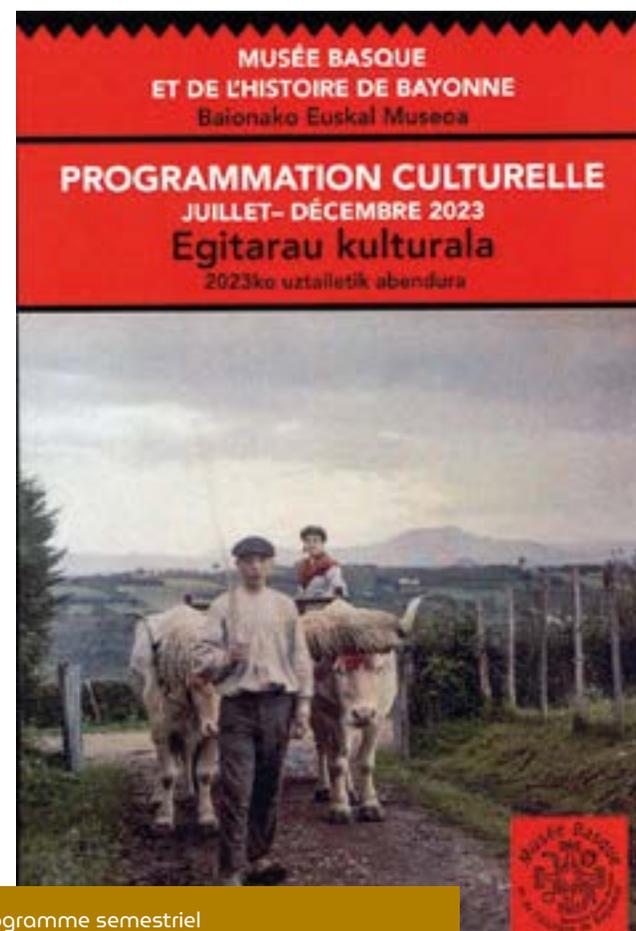
Des affiches sont ainsi éditées au moment des grandes expositions d’été et d’hiver. Désormais, le musée consacre presque la moitié de son temps d’affichage à la promotion de ses collections permanentes ; une stratégie visant à travailler le taux de retour au musée des publics de proximité.

LA BROCHURE & L’AGENDA

La brochure du programme culturel, les dépliants et les flyers du musée sont disponibles à l’accueil et sur le site internet du musée.

La brochure devient progressivement bisannuelle afin d’informer les publics à l’avance et donner une visibilité à l’offre culturelle du Musée Basque de Bayonne, à l’instar des autres institutions de la ville, le public local étant souvent difficile à capter... une meilleure visibilité des actions menées in situ ou hors les murs.

Traduit également en basque, l’agenda consignant la proposition culturelle du musée est adressé en début de mois à tout le réseau. Il figure aussi dans la brochure de saison et est consultable sur le site du musée.



Programme semestriel
du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne.

LA CHARTE GRAPHIQUE & LE LOGO DU MUSÉE

La charte graphique fera l'objet d'une refonte lors du projet d'extension.

Dans le cadre des partenariats établis avec ses partenaires culturels, le logo du musée est obligatoirement présent.

LE SITE INTERNET & LA NEWSLETTER

La nouvelle version du site date de 2018, pensée sur le principe des « 3 clics » pour allier ergonomie et convivialité. Le site consigne toutes les informations et permet également de s'inscrire à la newsletter du musée.

Envoyée en tout début de mois, cette lettre d'information numérique communique sur les occurrences importantes et renvoie sur l'agenda en ligne du site internet.



Affiche présentant le musée dans les rues de Bayonne.

LES RÉSEAUX SOCIAUX

Facebook, Instagram et Twitter (désormais X) viennent étoffer les informations présentes sur le site internet du musée : agenda, expositions, visites adultes et scolaires, conférences, ateliers, publications, acquisitions.

Depuis le premier confinement, le musée a renforcé cette communication pour présenter - en ces temps de fermeture - les objets des salles d'exposition et des réserves parfois à la faveur de jeux. C'est également l'occasion de faire un éclairage sur les parcours virtuels à travers le musée et ses œuvres. En 2020, des événements comme la Nuit Européenne des musées se sont déroulés de manière virtuelle et ont offert aux musées participants une nouvelle tribune.

C'est une expérience que le Musée Basque vit depuis quelques années avec son réseau de musées du Sud-Ouest, à travers la #MuseumWeek sur Twitter (et relayée sur Facebook et Instagram), une manifestation mondiale qui se déroule durant une semaine et mobilise les musées, associations et institutions culturelles.

Le principe repose sur la visite virtuelle des établissements participants qui communiquent par le biais d'un tweet quotidien, imaginé à partir d'une

série de 7 mots-dièse ou thèmes bien définis. En 2018, le Musée Basque et son réseau #MuséesSO ont imaginé un game-thread, balade virtuelle d'un musée à l'autre. Initiative remarquée et citée par les organisateurs de la #MuseumWeek elle-même.

INSTAGRAM

Avec le réseau social dédié à la photo, le musée présente une belle vitrine de ses collections et fait aussi la promotion de ses expositions permanentes. Les belles photos d'œuvres ou de détails sont privilégiées sous forme de temps de couleurs (œuvres et objets bleues, puis rouges et verts) ou présentées selon des familles ou des thèmes. Et pour ne pas bousculer l'esthétique du fil d'actualité, des stories présentent les œuvres et les sujets en relation avec l'actualité du moment. Des stories ludiques présentant des objets ou des œuvres sont postées de façon régulière.

Le service de la médiation qui cible un public jeune, poste tous les mercredis des stories pédagogiques relatives aux œuvres du musée ou racontant le patrimoine immatériel du territoire.

LINKEDIN

La page réseau fait la part belle à l'actualité du musée : expositions, ouvertures après les confinements, une page Facebook recense toutes les structures partenaires et leurs informations pratiques.

- Twitter : 824 abonnés
- Instagram : 1433 abonnés
- Facebook : 2900 abonnés

La pandémie a renforcé la présence du musée sur les réseaux ; cependant lorsque les saisons et la fréquentation réelle a repris, nos efforts n'ont pu couvrir les nécessités du développement sur ce chapitre. Aussi, recruter un community-manager pourrait être une solution dans les années à venir pour mieux coordonner l'efficacité de l'équipe sur les réseaux sociaux et établir des protocoles de réaction adaptés qui puissent soutenir les efforts de communication.

#MUSÉESSO, UN RÉSEAU VIRTUEL DES COMMUNICANTS DES MUSÉES DU SUD-OUEST

Fédérés autour d'un groupe privé de communicants sur Facebook, *Oh c'est d'art*, le site qui dépoussière les musées, le musée s'est associé sous le #MuséesSO à d'autres musées du grand sud-ouest, - Arnaga, Musée de la Chalosse, Écomusée de Marquèze, Musée d'Aquitaine, Maison de Jeanne d'Albret, Maison Carrée de Nay, Musée d'Arudy, etc. afin de mutualiser des axes de communication autour d'événements (#MuseumWeek, #Movember, la Nuit des Musées, etc., dernièrement le confinement de printemps).

Une ou deux journées de travail annuelles sont envisagées sur l'un des sites, pour échanger sur les événements, les communications, les objets des boutiques et fédérer toutes les bonnes idées.



Publication de la Museumweek 2023 .

L'ACCUEIL & LA BOUTIQUE...

LES ESPACES D'ACCUEIL ET DE BOUTIQUE

La boutique située dans la salle 1 de la maison Dagourette est couplée avec l'accueil et la billetterie. Elle constitue actuellement l'entrée et la sortie du Musée Basque, puisque le parcours des collections constitue une boucle.

Elle a été réaménagée en trois espaces :

- billetterie
- boutique
- accueil : des mobiliers ont été créés par notre menuisier pour les groupes, des casiers sécurisés ont été achetés, et des porte-parapluies ; ce qui facilite la qualité de rangement et de l'espace d'accueil.

Un espace de repos a été aménagé dans l'argialde en partenariat avec les établissements Moutet, Alki et Lartigue, lors de l'exposition textile *Haritik Harrira* et sous l'escalier XVIII^e siècle : il abrite un espace enfant, des petits cabinets de curiosités, des fauteuils confortables.

Ces espaces seront progressivement améliorés ; ainsi le passage entre les différents bâtiments sera mis en valeur grâce au jardin intérieur du musée. Ce passage sera alors un lieu de vie, d'échanges, un espace de référence du quartier.

La librairie propose désormais des livres d'éditeurs locaux (Le Festin, Kilika, Ekar, Pimientos, etc.), nos catalogues d'expositions, mais aussi des livres réalisés à compte d'auteur ou bien des catalogues et livres d'artistes qui ont exposé au musée (Fréger, Nader Koochaki, Zigor, Basterretxea, Iturria, etc.).

Développement durable et recyclage : tous les supports de communication des expositions du musée deviennent, si possible, des sacs, des pochettes faisant la promotion du musée.

Une équipe boutique issue de plusieurs services du musée s'est mise récemment en mode groupe de travail et de chalandise.



... LA BOUTIQUE DU MUSÉE COMME PROMOTION DE VISITE



L'espace Boutique du Musée Basque.

Le confinement a permis de constituer un groupe de travail en 2020, pour réfléchir à ce que doit être la boutique d'un musée de société et de territoire.

Il a été décidé de privilégier les produits :

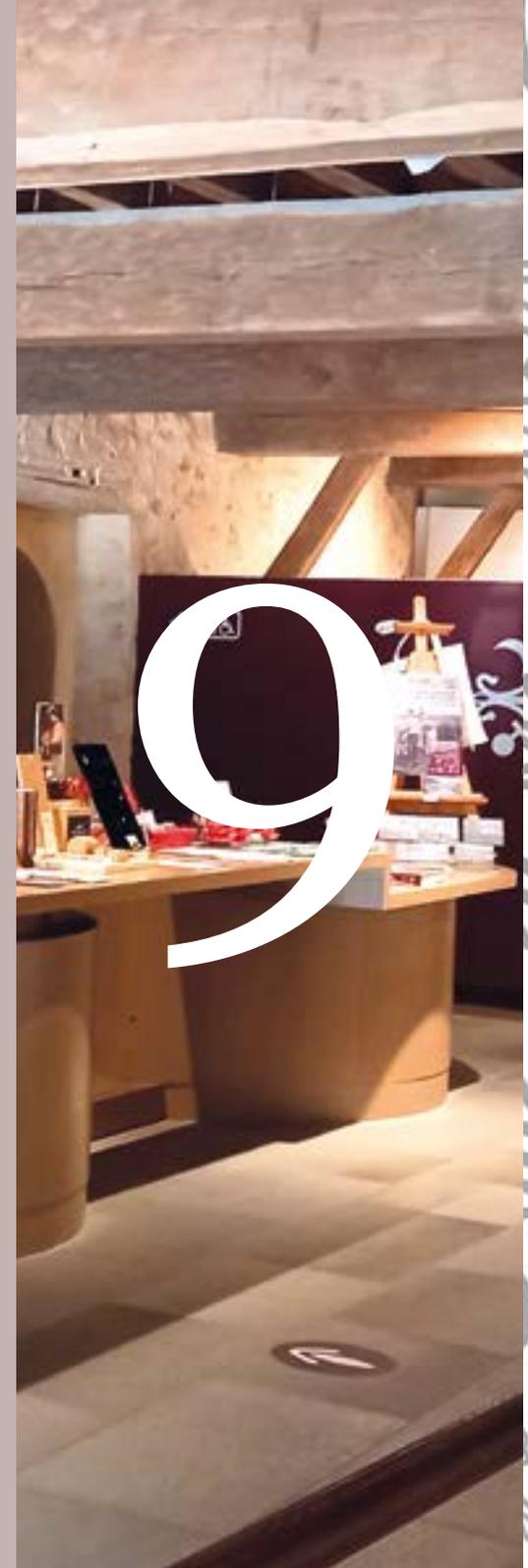
- qui renvoient aux Entreprises du Patrimoine Vivant (en priorité) aux artistes et aux artisans du territoire : Lorea, Rodon, Août en Hiver (bijoux) ; Alki (meubles) ; Lartigue et Moutet (textiles basques et béarnais) ; Bergara (Makilas) ; Stéphane Pirel (linogravure et graphisme) ; etc.
- nous leur demandons de réfléchir à une gamme dédiée à partir de nos collections, lorsque cela est possible.
- nous faisons la promotion de la visite de leurs ateliers pour leurs autres créations.

La boutique est un outil de communication externe majeur, une vitrine du musée. En achetant un objet, le visiteur acquiert « un objet exclusif » du musée qu'il emporte avec lui. L'objet voyageur devient ainsi prescripteur. Il est primordial que des "souvenirs" soient imaginés en lien avec les oeuvres, réalisés en très faible quantité ce qui en fait des pièces originales.



*La démarche du musée
en projet :*

une nouvelle
méthodologie d'approche
et de gouvernance
de projet



LE MUSÉE BASQUE ET DE L'HISTOIRE DE BAYONNE AUJOURD'HUI

Longtemps municipal, le musée est géré depuis 2013 par un syndicat mixte qui regroupe 3 collectivités locales : la Ville de Bayonne (40 %, qui reste propriétaire des bâtiments et des collections), le Département des Pyrénées-Atlantiques (30%), la Communauté d'Agglomération Pays Basque (30 %).

Associer la gouvernance à notre démarche de projet a été l'axe majeur de notre effort durant les quatre dernières années : propriété et territoire, tutelle scientifique et financière, ressources humaines en proposant un mode de gouvernance différent et plus participatif pour gérer le projet d'extension du musée, à construire ensemble.

Sur proposition du Musée Basque ont été créés :

- le conseil syndical qui se réunit au moins trois fois par an ;
- des comités techniques par sujet ;
- une commission de prêts et dépôts ;
- une commission d'appel d'offre.

LA RÉORGANISATION D'UN PILOTAGE TECHNIQUE ET BUDGÉTAIRE AVEC LES SERVICES ADMINISTRATEURS EN MODE PROJET

La réorganisation de la représentativité territoriale au sein du syndicat mixte suite aux élections municipales et communautaires, a permis de renforcer la participation du « Pays basque intérieur » (Soule, Basse Navarre) et de la partie gasconne du département.

Il est désormais nécessaire d'imaginer de nouvelles conditions de fonctionnement.

Pour cela une architecture de pilotage du projet de développement du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne (mode de conception) est mise en place :

- un comité de pilotage de projet est constitué (comité de l'extension). A l'heure actuelle, il s'est réuni une fois pour déterminer comment et dans quels délais présenter le PSC et les projets

aux services de tutelle. Les étapes cruciales sont validées en conseil municipal et conseil communautaire.

- une démarche participative du PSC : participation d'élus candidats au sein du CS + financeurs potentiels : État, Région, Agglo, Ville + personnalités qualifiées)
- la participation à l'écriture du Contrat de Plan État Région CPER pour ce qui concerne le Musée Basque (avec les cadres de l'Agglomération Pays Basque).

L'ÉQUIPE DU MUSÉE : RENFORCER LES PÔLES DE COMPÉTENCE

LE MUSÉE COMPTE 21 SALARIÉS

Direction et administration : 1 directeur-conservateur (voir service conservation également), 1 attachée administrative et 1 rédacteur.

Conservation : 1 attaché conservation, 1 régisseur, 1 chargée du récolement et des collections.

Bibliothèque-centre de documentation : 2 documentalistes.

Médiation : 1 responsable des publics, 1 chargé de groupes adulte et 1 chargée de médiation.

Communication : 1 responsable de communication

Services techniques : 1 responsable technique, 1 menuisier.

Accueil et surveillance : 7 agents et renforts saisonniers.

CONFORTER L'ÉQUIPE : SOIGNER ET CONSTRUIRE ENSEMBLE, DANS UN CONTEXTE CONTRAINT

- Appliquer à nos équipes les mêmes principes d'hospitalité et de confort offerts aux visiteurs.
- Améliorer les lieux et les conditions de travail, bureaux, plannings, calendage repos /travail dans un lieu ouvert toute l'année et les week-ends.

L'année 2021 a permis la concertation entre les deux équipes du Château-Neuf et de la Maison Dagourette, afin d'essayer d'établir le fonctionnement d'un musée et non de deux équipes distinctes.

- Les horaires d'ouverture au public ont été modifiés, pour permettre la rotation des équipes, les temps de repos, le nettoyage et l'entretien du musée.

• L'équipe des cadres a été renforcée et assure désormais une permanence par roulement au musée le week-end.

• Un nouveau roulement de travail a été testé durant toute l'année 2022, pour les huit agents d'accueil et de surveillance. Ils alternent ainsi une semaine de 4 jours de travail dont le week-end et une semaine de 5 jours. Ils sont donc de repos un week-end sur deux.

• Davantage de polyvalence et de porosité des équipes sur les deux espaces du musée dans le respect des fiches métiers pour chacune des équipes.

L'ÉQUIPE DU MUSÉE : RENFORCER LES PÔLES DE COMPÉTENCE

Il s'agit désormais de :

- favoriser la transversalité et l'intelligence collective ;
- renforcer le pôle accueil et médiation en faisant évoluer les missions des agents de surveillance ;
- mieux former le personnel d'accueil et surveillance : divers logiciels, remise à niveau en langue, réactualisation des premiers secours.

UNE STRATÉGIE D'ÉQUIPE : BÂTIR ENSEMBLE UNE FEUILLE DE ROUTE POUR SIX ANNÉES

- Réaménager progressivement nos espaces, pour mieux prévoir de s'étendre. Créer un récit complémentaire entre les trois antennes.
- S'organiser autour de la réalisation du PSC et de ses aspects territoriaux.

L'équipe a connu un grand turn-over à l'issue du Covid :

- 4 agents en disponibilité pour convenance personnelle et reconversion.
- 2 autres ont définitivement quitté le musée depuis 2021.
- 3 agents sont partis à la retraite en 2021 et 2022.

Nous avons donc recruté :

- 2 agents d'accueil ;
- 1 agent de médiation (2 agents à mi-temps) ;
- 1 gestionnaire administrative et comptable ;
- 1 régisseur des collections.

Les recrutements à envisager :

- une aide ponctuelle en matière juridique
- une personne en charge du développement transfrontalier et des projets européens
- du personnel de ménage / conciergerie en interne
- un agent technique polyvalent (peinture, électricité, bois, plomberie).

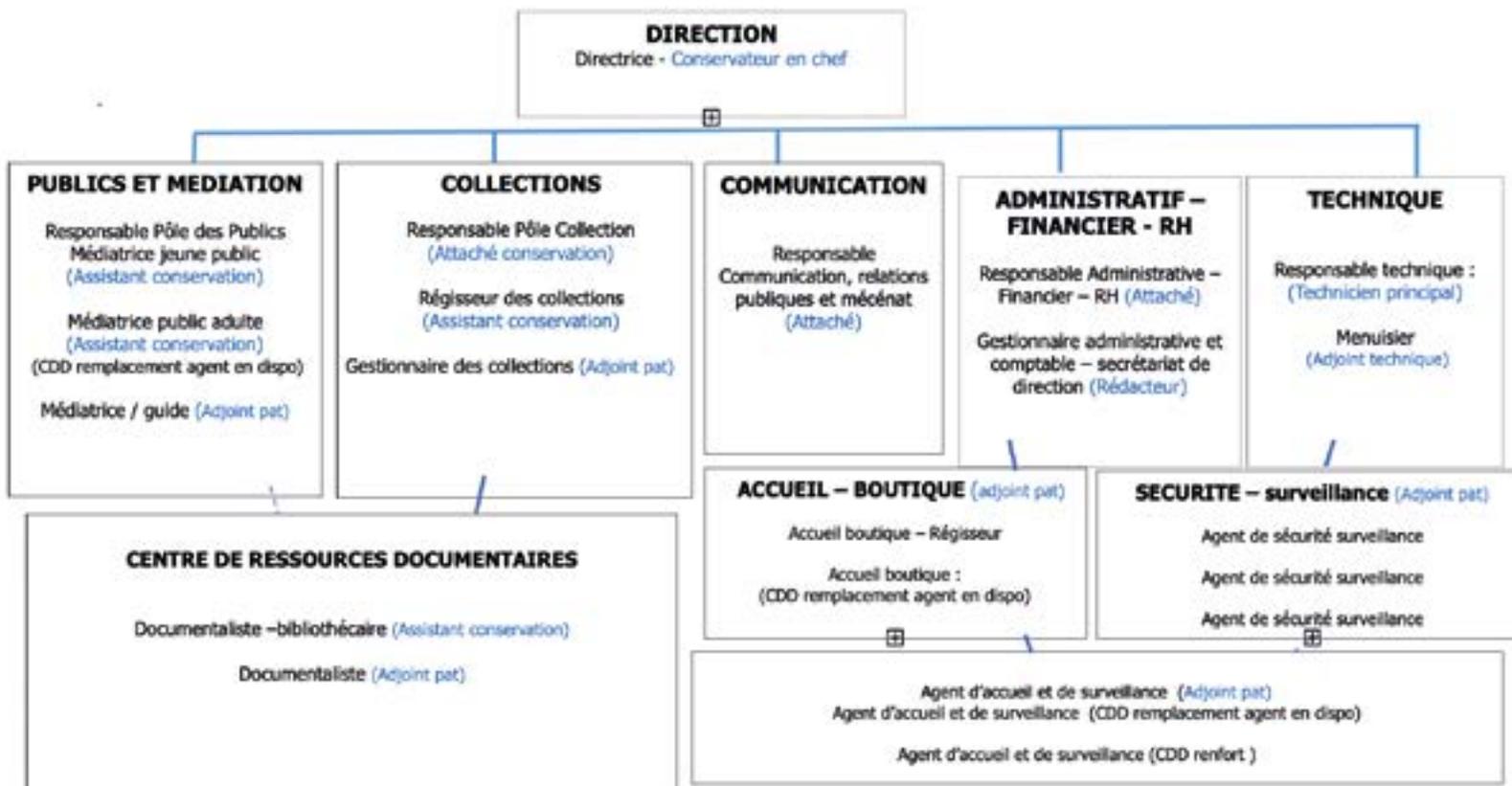


Chantier de conservation des collections photographiques.

ORGANIGRAMME



ORGANIGRAMME Fonctions MUSEE BASQUE et de l'histoire de BAYONNE (mars 2023)



LA SECTION FONCTIONNEMENT

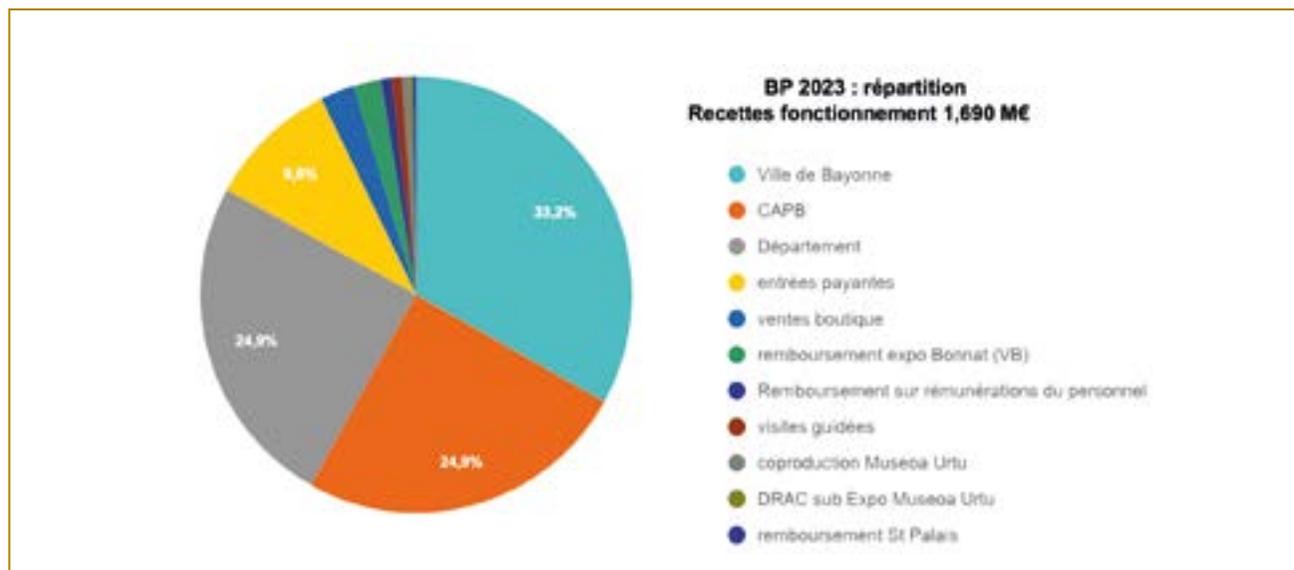
La section de fonctionnement du budget regroupe toutes les dépenses et recettes nécessaires à la gestion courante du musée. Cette section, équilibrée à 1,690 M€ est présentée en augmentation de 9 %, par rapport au budget primitif 2022 afin de tenir compte de la forte augmentation des dépenses d'énergie qui impactent l'ensemble des collectivités et particulièrement le musée dont le traitement de l'air est obligatoire.

LES RECETTES DE FONCTIONNEMENT DU BP 2023 : 1 690 000 €

Les recettes de fonctionnement sont principalement issues des contributions des trois institutions membres du syndicat, ainsi que des recettes d'exploitation du musée et autres participations.

Contribution des 3 collectivités publiques pour le fonctionnement du musée : 1 401 000 € (+1,9%)

La participation financière des trois collectivités fondatrices du syndicat mixte et l'adaptation en 2023 aux contraintes externes est un point d'appui essentiel pour la poursuite des projets entamés au musée et sur le territoire. Le BP 2023 est présenté dans la continuité des OB 2023 avec une augmentation des recettes des contributeurs pour un total fixé à 1 401 000 €, ainsi réparti entre les institutions membres :



Collectivité	Participation financière
Ville de Bayonne	560 400 € (40%)
Communauté Agglomération Pays Basque	420 300 € (30%)
Département des Pyrénées-Atlantiques	420 300 € (30%)

DES PERSPECTIVES DE RECETTES D'EXPLOITATION DU MUSÉE EN AUGMENTATION : 220 000 €

La prise en compte des recettes d'exploitation réalisées en 2022 (236 000 €) incite à une augmentation des estimations proposées par rapport au BP 2022 (165 400 €). Aussi, il est proposé d'inscrire au BP 2023, un total de recettes d'exploitation estimé à 220 000 € (qui pourra être réajusté au regard du réalisé du 1er semestre 2023 lors du vote de l'affectation du résultat 2022) ainsi réparti :

- **Les recettes liées aux entrées payantes : 165 000€ (+39% par rapport au BP 2022)**

Du 1er janvier au 31 décembre 2022, il y a eu 45 423 visiteurs (contre 28 260 durant l'année 2021), ce qui représente +61% de fréquentation (pour rappel, en raison de la pandémie le musée était resté fermé au public 4,5 mois en 2021).

La proportion des entrées payantes plein tarif (8 €) représente 40% du total des entrées, le tarif réduit (5 €) représente 10% du total des entrées.

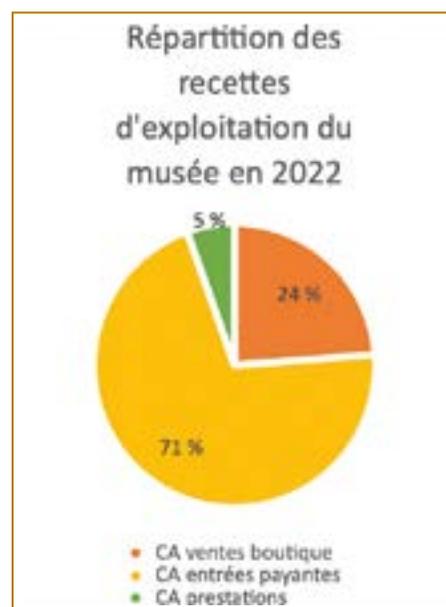
En 2022, 50% des entrées du musée sont gratuites. Il est rappelé que les dispositifs développés pour favoriser l'accès à la culture pour tous ont contribué à l'augmentation de la fréquentation des publics locaux: au-delà de la gratuité le 1er dimanche du mois, l'entrée au musée est gratuite tous les jeudis de 18h à 20h.

- **Les ventes des produits de la boutique : 42 500 €.**

Cette estimation de recettes est en augmentation de 35 % par rapport au BP précédent (36 000 €) en raison du réalisé 2022 des ventes boutique (48 000 €). La poursuite de la diversification des produits proposés est envisagée.

- **Visites guidées, droits de reproduction d'illustration des collections : 12 000 €.**

Ce poste concerne essentiellement les recettes des visites guidées payantes des groupes ou individuels sur certains créneaux. Compte-tenu du retour des groupes dans le musée, ce poste est en augmentation par rapport au BP 2022 (5 000 €).



LES AUTRES RESSOURCES

D'autres recettes pourraient intervenir des différents partenariats engagés :

Lors des expositions temporaires, la compensation de la Ville de Bayonne pour la coproduction de l'exposition consacrée à Léon Bonnat réalisée au second semestre 2022, la co-production avec le Musée Basque de Bilbao de l'exposition temporaire *Autochromes*. Par ailleurs, une subvention de fonctionnement de la DRAC est sollicitée pour le projet *Museoa Urtu*.

En ce qui concerne l'expertise apportée par les services du Musée Basque pour le projet d'aménagement du Musée de Basse-Navarre dans l'espace Chemins-Bideak (antenne territoriale), une contribution de 4000 € est compensée par la Commune de Saint-Palais (solde du partenariat pluriannuel).

Enfin, d'autres recettes pourraient provenir du remboursement des assurances, et autres partenariats institutionnels (Office Public de la Langue Basque (OPLB-EEP,...) ainsi que la poursuite en recherche de mécénat.

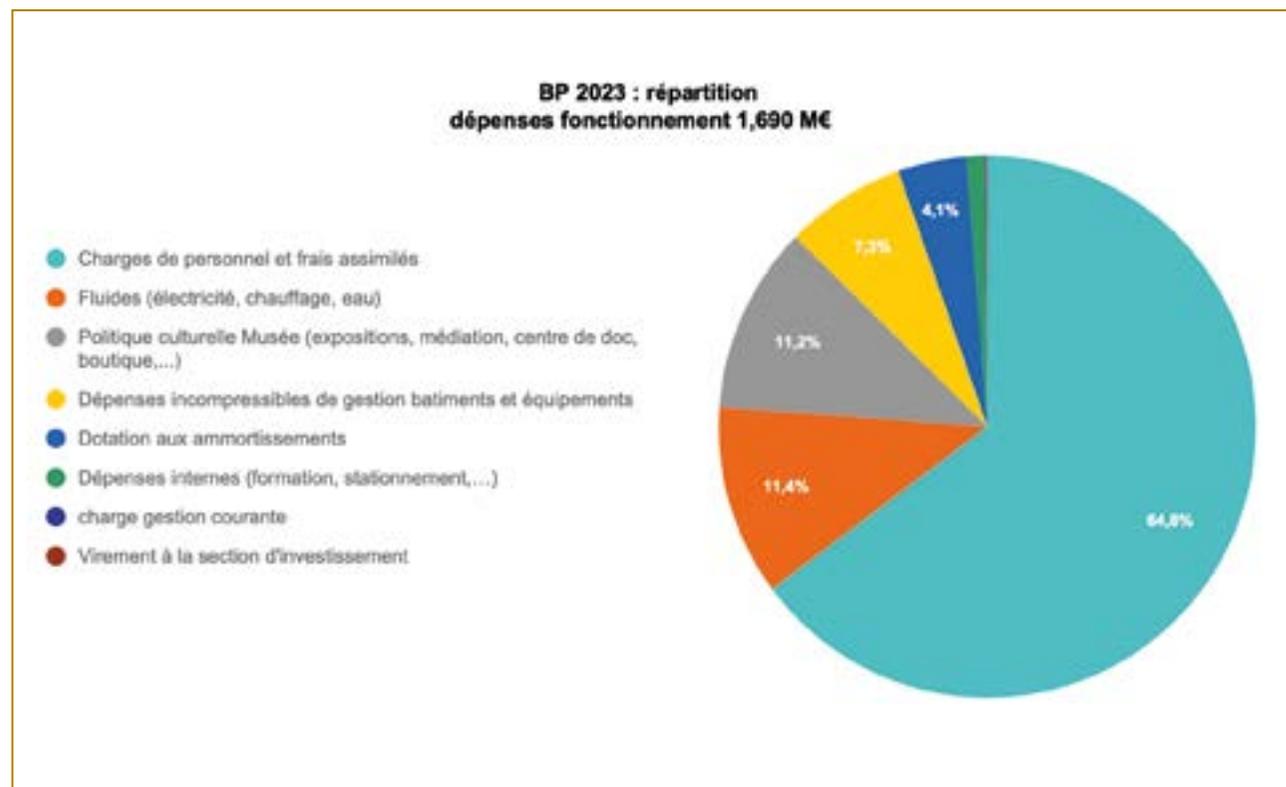
LA SECTION FONCTIONNEMENT

Les dépenses de la section de fonctionnement 2023 s'élèvent à 1 690 000 € (contre 1 550 000 € en 2022).

Les dépenses de la section de fonctionnement 2023 s'élèvent à 1 690 000 € (contre 1 550 000 € en 2022), réparties de la manière suivante : 1 619 000 € de dépenses réelles et 71 000€ de dépenses d'ordre (dotation aux amortissements et virement à la section d'investissement).

Les deux grands postes de dépenses incompressibles du budget de fonctionnement concernent les charges de personnel et les frais liés à la gestion des bâtiments.

Compte tenu de la réception fin 2022 des factures liées aux fluides et les perspectives 2023 envisageant une plus forte augmentation des coûts de l'énergie que ce qui avait été envisagé pour les OB, la ventilation des dépenses de fonctionnement a dû être revue.



LA SECTION FONCTIONNEMENT

CHARGES DE PERSONNEL ET FRAIS ASSIMILÉS : 1 095 000 € (65% DU TOTAL DF)

Ce budget réajusté représente environ 65 % du total des dépenses de fonctionnement du musée et est estimé à 1,095 M€ (en 2022 ce poste de dépenses était chiffré à 1,070 M€ ce qui représente une augmentation de 2%).

L'année 2023 verra le déploiement en année pleine des différentes revalorisations salariales (augmentation du point d'indice et grilles indiciaires). Lors des OB 2023, ce poste de dépense avait été estimé à 1 118 000 €, il a été revu à la baisse à 1 095 000 €, compte tenu des impondérables liés à l'augmentation des charges générales (besoin de renfort surveillance de l'exposition temporaire moindre durant l'hiver et prise en compte des délais de recrutement du remplacement mi-temps de la directrice).

Au 1er janvier 2023, le tableau des effectifs comprend 21 postes permanents (dont 3 agents sont à temps partiel de droit ou sur autorisation)

et des postes non permanents en fonction des besoins d'accueil et surveillance (saisonniers pour l'exposition temporaire et renfort le weekend).

16 postes appartiennent à la filière culturelle (77% de l'effectif), 3 à la filière administrative et 2 à la filière technique. 55% de l'effectif appartient à la catégorie C, 27% à la catégorie B et 18% à la catégorie A.

Au niveau des orientations budgétaires, les dépenses de personnel concernent :

- le traitement (avec revalorisation du point d'indice en année pleine et revalorisation du SMIC au 1er janvier 2023) et primes.
- la participation employeur mutuelle, prévoyance pour les agents ayant adhéré à un organisme labélisé.
- les cotisations CNFPT ainsi que la cotisation spéciale à l'apprentissage (0,1 % de la masse salariale).
- la mise en place des tickets restaurants pour les agents qui souhaitent en bénéficier (120 € / annuel).

- le recours à des contrats saisonniers pour le renfort accueil et surveillance de l'exposition temporaire et certains weekends, gratification de stagiaires .
- la modification d'un poste d'adjoint du patrimoine en assistant de conservation du patrimoine pour adapter les missions exercées au centre de documentation.
- les allocations pôle emploi.
- les frais liés à la médecine du travail gérée par le centre de gestion.

Ainsi, les dépenses liées aux charges de personnel sont en augmentation de 2 % (1 070 000 inscrits au Budget 2022) pour atteindre un montant de 1 095 000€ en 2023.

LA SECTION FONCTIONNEMENT

CHARGES À CARACTÈRE GÉNÉRAL : 522 000 € (30 % DU TOTAL DF)

Ce poste de dépenses est en augmentation par rapport au BP 2022 (401 000€) et fortement impacté par la hausse du coût de l'énergie. Les dépenses incompressibles liées à la gestion des bâtiments et des équipements impactent fortement le budget ; cela se fait au détriment de la politique culturelle pour laquelle la marge est à nouveau très faible.

- **Dépenses incompressibles liées aux fluides : 192 000 €.**

Ce poste est en forte augmentation par rapport au BP 2022 (120 000 €) en raison de la forte hausse du coût énergétique et représente à lui seul 12% des dépenses de fonctionnement du musée, désormais :

- 122 000 € de chauffage et la consommation d'eau sur les 2 sites du musée.
- 70 000 € d'électricité des sites Château-Neuf et Dagourette.

- **Dépenses liées à la mise en place des collections et des expositions et à leur valorisation (communication, médiation, action culturelle, boutique,...) : 189 000 €**

Ce poste lié à la politique culturelle du musée est en augmentation par rapport au BP 2022

(136 000 €) mais fortement impacté par les frais liés au démontage, transport retour des œuvres de l'exposition Bonnat (48 000 €) prêtées par différents musées (Orsay, Château de Versailles, Louvre,...). Cette exposition s'est terminée le 31 décembre 2022 et représente une part conséquente mais exceptionnelle des crédits de l'offre culturelle 2023.

Il s'agit tout d'abord de prévoir les crédits liés la valorisation de la collection permanente et des expositions-dossiers qui sont présentées dans le parcours de celle-ci :

- du 19 janvier au 29 avril : au RDC, exposition *Soineko Paisaia*, installation artistique de l'artiste Nader Koochaki, fruit de ses nombreux travaux autour de la pratique du pastoralisme. Cette installation constitue la première étape du projet « *Museoa Urtu* » conduit avec l'artiste en

partenariat avec l'Institut Culturel Basque dans le cadre de l'Ethnopôle Basque.

- 2 expositions vont également se poursuivre jusqu'au 9 avril 2023 afin de valoriser le parcours des collections permanentes : *Médailles et Médaillées. Histoire de Légion d'honneur et de distinctions* (en partenariat avec la Société des Membres de la Légion d'Honneur, la SMLH Côte basque, comité de Bayonne) et *Marie Qaray, élève de Léon Bonnat*.

Il s'agit ensuite de prévoir les crédits liés à l'exposition temporaire présentée dans les salles Errobi au 2e étage du musée du 7 juillet 2023 au 7 janvier 2024.

L'exposition *Autochromes du Pays Basque (1907-1935)*, conçue en partenariat avec le Musée Basque de Bilbao, proposera une sélection d'images en couleurs encore jamais vues sur le Pays Basque des années 1910 à 1930, qui retrace la diffusion et l'impact du procédé de part et d'autre de la frontière. Il conviendra de prévoir les frais liés à la scénographie, signalétique d'exposition, l'édition d'un catalogue dédié,...

Enfin il s'agit de prévoir les dépenses en lien avec l'offre culturelle :

- les actions de médiation, en lien avec l'Education Artistique et Culturelle, crédits liés à l'adaptation et création de supports pédagogiques, versement d'honoraires aux guides externes du musée, défraiement des intervenants extérieurs,...
- les actions de communication et de valorisation.
- la participation aux actions culturelles du musée : il est à noter que le Musée Basque poursuit sa politique de valorisation de l'euskara, avec des supports bilingues, la mise en place de visite pour que le musée soit identifié comme lieu de pratique de la langue basque.
- la boutique : les crédits liés à l'achat d'ouvrages et produits destinés à la boutique du musée.

Pour le centre de ressources bibliothèque du musée: achats d'ouvrages et périodiques consultables au centre de ressources.

Les contributions auprès des partenaires sont maintenus pour un montant de 5 000 € : Sites et Musées, adhésion 2023 à Euskal Moneta, Conseil International des Musées (ICOM), Fédération des Ecomusées et Musées de Société (FEMS) ;

Les charges liées à l'entretien des bâtiments et maintenance des équipements : 123 000 €

Il s'agit de couvrir les principaux postes de dépenses incompressibles :

- d'assurance des bâtiments et du personnel (44 000 €),
- des frais de nettoyage des locaux (26 000 €),
- de maintenance du matériel (15 000€), redevance (14 000€), de téléphonie (7000€), vidéosurveillance (7000€), etc.

Les autres frais concernent : les charges du parking Ste Claire (10 600 €), la formation du personnel (4 000 € : formation techniques obligatoires et formation euskara) les frais de mission, frais d'affranchissement, frais d'achat de matériel de désinfection et de protection.

LES DÉPENSES LIÉES AUX OPÉRATIONS D'ORDRE : 71 000 €:

Elles concernent les dépenses d'ordre de transfert entre les sections d'un montant de 70 000 € pour couvrir les besoins d'amortissement des investissements réalisés ces dernières années et qui constituent par ailleurs des recettes de la section d'investissement.

Par ailleurs, elles concernent les besoins liés au transfert de crédits vers la section d'investissement. Ce poste a été revu à la baisse par rapport aux OB 2023, pour tenir compte de l'augmentation des dépenses de fonctionnement liées aux fluides.



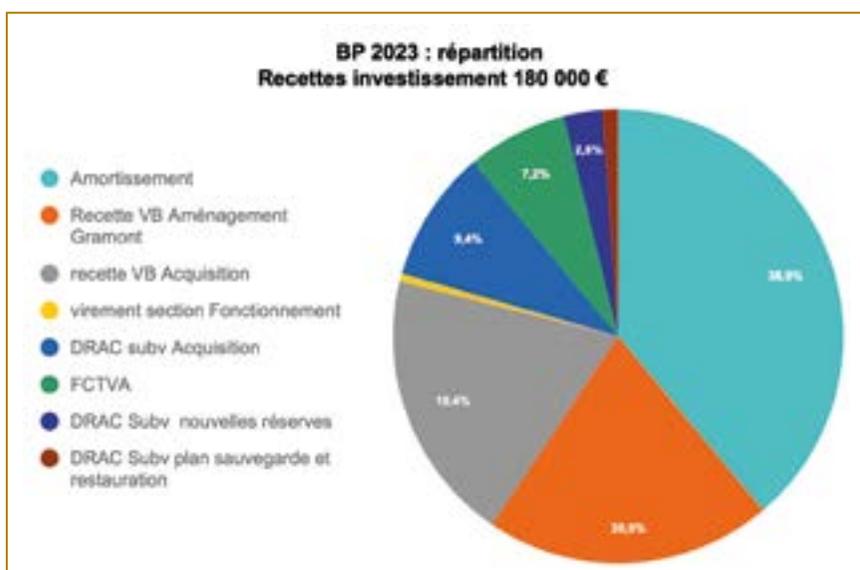
Montage de l'exposition consacrée à Léon Bonnat, 2022.

LA SECTION INVESTISSEMENT

La section d'investissement du budget présente les dépenses et les recettes ponctuelles qui modifient, de façon durable, la valeur du patrimoine. Au BP 2023, les dépenses d'investissement s'élèvent à 180 000 € (sans la reprise du résultat de l'exercice 2022 qui sera intégrée après le vote du compte de gestion et du compte administratif).

Ce poste est en augmentation par rapport au BP 2022 (120 000 €) mais en diminution par rapport aux OB 2023 (195 000 €), en raison des obligations qui impactent désormais le Musée Basque.

LES RECETTES DE LA SECTION D'INVESTISSEMENT BP 2023 : 180 000 €



Les recettes du BP 2023 sont envisagées à hauteur de 180 000 €. Elles proviennent tout d'abord des dotations aux amortissements (70 000€), qui correspondent aux dépenses de fonctionnement.

Il est attendu la participation de la Ville de Bayonne pour les aménagements des réserves permettant l'accueil de la collection Gramont, qui quitte le Château de Pau avant fin 2023 pour être rapatriée sur le site Château-Neuf du Musée Basque (37 000 €).

Dans le cadre du projet d'acquisition directe de certaines œuvres par le musée, il est envisagé le transfert de 35 000 € depuis les lignes de la Ville de Bayonne (25 000 € de restitution du mécénat des particuliers et 10 000 € d'acquisition annuelle), ce qui permettrait au syndicat mixte de solliciter

directement les subventions auprès de la DRAC pour l'acquisition d'œuvres et de solliciter la participation des mécènes potentiels.

Sont également attendues différentes subventions de la DRAC au regard des projets engagés : l'aménagement des réserves de Château-Neuf à prévoir au regard de la nouvelle ventilation des collections, la participation pour restauration d'œuvres et finalisation du plan de sauvegarde des collections.

Enfin les recettes liées au fonds de compensation de la TVA sont estimées à 17 000 € et les recettes d'ordre par virement de la section d'investissement sont estimées à 1 000 €.

LES DEPENSES D'INVESTISSEMENT BP 2023 : 180 000 €

L'objectif est de poursuivre les obligations statutaires du syndicat mixte au niveau de la gestion des œuvres, des bâtiments et de la présentation au public des collections.

Il est à noter la modification de certaines imputations comptables avec la mise en place au 1er janvier 2022 de la nomenclature M57 (qui prévoit notamment l'amortissement des dépenses de restauration d'œuvres).

Aussi, le niveau de dépenses d'investissement du syndicat mixte du BP 2023 est envisagé à hauteur de 180 000 € de dépenses nouvelles (les dépenses engagées en 2022 dont l'exécution sera terminée en 2023, les « restes à réaliser », seront intégrés après la reprise du résultat et le vote du compte administratif) et s'articulera principalement autour des priorités et projets suivants :

- Nouvelles acquisition de collections et œuvres d'art (54 000 €) : Il s'agit de prévoir l'acquisition d'un ensemble d'œuvres d'Amable Arias (20 000 €) et d'œuvres de Jose Antonio Sistiaga (selon un plan pluriannuel pour un premier montant de 34 000 € pour 2023).

Ces acquisitions font l'objet d'une présentation à la commission d'acquisition Nouvelle Aquitaine le 21 et 22 Février 2023.

- Frais liés aux travaux de gestion des bâtiments (45 000€) :

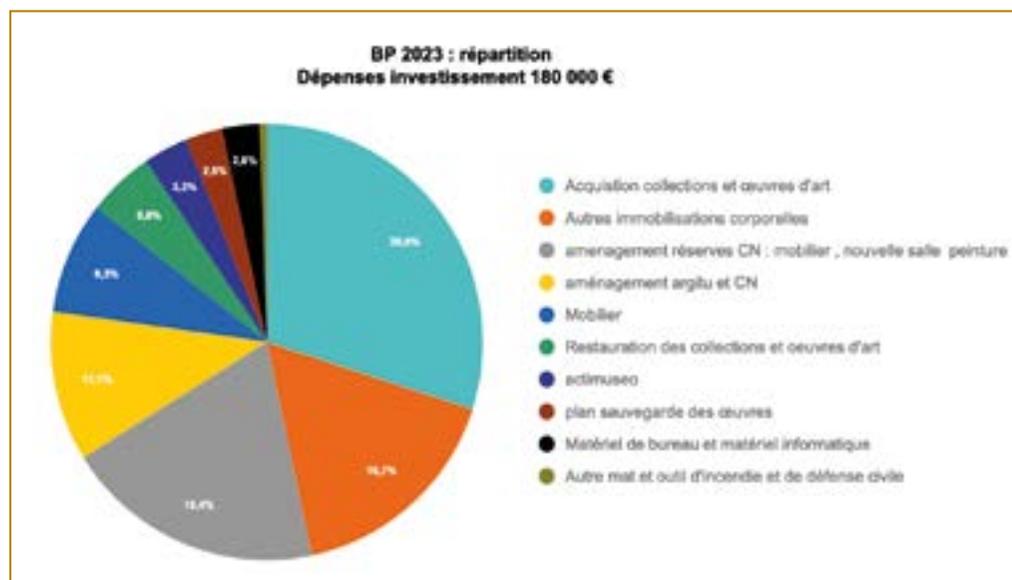
- Travaux Château-Neuf : réaménagement et optimisation des réserves suite au déplacement de l'atelier menuiserie au RDC en 2022 : installation de la réserve mobilier au 3e étage, installation de la nouvelle réserve peinture (Gramont) au 1er étage avec l'achat du matériel de rayonnage correspondant.
- salle Argitu : aménagement de la salle pour regrouper l'équipe de médiation dans un espace unique en proximité du public.

- Frais d'équipements informatiques et mobilier (16 000 €) : achat de mobilier de stockage et sécurité incendie.

- Pour les collections, il conviendra également de prévoir l'achat de matériel nécessaire au plan de sauvegarde des collections ainsi que le renouvellement du logiciel de gestion.

- Enfin, la poursuite de la restauration des collections est estimée à 9 000 € cette année, et fera l'objet d'une présentation à la commission restauration de la DRAC. Il concerne également la restauration d'ouvrages de la bibliothèque du musée.

Le Budget Primitif 2023, est présenté dans un contexte de forte augmentation des dépenses énergétiques. Il est prudent tout en s'adaptant au réalisé de l'exercice 2022, ce BP souligne la volonté de poursuivre l'activité culturelle du musée, tout en permettant la mise en œuvre du PSC afin d'en garantir le développement du réseau des musées territoire.

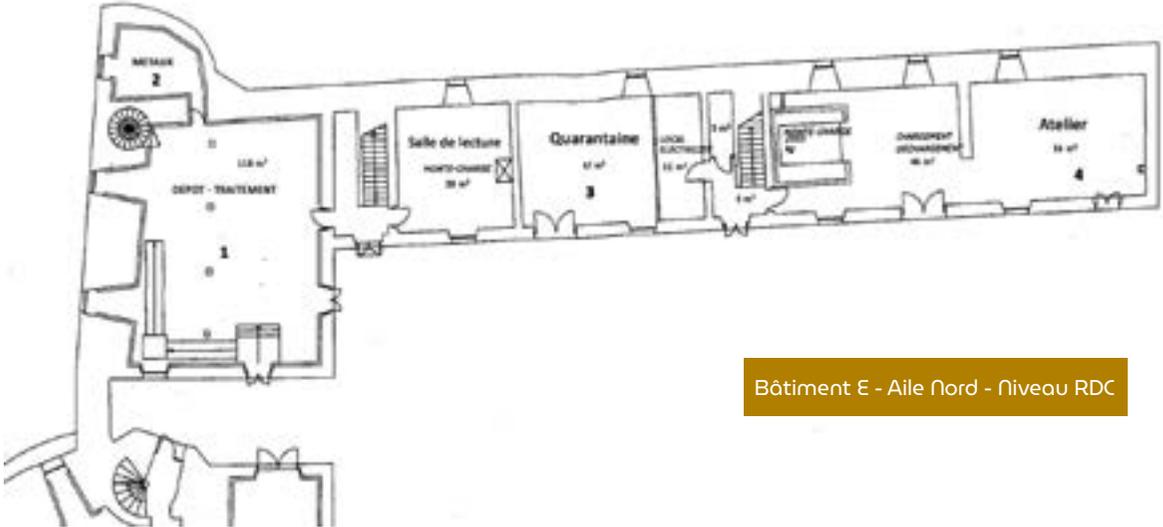




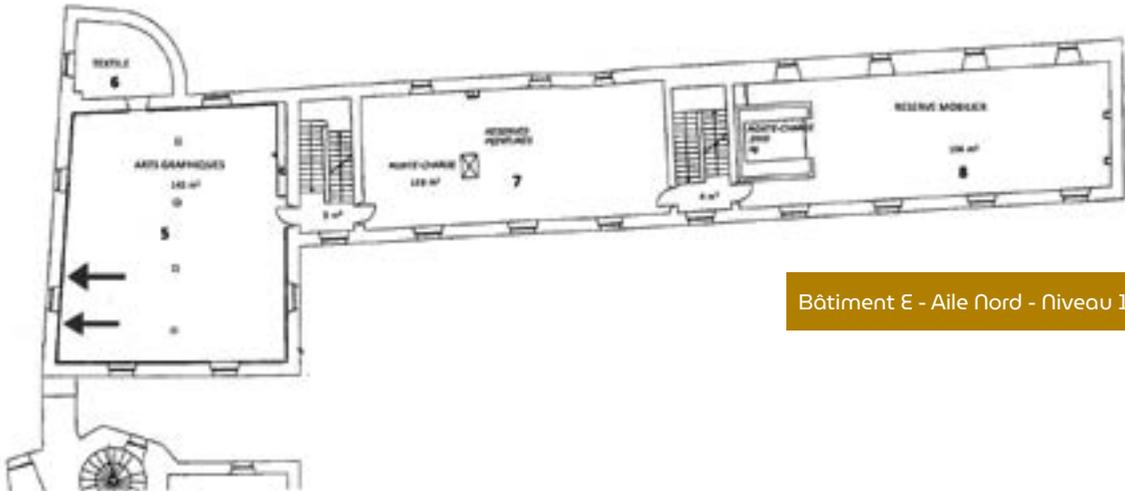
Annexes



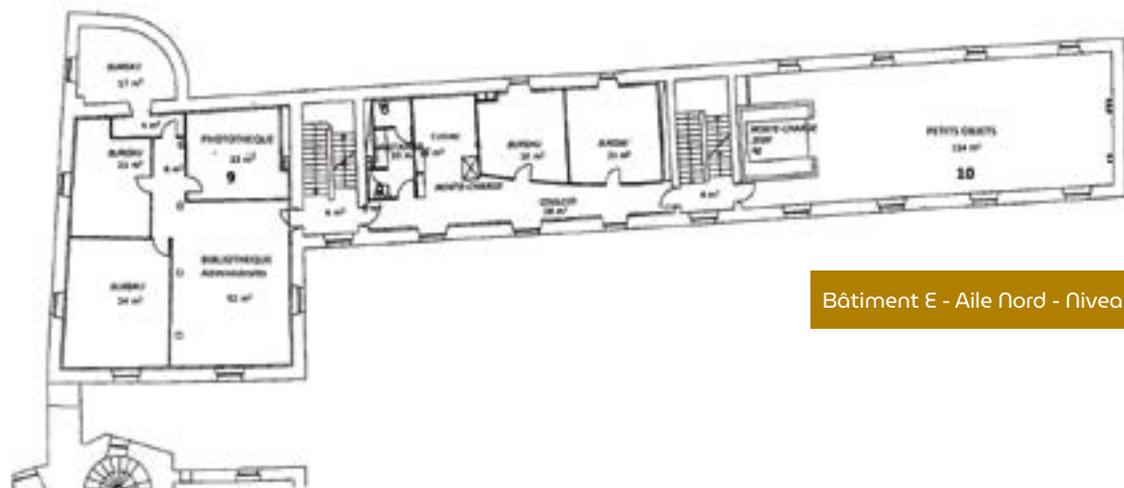
PLANS DU CHÂTEAU-NEUF



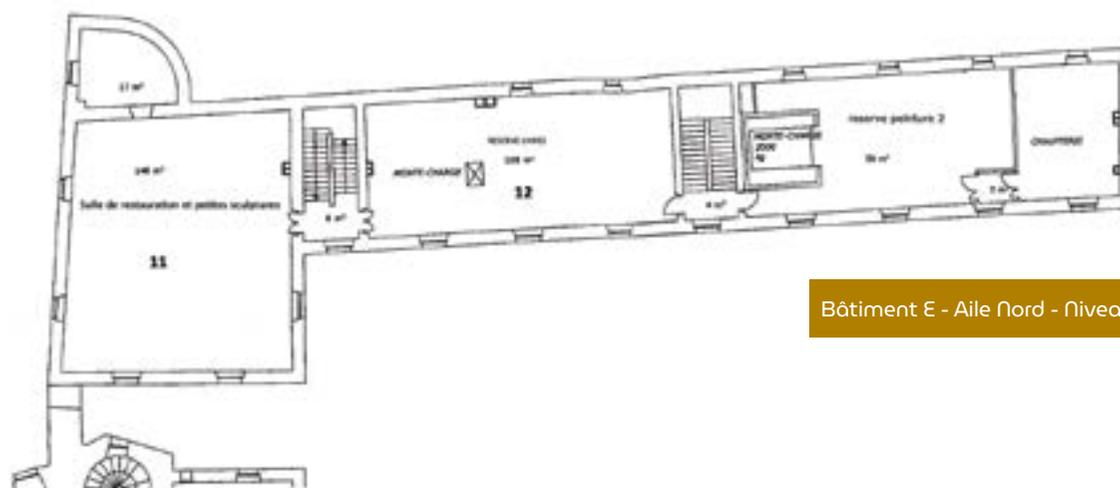
Bâtiment E - Aile Nord - Niveau RDC



Bâtiment E - Aile Nord - Niveau 1



Bâtiment E - Aile Nord - Niveau 2



Bâtiment E - Aile Nord - Niveau 3

CONCEVOIR UN VÉRITABLE MUSÉE DE SOCIÉTÉ DU TERRITOIRE

Le Projet Scientifique et Culturel (2023- 2028) envisage que le musée tienne désormais compte des nouveaux enjeux territoriaux sur les trois polarités des trois anciennes provinces basques d'Ipparralde (Pays Basque nord) :

- en Soule (Xiberoa), avec la nécessité de développer une antenne à Mauléon ;
- en Basse-Navarre (Baxe Nafarroa), au travers d'une aide à la professionnalisation du musée associatif de Basse-Navarre qui sera installé dans l'espace Chemins-Bideak, avec l'aide de la Mairie de Saint-Palais, pour demander ensuite l'appellation « Musée de France » ;
- et enfin, à Bayonne l'extension du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, situé dans la province littorale du Labourd (Lapurdi).

Lire chapitre Concevoir un véritable musée de territoire (p.26)



ARTICULATION DU RÉCIT SUR LE TERRITOIRE, LES PÔLES

La problématique culturelle du Pays Basque est de rendre compte de sa complexité territoriale et des spécificités de chaque province, le Musée Basque et de l'histoire de Bayonne (situé sur la bande littorale) ne peut y suffire seul. L'une des problématiques touristiques du Pays Basque nord, est de conduire progressivement les visiteurs à appréhender tout le territoire et pas seulement la bande littorale.



Points d'entrée et accès sur le territoire basque des Pyrénées-Atlantiques.

Aussi il est proposé que les trois pôles articulent des récits complémentaires qui donnent envie de visiter le pays basque intérieur: depuis Bayonne (point d'entrée par l'autoroute A63 et par l'aéroport de Biarritz) ; depuis le Béarn, point d'entrée par l'A64, et l'aéroport de Pau ; ou bien même par A65 depuis Lourdes et Tarbes.

Le réseau des musées et de ses pôles ou antennes doit permettre de découvrir les spécificités de la culture basque par rapport à ses voisines, les cultures béarnaise (comprise dans le même département des Pyrénées-Atlantiques) et bigourdane (dans le département voisin des Hautes-Pyrénées) ; ces trois cultures étant toutes des cultures agropastorales, sises au pied des Pyrénées et ayant souvent été présentées comme « sœurs » notamment lors de l'Exposition universelle de 1937, à Paris.

Ceci, du seul point de vue de la France, le lien avec le Pays Basque sud ayant été tué durant près d'un siècle. Il importerait de l'expliquer et de travailler ce lien autour de notre langue, de notre culture, avec nos collègues des musées d'Hegoalde : Musée Basque de Bilbao, Musée San Telmo de Donostia-San Sebastián, Musée de Navarre de Pampelune, notamment.

Répartition des thèmes

Un travail itératif avec trois groupes de personnes « sachantes » dans les trois pôles envisagés a été conduit durant les années 2021 et 2022 au cours de séminaires.

Ce travail a permis d'établir sur les trois sites des récits qui soient à la fois articulés et complémentaires ; qui tiennent à la fois compte de l'unicité du territoire basque et de la spécificité de chacune de ses provinces.

Néanmoins ce qui est développé dans chacun des pôles doit être évoqué au Musée Basque pour permettre aux visiteurs d'avoir une première approche du territoire et de sa culture, qui puisse leur donner envie de le parcourir plus avant.

LE DÉPLOIEMENT DANS LES TROIS PÔLES

Sur les 3 sites un récit commun :

- la spécificité du territoire du Pays Basque : coupé en deux par la frontière avec l'Espagne ; l'histoire et les aléas historiques de la partition au cours des siècles et particulièrement dans l'histoire moderne.
- la langue basque : différents dialectes (navarro-labourdin et souletin), sociologie et renaissance de la langue depuis quarante ans, le basque unifié pour la sauvegarde de la langue (le batua : euskara moderne unifié).
- l'etxe et la maison comme unité sociale d'habitation, seront abordés sur les trois sites : la relation au lignage, la réactivation des rites et des fêtes avec les spécificités par province pour les rites calendaires.

Chaque antenne délivrerait également un récit propre spécifique par province, distinct de celui des deux autres pôles.

Au Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, la programmation des collections serait également revue.

Lire à ce propos le chapitre « Refonder un récit » Musée Basque en p.71.

LES PERSPECTIVES ET LES RAISONS D'UN PÔLE DU MUSÉE BASQUE À MAULÉON

L'antenne du Musée Basque prendrait place dans l'ancienne « Maison du Patrimoine ». L'ancienne mairie de Mauléon, est située sur la très belle place du fronton et héberge actuellement l'Office de Tourisme (Gestion Office du Tourisme Pays Basque, gestion agglomération).

QUATRE THÉMATIQUES PRINCIPALES SERAIENT TRAITÉES DANS CE PÔLE :

- l'entrée par le paysage (axe nord-sud) par une approche de la relation aux voisins, depuis le nord et l'est par le Béarn voisin (Le Béarn est la partie non basque du département des Pyrénées-Atlantiques). Pourtant des cas emblématiques de villages offrent une mixité limitrophe, comme Esquiule, peuplé de bascophones par la famille suzeraine de Luxe et qui est aujourd'hui (quoique situé en Béarn) un conservatoire des traditions culturelles souletines !

Depuis le sud et le territoire espagnol d'Aragon et de Navarre, le rôle des passages frontaliers et des « ports de montagne » : notamment le village de Tardets.

- l'influence de l'homme sur la montagne basque et une approche détaillée de l'organisation de l'etxe de montagne (etxe, olha et transhumance).

- une approche approfondie des mascarades et pastorales (formes de spectacle vivant spécifique à la Soule et au Pays Basque) adossé à un centre de conservation du costume et à une réserve visitable.



L'ancienne mairie de Mauléon actuellement « Maison du patrimoine » et siège de l'office du tourisme, sur la place du fronton.

- la naissance de l'industrie et la complémentarité avec un centre d'interprétation de l'espadrille (née en Pays Basque à Mauléon et qui permet une migration de travailleuses (Ainarak) et de travailleurs depuis l'Espagne notamment et l'extraordinaire développement de la ville et de la province durant le XXe siècle).

Intitulé de l'opération : Antenne de Mauléon (nom provisoire)	Coût total opération en € prévisionnel estimé AVANT PRO- GRAMMATION 5 000 000 €/+-	Année	Durée estimée	Répartition prévisionnelle des financements
MUSEE BASQUE : Etude de programmation pour la création d'une antenne à Mauléon Pôle Mauléon / étude programmation Dans la maison du patrimoine	30 000 €	2024	Durée de l'étude : 1 an.	Région Aquitaine : 50% : 15 000 € Syndicat Mixte via contributeurs : 50% Soit : • CG 64 : 7500 € • Agglo Pays Basque : 30% : 7500 €
MUSEE BASQUE Antenne de Mauléon: Concours de maitrise d'œuvre	150 000 €	2025	Organisation et déroulement concours en 2 phases sur esquisse	Etat : 25% : 37 000 € Région Aquitaine : 25% : 37 000 € Syndicat Mixte via contributeurs : Soit : • CG 64 : 50% 38 000 € • Agglo Pays Basque : 50% 38 000 €
Marché de maîtrise d'œuvre	1 500 000 € +/-	2026	Attribution Marché au Lauréat puis APS/APD 2ans (2024-25) Pro 1an (2024-25) diagnostics	Etat : 25% : 375 000 € Région Aquitaine : 25% : 375 000 € Syndicat Mixte via contributeurs : Soit : • CG 64 : 50% 375 000 € • Agglo Pays Basque : 50% 375 000 €
Coût des travaux	4 000 000 € +/-	2026	Durée estimée des tra- vaux (2 ans à partir du démarrage) Coût des travaux Réhabilitation + construction	Etat : 12,5% : 800 000€ Région Aquitaine : 12,5% : 800 000 € Syndicat Mixte via contributeurs : Soit : • CG 64 : 12,5% : 800 000€ • Agglo Pays Basque 12,5% :800 000 € Europe : 12,5% : 800 000 €

LES PERSPECTIVES DU PÔLE DE SAINT-PALAIS

AMÉNAGEMENT SCÉNOGRAPHIQUE DU MUSÉE DE BASSE-NAVARRRE DANS L'ESPACE CHEMINS-BIDEAK : PRÉAMBULE

Au vu de la complémentarité des parcours muséographiques et des collections détenues d'une part par le Musée Basque et de l'histoire de Bayonne et d'autre part par le Musée de Basse-Navarre (celles-ci issues de la collection du Docteur Urrutibehety et de celles collectées depuis par les Amis du Musée de Basse-Navarre), la mairie de Saint-Palais et les Amis du Musée de Basse-Navarre, se sont rapprochés conjointement du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne. Le but de ce rapprochement est de faire appel à l'expertise technique en termes de projet scientifique et culturel, en vue de déplacer le Musée de Basse-Navarre (musée de société) depuis les locaux de la mairie de Saint-Palais où il se trouve actuellement, vers l'espace Chemins-Bideak situé dans la même ville.

Le présent projet a pour objectif principal d'intégrer le Musée de Basse-Navarre, musée associatif propriétaire de collections ethnologiques importantes dans Bideak, centre jacquaire situé dans le centre de Saint-Palais, équipement neuf hébergeant déjà l'Office du tourisme, une salle de conférence aux normes et des salles d'exposition. Il s'agit donc de donner à un équipement, un contenu riche de sens et de faire accéder un musée à des conditions professionnelles de conservation préventive des collections ; permettant ainsi de faire converger une institution muséale et un équipement polymorphe moderne pour donner à l'un et l'autre une identité plus forte.

Le fonctionnement de cette nouvelle institution muséale au sein de Bideak s'appuiera sur l'antériorité et l'expertise du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne fondé en 1924, reconnu « Musée de France » par le Ministère de la Culture et sur le réseau constitué par ce dernier avec les autres musées du département. Il agira en complémentarité avec l'ensemble des lieux en cours d'installation pour une meilleure connaissance du

patrimoine des anciennes provinces basques, de la Basse-Navarre sur les chemins de Saint-Jacques avec Ostavals, centre de valorisation des paysages et le centre d'interprétation Mehaka sur l'histoire de la Basse-Navarre de Baigorri.

A la confluence des chemins partant de villes d'art et d'histoire ou de sites remarquables : Navarrenx, Sauveterre et Saint-Jean-Pied-de-Port, ce projet sera un carrefour, un seuil, une entrée en Pays Basque dans la zone charnière avec le Béarn proche. Il prend également place dans un réseau de musées décrit dans le projet scientifique et culturel du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne avec l'antenne de celui-ci qui sera située à Mauléon ; ces trois musées interagiront ensemble, au titre d'un aménagement du territoire en matière de ressources patrimoniales et de collections permanentes, de formation des personnels et de partage des expositions itinérantes ; avec également pour le volet expositions temporaires le centre Ospitalea d' Irissarry.

CONVERGENCES ET CARREFOUR

Bideak et le musée de Basse-Navarre seront un seuil ... avant d'aborder la zone de cheminement à pied.

Intégrer le Musée de Basse-Navarre dans le centre Bideak pour créer un lieu mixte dédié à la culture basque et au patrimoine historique bas-navarrais, c'est créer un centre d'animation culturelle et touristique et un lieu d'expositions et d'hébergement qui favorise la rencontre entre les habitants et les publics de passage (pèlerins et touristes), dans un lieu protégé qualitatif dans son enclos de jardin remarquable qui est aussi le lieu de l'Office de tourisme. Il s'agit d'une halte, d'un repos, un ressourcement entre deux étapes sur le chemin de Saint-Jacques, dans un lieu riche d'histoires (ancien couvent des moines franciscain), centre d'émulation et de culture au sein d'une petite ville de caractère (petite ville de demain) avant d'aborder les étapes de montagne.

Il s'agit de :

- optimiser les espaces du musée dans le centre Bideak : créer un carrefour artistique et culturel muséal propre à la conservation et à la présentation d'objets patrimoniaux, seuil des chemins de Saint-Jacques, avant Ostavals et le centre Mehaka de Baigorri (récits complémentaires et non concurrentiels). Ces structures sont situées à un jour de marche l'un de l'autre pour les pèlerins et marcheurs.
- créer dans les espaces une synergie entre les publics : « touristiques » (OT), des chemins (centre d'accueil jacquaire) et les publics de proximité (Amikuze et Basse-Navarre), compte-tenu du récit

historique et patrimonial développé au Musée de Basse-Navarre.

- réunir dans un seul et même endroit, l'OT, un musée point d'attractivité qui explique la particularité historique, culturelle et patrimoniale du territoire avant d'aborder les étapes de montagne.

- donner un contenu scientifique et culturel à l'espace Bideak par l'installation du musée : proposer un espace de collections permanentes, adapter la muséographie et moderniser et adapter le récit patrimonial et artistique.

- adapter les conditions d'exposition en termes de sécurité et de sûreté des œuvres et des normes en vigueur pour pouvoir également accueillir des collections ayant une valeur d'assurance plus importante (échanges, prêts et dépôts) : éclairage, vitrines sécurisées et climatiques, alarmes anti intrusion, sécurité incendie, etc...

Il convient d'y ajouter un programme annuel d'expositions temporaires en co-production avec le Musée Basque pour réactiver régulièrement l'intérêt des publics de passage (pèlerins, touristes et randonneurs) et offrir une actualité artistique et patrimoniale aux publics de proximité.

Le syndicat mixte du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne s'est engagé à apporter son assistance à la réalisation du projet dans des conditions adéquates et dans un calendrier contraint :

- animer préalablement les groupes de récit et de projet (ces groupes se réunissent depuis déjà 1 an à raison d'une réunion par mois)
- construire un récit scientifique et patrimonial : articulé, complémentaire de celui des autres lieux patrimoniaux sur le territoire et spécifique à Saint-

Palais (récits, méthodologie d'animation et de construction du récit, relecture, assistance éditoriale pour aider la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre à bâtir un récit articulé).

- apporter une aide méthodologique en matière d'ingénierie de projet et de montage de dossiers, pour la rédaction des documents nécessités par le projet (programmation, demandes de subventions, CCTP des marchés d'AMO et de maîtrise d'œuvre).

- apporter une aide méthodologique concernant les collections (aider au chantier des collections) et des expositions

- apporter son expertise et venir en appui de la maîtrise d'ouvrage de la maîtrise d'œuvre retenue, d'un point de vue scénographique et de sûreté / sécurité des œuvres et de conservation préventive des collections (exigences muséographiques, de sûreté et de sécurité du bâtiment et des collections)

- aider à la conception d'une programmation (méthodologie, distance critique)

- apporter son expertise lors de la conception des fiches de poste : recrutement du personnel.

Et ultérieurement : accompagner la programmation du musée de Basse-Navarre à Bideak par :

- la réalisation d'expositions dossiers et des expositions en co-production

- les prêts et dépôts de collections

- la programmation d'une saison adossée au Musée Basque et de Basse-Navarre

- l'accompagnement et la formation pour aider à la professionnalisation des personnels

- l'accompagnement de l'EAC et le service éducatif pour proposer des activités d'action culturelle, des outils et des ateliers d'animation.

LES PERSPECTIVES DU PÔLE DE SAINT-PALAIS

Différents récits seront développés dans les collections permanentes : les axes suivants ont été retenus par le comité de rédaction et de projet

Thème 1 : une histoire, des lieux et une collection : du territoire au prieuré et du prieuré au territoire.

Thème 2 : seuils : le royaume de Navarre et la confluence des chemins de Saint-Jacques.

Thème 3 : l'etxe comme unité sociale d'habitation et de production, du métayage à la coopérative, artisanat et agriculture, terres en partages et migrations.

Thème 4 : Saint-Palais carrefour : la période moderne et contemporaine de 1789 à aujourd'hui, bourg administrations, place de marchés et d'artisanat (avec activités et démo en place, tissage notamment).

MOYENS ET CALENDRIER :

2021 à 2022 : convention avec le Musée Basque et de l'histoire de Bayonne : construction de la trame (juin 2022) puis du récit rédigé. Cette phase sera achevée en décembre 2022.

Méthode participative et itérative de construction du récit avec les sachants du territoire et la société civile ; définition des besoins avec les Amis du musée de Basse-Navarre.

Cette phase est accompagnée de la construction de la gouvernance du projet (pilotage) et de l'assistance au chantier des collections, ainsi que d'une première exposition temporaire à Bideak d'août à octobre 2022.

2022-23 : Marché d'AMO et conception- réalisation muséographique et scénographique (objets du présent dossier)

- Janvier 2023 APS
- Juin 2023 APD

Deuxième exposition transitoire temporaire.

- Septembre 2023- Juin 2024 fabrication
- Installation déménagement du musée
- Juin 2024 : ouverture.

PLAN DE FINANCEMENT ESTIMATIF EN PHASE PROJET SCÉNOGRAPHIQUE

Dépense par poste & Participation	Coûts estimés	CAPB	Etat DETR	Conseil Départemental 64	Région	Ville de Saint Palais	% par poste
Partenariat de projet	8000 €					8 000 € (100 %)	2,23 %
2022 : AMO, Marché de conception-réalisation scénographique	50 000 €	25 000 (50%)			25 000 (50%)		13,96 %
2023 : Fabrication Scénographie Et signalétique	100 000 €				50 000 € (50 %)	50 000 € (50 %)	27,93 %
2023 : Mise en sécurité hygro/sécurité /surveillance du bâtiment dt Sécurité et éclairage oeuvres	150 000 €		50 000 € (33,3 %)	50 000 € (33,3 %)		50 000 € (33,3 %)	41,89 %
Frais annexes étude et coeff.	30 000 €	25 000 € (75 %)				5000 € (25 %)	8,3 %
Autres frais	20 000 €					20 000 € (100 %)	5,58 %
TOTAL ESTIMÉ	358 000 €	50 000 €	50 000 €	50 000 €	75 000 €	133 000 €	99,96 arr. 100 %

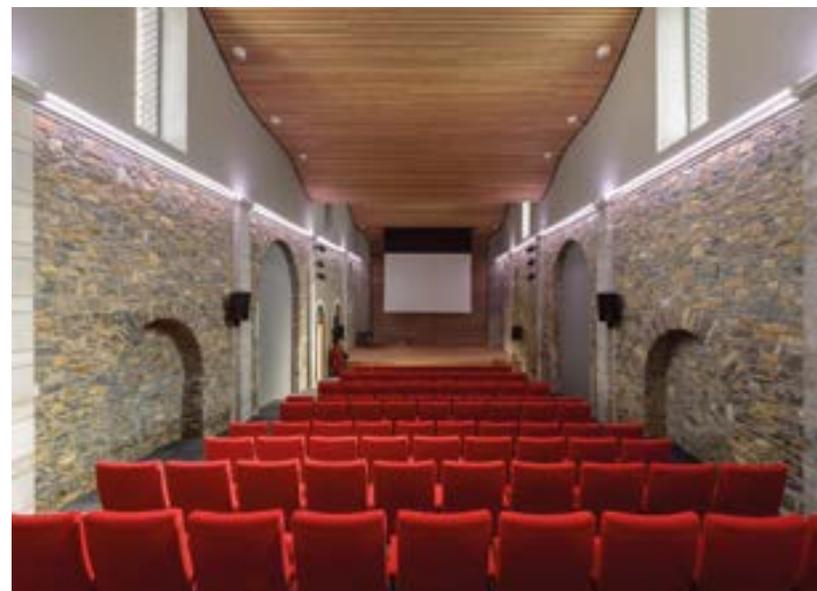
LES PERSPECTIVES DU PÔLE DE SAINT-PALAIS



Cloître de l'espace Chemins-Bideak (© Serge Padura.)

Thème 1 : Une histoire, des lieux et une collection

Du territoire au prieuré et du prieuré au territoire,
Dans le déambulatoire en profitant des espaces couverts et dans le jardin.



Salle de conférence de Bideak (© Serge Padura)

Une programmation concertée
de conférences culturelles.



Muséographie à créer

Celle-ci permettra :

- une flexibilité des présentations,
- des accrochages sur panneau et sous vitrine pour les objets fragiles,
 - des activités en salle, devant les objets pour les plus jeunes...
- des présentations audiovisuelles sur écran également (niveaux d'activité et de compréhensions différents)

Les photographies sont des images empruntées à d'autres musées, destinées à donner des exemples de principes. Elles ne présagent pas des choix esthétiques de la muséographie.

Exemples de présentation

Espaces plus denses.

Présentation cumulative et didactique, dans l'esprit
« Cabinet de curiosité » pour les collections ethnographiques
(Thème 2 etxe, par exemple, pour support objet et/ou permettre
sa manipulation.



LES PERSPECTIVES ET LES RAISONS D'UNE DEUXIÈME RÉNOVATION

LA POSSIBILITÉ DE S'ÉTENDRE DANS LE MÊME QUARTIER ET EN FACE DU MUSÉE BONNAT-HELLEU ET DE CRÉER AINSI UN « QUARTIER DES MUSÉES » AU CŒUR DU PETIT BAYONNE

Il s'agit de dépasser le musée ethnographique, pour aller vers un véritable musée de société : parler d'hier et d'aujourd'hui, donner des clés de compréhension pour construire l'avenir.

Avec la nécessaire extension du pôle bayonnais, dans le Petit Bayonne, créer une complémentarité (musée de société) en face du musée Bonnat-Helleu (musée des Beaux-Arts) pour créer un véritable quartier des musées. Ce nouveau projet prend en compte sur le pôle bayonnais, la nécessité de raconter la part occupée par Bayonne ville confluence, entre Nive (basque) et Adour (gasconne) ; à la fois port fluvial et port maritime. Lieu éminemment stratégique en ce qui concerne la relation entre le territoire basque et gascon et la France, d'une part ; et l'Espagne et autrefois

l'Angleterre d'autre part (guerres de course).

La configuration et l'implantation des deux musées dans le Petit Bayonne : l'un face à La Nive, l'autre face à l'Adour (voir plan ci-joint) permettrait de placer les deux musées, aujourd'hui dos à dos, face à face de part et d'autre de la rue Jacques Laffitte à moins de 100 mètres l'un de l'autre.

Une emprise foncière appartenant à la ville de Bayonne, une ancienne caserne des pompiers datant des années 1920), s'avère disponible dans les deux ans. Elle serait accessible depuis le Musée Basque par le cœur de l'îlot qui doit être partiellement purgé (PLU) et permettrait d'accroître la surface utile du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne de quelques 600 mètres carrés supplémentaires.

Cela permettrait en outre, un cheminement « doux », et de restituer une cour (qui existait autrefois au Musée), en proposant une promenade dans un cœur d'îlot bayonnais depuis le Musée Basque (salles d'expositions permanentes) vers des salles d'expositions temporaires dans le nouvel espace aménagé dans la caserne.

Le visiteur aurait ainsi l'opportunité de comprendre et de visiter un cœur d'îlot bayonnais rarement accessible, puisque ces espaces spécifiques des cours et escaliers bayonnais sont généralement privés.



La proximité du Musée Basque et du Musée Bonnat-Helleu.

DU MUSÉE BASQUE ET DE L'HISTOIRE DE BAYONNE 20 ANS APRÈS

L' AMÉNAGEMENT D'UN COEUR D'ÎLOT « VERT » EN PLEIN CENTRE DE BAYONNE

Ce cœur d'îlot permettrait :

- l'accès à une cour aujourd'hui fermée (tâche noire sur le plan)
- de récupérer un extérieur autrefois existant pour le Musée Basque
- de créer un espace de repos à l'ombre (terrasse en DEP avec un café)
- c'est-à-dire permettre de passer d'un espace d'expositions permanentes à Dagourette aux espaces d'exposition temporaires dans la caserne des pompiers, sans sortir de l'enceinte du musée.
- une balade tortueuse entre les dos de maisons, au milieu d'espaces plantés en pot, remplaçant Bayonne dans un espace résolument spécifique des villes du sud.
- la couverture de la promenade par une canopée textile (passage couvert) ou une marquise, pour permettre le passage à couvert même en hiver, lorsqu'il pleut.

LES PERSPECTIVES DE PROGRAMMATION DE L'ESPACE AINSI CRÉÉ.

L'espace libre du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne s'est progressivement rétréci alors même qu'il avait été agrandi en 2001.

• Retrouver des salles pour les expositions temporaires.

En 2001, lors de la première extension, seuls des espaces d'exposition permanente ont été aménagés.

En 2016, des salles d'expositions permanentes ont été démontées pour créer des espaces d'expositions temporaires (salles Errobi).

Il s'agit donc, en déménageant ces espaces d'expositions temporaires dans la caserne des pompiers, de récupérer 400 m² d'expositions permanentes dans Dagourette pour :

- raconter le XXe siècle (deuxième niveau) ;
- ouvrir deux autres espaces (rez-de-chaussée et premier étage) pour introduire des récits supplémentaires (langue, confluences, pouvoir et territoires).

• Améliorer l'accueil des publics :

- améliorer les espaces d'accueil et de boutique
- augmenter le nombre de casiers et de dépôts des objets encombrants
- augmenter le nombre de sanitaires
- offrir des espaces de repos au cours de la visite.

Et donc se préparer à une fréquentation en hausse

- installer le service de publics et la bibliothèque dans la caserne des pompiers .
- offrir un deuxième accès depuis la rue Jacques Laffitte.

Le Musée Basque serait ainsi tourné vers le Musée Bonnat-Helleu, permettant aussi de fluidifier et désencombrer les accès, notamment au départ des visites.

LES PERSPECTIVES ET LES RAISONS D'UNE DEUXIÈME RÉNOVATION DU MUSÉE BASQUE ET DE L'HISTOIRE DE BAYONNE 20 ANS APRÈS

LA FRÉQUENTATION

Le musée connaît depuis sa réouverture une fréquentation qui le situe à un bon niveau régional, mais se trouve confronté à une difficulté que rencontrent la grande majorité des musées, un taux d'usure accru et une concurrence forte due à l'accroissement d'une offre pléthorique et diversifiée d'une part, et d'une offre culturelle numérisée croissante qui met à disposition un grand nombre de savoirs et de motifs de délectation autrefois dispensés par les seuls musées, d'autre part. Néanmoins, il dispose d'un atout incomparable, qui est son objet d'étude même : un territoire basque, riche et complexe.

Il jouit d'une grande vitalité culturelle et d'une attractivité accrue en raison de ses caractéristiques : transfrontalier, littoral et adossé à un paysage et une culture à la forte identité et aux traditions préservées. Seul musée d'ethnographie, d'histoire et de société en Pays Basque nord (Iparralde). Il constitue une première porte d'entrée sur le territoire et sera complété par deux antennes sur le territoire : Saint Palais et Mauléon favorisant un potentiel de développement durable pour le Pays Basque intérieur.

L'objectif du nouveau Projet Scientifique et Culturel est :

- de devenir à la fois le reflet incontournable de cette vitalité, dans ses multiples facettes et une clef de lecture indispensable pour comprendre le Pays Basque d'aujourd'hui à travers son histoire, ses permanences, ses transformations et les enjeux qui le parcourent.
- de dynamiser le musée en construisant progressivement une image nouvelle et efficace, en phase avec les attentes diversifiées des visiteurs, avec le besoin d'ouverture sur de nouvelles thématiques, de nouvelles séquences chronologiques notamment en ce qui concerne les nouveaux enjeux apparus dans le courant du XXe siècle.

Intitulé de l'opération : extension du Musée Basque pôle Bayonne	Coût total opération en € estimé AVANT PROGRAMMATION 10 200 000 euros	Année	Durée estimée	Répartition prévisionnelle des financements
MUSEE BASQUE : Etude de l'extension du Musée Basque pôle urbain/ étude programmation Dans un bâtiment contigu du musée actuel réhabilitation Structuration d'un quartier de musée Musée de Société : prendre en compte les mutations de la société basque au XXe siècle	50 000 €	2023	Durée de l'étude : 1 an.	Etat : 25% : 12500 € Région Aquitaine : 25% : 12500 € Syndicat Mixte via contributeurs : 50% Soit CG 64 : 30% : 7 500 € • Agglo Pays Basque : 30% 7500 € • Ville de Bayonne : 40% : 10 000 €
MUSEE BASQUE : Extension du Musée Basque pôle urbain / Concours de maitrise d'œuvre Dans un bâtiment contigu du musée actuel réhabilitation Structuration d'un quartier de musée Musée de société : prendre en compte les mutations de la société basque au XXe siècle	150 000 €	2024	Organisation et déroulement concours en 2 phases sur esquisse.	Etat : 25% : 37500 € Région Aquitaine : 25% : 37 500 € Syndicat Mixte via contributeurs : Soit CG 64 : 30% : 22 500 € Agglo Pays Basque : 30% : 22 500 € Ville de Bayonne : 40% : 30 000 €
Marché de maîtrise d'œuvre	1 500 000 €	2025	Attribution marché au lauréat puis APS/APD 2ans (2024-25) Pro 1an (2024-25) diagnostics et indemnités	Etat : 25% : 375 000 € Région Aquitaine : 25% : 375 000 € Syndicat Mixte via contributeurs : Soit CG 64 : 30% : 225 000 € Agglo Pays Basque 30% : 225 000€ Ville de Bayonne : 40% : 300 000 € 38 000 €
MUSEE BASQUE : extension du Musée Basque pôle urbain / travaux Dans un bâtiment contigu du musée actuel réhabilitation Structuration d'un quartier de musée Musée de société : prendre en compte les mutations de la société basque au XXe siècle	8 500 000 €	2026	Durée estimée des travaux : 2 ans à partir du démarrage Cout travaux Réhabilitation + construction	Etat : 12% : 1 020 000 € Région Aquitaine : 12% : 1 020 000 € EUROPE :12 % :1 020 000 € Syndicat Mixte via contributeurs : Soit CG 64 : 30% : 1 632 000 € Agglo Pays Basque 30% : 1 632 000 € Ville de Bayonne : 40% : 2 176 000 €

CONNAÎTRE ET PROTÉGER LES COLLECTIONS

Afin de mieux identifier et de protéger les collections, deux documents ont été rédigés :

Le Plan de sauvegarde des biens culturels.

Le Plan de récolement.

Ces deux documents font l'objet d'un tome à part et sont consultables, sur demande, auprès du service Collections du Musée Basque.



PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL 2023 - 2028
Musée Basque et de l'histoire de Bayonne

Direction de projet : Sabine Cazenave, directrice-conservatrice en chef du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne.

Coordination : Audrey Farabos.

Relectures : Marie-Hélène Deliant, Mathilde Bois.

Conception éditoriale : Maider Qaicotchea - Studio Kutzu.

Impression : Abéradère Impression.

Crédits photographiques © : Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Institut Culturel Basque, Serge Padura, Ministère de la Culture, Unsplash.

Musée Basque et de l'histoire de Bayonne
37 Quai des Corsaires, 64100 BAYONNE

05 59 59 08 98
musee-basque.com



L'artiste Beñat Achiary au Musée Basque, mai 2022.



PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL

MUSÉE BASQUE ET DE L'HISTOIRE DE BAYONNE

2 0 2 3 • 2 0 2 8